Volume XX, No 17

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

Page

L'agriculteur de l'an 2000. 2
La hausse des prix et les cultivateurs. 3
La Coopérative Fédérée du Québec. 4
Termes des contrats anglo-canadiens. 5
Les dirigeants de l'U.C.C. à l'étude. 5
La betterave à sucre. 6
Le Choc des Idées, et l'Opinion rurale. 7
La Fermière. 11
L'Acadie Rurale. 14
Réponses aux douze questionnaires du cours à domicile. 16
12ème leçon du cours à domicile. 17
Le Val des Ombres, feuilleton. 21
La Revue des Marchés. 22

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI LE 14 JANVIER 1948

La coupole de l'historique marché Bonsecours de Montréal a été détruite par un incendie

Dommage de $100.000. — On a sauvé les deux ailes. — Historique de l'immeuble.

Un incendie qui a fait des dommages pour $100,000 a détruit le dôme du vieux marché Bonsecours, vendredi dernier, le 9 janvier. C'est la troisième fois en trois ans que le feu s'attaque à cet édifice dont les plans furent tracés en 1842 par l'architecte anglais William Footner et qui servit de premier hôtel de ville à la métropole. Le marché Bonsecours, bien insuffisant pour les besoin d'une ville d'un million d'habitants, est le rendez-vous de centaines de cultivateurs et maraichers qui rêvent depuis longtemps d'un marché central avec des immeubles plus spacieux.

Les cultivateurs de la région montréalaise ont sans doute appris par les journaux et la radio le désastreux incendie qui a causé pour $100,000.00 de dommages au Marché Bonsecours, à Montréal, vendredi soir dernier. Jamais un incendie ne fut plus impressionnant et spectaculaire. Deux alarmes furent sonnées et plus de 150 pompiers combattirent les flammes qui ravagèrent plus particulièrement le dôme. 18 lances alimentées par 7 pompes furent installées pour maitriser les flammes.

Grâce au dévouement de la brigade des incendies, l'on réussit malgré ce désastre, à sauver les deux ailes de ce monument historique, vieux de 103 ans.

Toutefois, l'on apprenait samedi matin, que le marché ouvrait ses portes comme d'habitude et que des dispositions spéciales avaient été prises pour permettre aux cultivateurs et locataires de l'édifice de continuer leur commerce. M. Roberge, directeur des finances de la ville de Montréal et son adjoint M. Paul-Emile Sénécal ainsi que M. Armand Cardinal, surintendant des marchés, se sont rendus sur les lieux et ont déclaré à la suite de leur visite que le système de réfrigération du marché avait subi des dégats assez considérables, par l'eau, mais que des réparations seraient commencées sans délai. Dans l'intervalle, des dispositions spéciales seront prises pour protéger efficacement tout le stock de provisions et de vivres entreposés dans le marché.

On sait que le vieux marché est un édifice en bois, sur base de pierre. Il a connu deux incendies au cours des deux dernières années et le troisième qui vient de consumer le dôme survient une année et un mois, jour pour jour après le plus récent.

HISTORIQUE

C'est en 1842 que les dirigeants de la cité de Montréal songèrent à l'édification d'un hôtel de ville. En juillet, la ville se rendait pro-

(Suite à la page 19)

Echos de la semaine d'étude

Assistance nombreuse aux conférences données à l'Ecole Noé-Ponton.

La semaine d'étude provinciale organisée par l'U.C.C. pour ses propagandistes et les dirigeants des fédérations diocésaines vient de s'ouvrir à l'Ecole d'Agriculture Noé-Ponton, de Sherbrooke. Nombreux, ils ont été reçus par M. le chanoine Armand Malouin, directeur de l'Ecole et aumônier diocésain de l'U.C.C. de Sherbrooke. Hier, les propagandistes régionaux se sont réunis sous la direction de M. Léopold Paquin, chef du service de la propagande de l'U.C.C. Aujourd'hui commence trois jours d'étude pour les dirigeants diocésains, sous la présidence de M. Abel Marion.

Il y aura de brèves conférences suivies par des échanges de vues, ou forums, sur les services offerts par l'U.C.C., assurances, service forestier; discussion sur l'établissement rural, la colonisation, la mise sur le marché des produits agricoles, les abattoirs coopératifs et les coffres froids, etc.

Il faut féliciter ceux qui se sont rendus à Sherbrooke, en dépit de leur nombreuses occupations, pour étudier les principes qui gouvernent leur association professionnelle.

Ecole de chefs à St-Hyacinthe

Du 21 janvier au 3 février, sous le patronage de S. E. Mgr Arthur Douville, au Séminaire.

Voici le programme d'une Ecole de Chefs organisée dans le diocèse de St-Hyacinthe pour les dirigeants de l'U.C.C., et qui aura lieu au Séminaire de cette ville, du 21 janvier au 3 février prochain.

L'ouverture de l'Ecole aura lieu le 21 janvier, au soir. Les 22, 23 et 24 janvier seront consacrés à une retraite prêchée par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, s'adressera aux retraitants, dans l'après-midi de samedi, le 24 janvier.

Les jours d'études seront ensuite employés comme suit:

Dimanche, le 25 janvier, à 10 h. 30 a.m., M. Jean Hardy, agronome.

Lundi, le 26, dans l'avant-midi, Mgr Leclerc, V.G., et dans l'après-midi, M. François Adam, des Caisses populaires.

Mardi, le 27 janvier, à 8 h. 30 a.m., M. l'abbé R. Salvail; à 10 h. 30 a.m., M. Henri-C. Bois, agronome; à 2 h. 30 p.m., M. Henri-C. Bois; à 4 âh. 30 p.m., M. l'abbé R. Salvail.

(Suite à la page 20)

Le congrès annuel de la Fédération

La Fédération Canadienne d'Agriculture se réunira à Brockville, Ontario, du 26 au 29 janvier.

Du 26 au 29 janvier prochains se tiendra, à Brockville, Ontario, le congrès annuel de la Fédération Canadienne d'Agriculture, grâce à la collaboration de la Chambre de Commerce de cette ville. Les séances publiques de congrès seront précédées par des réunions séparées des délégués des provinces de l'Ouest et des provinces de l'Est, au cours desquelles on passera en revue les voeux et résolutions susceptibles d'être soumis à l'approbation de l'assemblée générale. On entendra pour que l'Ouest supporte les demandes de l'Est, et vice-versa.

A la séance des délégués des producteurs de l'Est. MM. Abel Marion et J.-B. Lemoine, président général et vice-président général de l'Union Catholique des Cultivateurs, présenteront les résolutions soumises par l'U.C.C.

Tous les directeurs présents les 27 et 28 janvier auront droit de discussion et de vote sur les propositions énoncées. L'on procédera à l'élection du bureau de direction. Le banquet annuel de la Fédération clôturera ces assises, à l'Hôtel Manitoba, le 27 janvier au soir.

Trois nouveaux syndicats

La Gazette officielle en date du 10 janvier, donnait l'avis de formation de trois nouveaux syndicats de l'U.C.C. dans le Québec. St-Edouard, comté de Lotbinière, St-Emile de Guyenne, comté d'Abitibi-ouest, et St-Jean-de-la-Lande, comté de Témiscouata, seront donc ajoutés à la list des paroisses où il existe déjà des syndicats agricoles de l'U.C.C.

500 producteurs de fromage d'Ontario se prononcent contre la margarine

Décision prise lors du 15ème congrès de l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario. — Autres demandes formulées.

L'"Association des Producteurs de Fromage de l'Ontario" a donné plein support au bau fédéral sur la margarine au Canada, comme subtitut au beurre. Cette décision fut prise par les 500 délégués réunis à Toronto, dernièrement, à l'occasion de leur 15e congrès annuel.

La même association a fait demande auprès du ministère fédéral pour une exemption de taxe à toutes les fabriques de fromage qui produisent pour moins de $50,000.00 annuellement. La convention a également approuvé une résolution demandant au fédéral de stabiliser les prix entre les matières premières et les produits laitiers qui en découlent.

De même l'on fit pression auprès du gouvernement pour que l'embargo sur l'exportation du fromage dans d'autres contrées que celles du Royaume-Uni soit élevé, étant donné que le coût actuel de la production excède celui de la vente maintenu par le contrat actuel.

L'association demande aussi que l'on poursuive activement les recherches en vue d'éliminer les maladies des troupeaux, de coordonner les inspections sanitaires sur le lait et d'établir un classement uniforme dans les produits laitiers, en particulier le fromage.

Les producteurs de fromage ont également rejeté par un vote de 300 à 4 une résolution demandant le rétablissement du contrôle des prix.

Le gouvernement d'Ontario a été prié de verser au producteur de fromage un subside de 30 cents le quintal sur le lait de première qualité et aux fromagers une prime d'un demi-cent la livre de fromage exempt de sédiments.

Laiterie centrale pour Chicoutimi

La Coopérative Agricole de Chicoutimi vient de faire l'acquisition de onze fromageries à Chicoutimi et aux environs de cette ville. La Coopérative a fait ces achats parce qu'elle organise une usine centrale pour le lait, boulevard St-Ignace, entre Chicoutimi et Arvida.

La danse des prix des denrées

Il existe actuellement une marge profonde entre les prix payés aux producteurs pour leurs produits et ceux versés par les consommateurs. Dès le lendemain de l'annonce de la signature du contrat avec la Grande-Bretagne et des prix fixés pour la vente de nos produits, la viande a augmenté sur le marché.

Les salaisons ont vendu le porc 32 cents la livre aux détaillants. Le producteur selon le contrat, doit recevoir $28,75, moins les frais de transport qui s'élèvent à $1.00. Le bouvillon à $15.50 et $16.00 hier, se détaille entre 45 et 75 sous la livre, une marge de 30 à 60 cents. Les vaches moyennes de consommation se vendent au gros entre $9.00 et $11.00 alors que le 2 décembre l'on payait pour les vaches de pareille qualité de $7 à $10.00. Le veau de lait coté à $13.00, l'herbe à $10.50 se paie 45 et 55 cents la livre.

Les prix du boeuf ont augmenté de $100 en général et ceux du porc de $5 les 100 livres, depuis le 2 décembre.

Mgr Edouard Jetté nommé auxiliaire

Auxiliaire de S. E. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette.

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada vient d'annoncer la nomination de Mgr Edouard Jetté, V.G., curé de la cathédrale de Joliette, au poste d'auxiliaire de S. Exc. Mgr Joseph Arthur Papineau.

Le nouvel élu aura 50 ans au mois d'août prochain. Originaire de St-Jacques de Montcalm, il fit ses études ciassiques au séminaire de Joliette et sa théologie au grand séminaire de Montréal. Il reçut le sacerdoce le 31 mai 1923.

Mgr Jetté compléta de brillantes études à Rome où il obtint son doctorat en philosophie, puis il se guida sur Paris pour approfondir la littérature et prendre sa licence ès-lettres. De retour à Joliette, il enseigna au séminaire, de 1923 à 1926, et de 1931 à 1943. Entre temps, il fut missionnaire diocésain, de 1926 à 1928, et fit un stage en Europe, de 1928 à 1931.

Il fut nommé curé de la cathédrale St-Charles-Borromée en septembre 1943 et chanoine titulaire le 30 décembre 1943. Depuis Mgr Jetté a occupé le poste de vicaire-général du diocèse.

Billet

La paix aux hommes de bonne volonté

Depuis deux mille ans, depuis le jour où les anges ont entonné ce cantique descendu du ciel avec l'Auteur de la vie, depuis la nuit où l'Enfant-Rédempteur a revêtu notre pauvre humanité pour nous enseigner la route qui mène au grand bonheur, depuis ce jour et cette nuit, le cantique est répété sur toutes les terres de l'univers.

C'est le "Gloria". Chant de gloire, de réjouissance et de reconnaissance. C'est aussi un message céleste. "Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

Et pourtant depuis l'avènement du Sauveur, l'humanité ne semble pas se souvenir des paroles laissées par le Divin Rédempteur: "Je suis la voie, la vérité, la vie".

L'humanité oublie de regarder là-haut dans le bleu de l'azur ou dans l'ombre de la nuit. L'étoile des mages brille encore mais pour apercevoir ses rayons, il faut nous arrêter, sonder au fond de notre coeur nos sentiments, visiter les pages de l'Evangile, le guide de tout chretien. Car la paix est tissée d'amour.

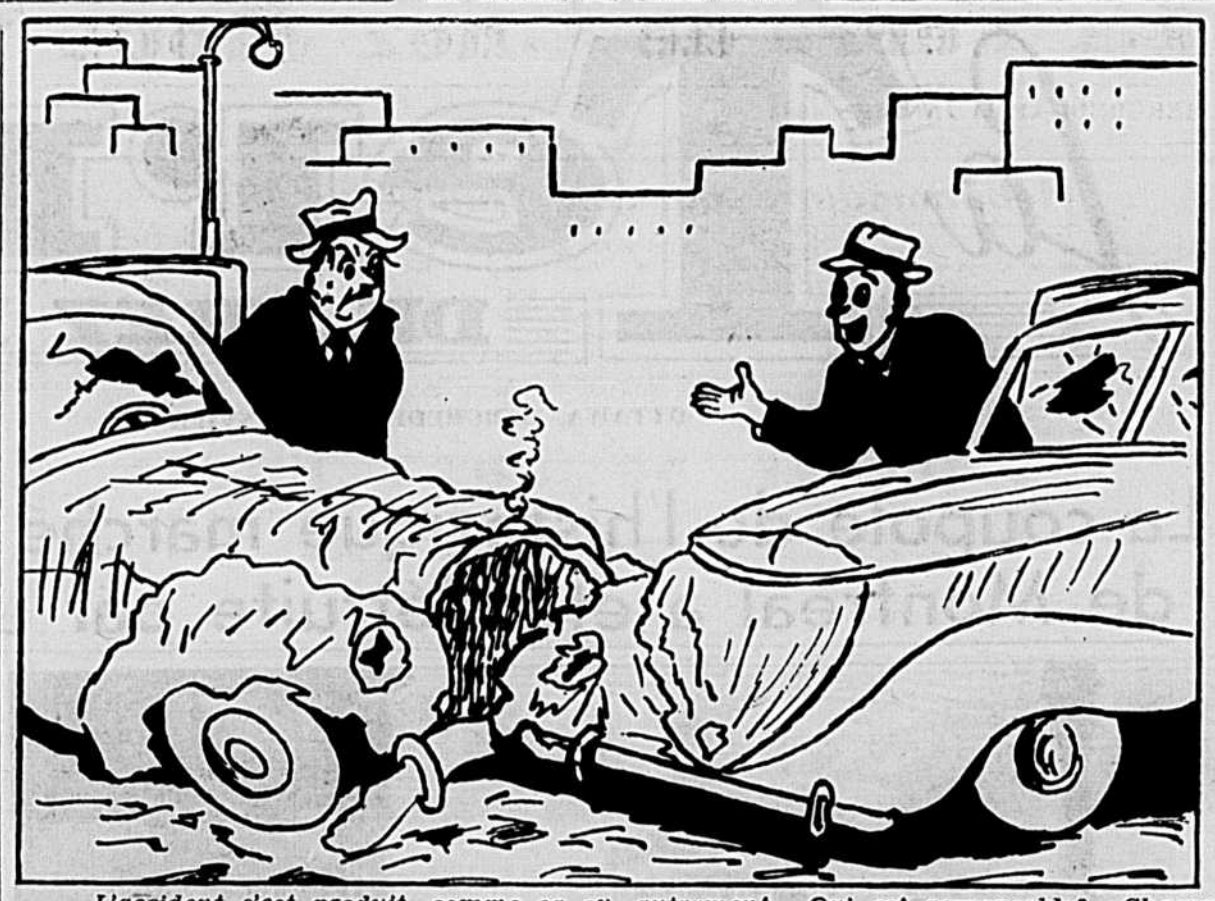
Paix aux hommes de bonne volonté. Hélas, depuis la création l'on a vu les humains s'entre-déchirer; l'on a vu la mitraille cribler les jeunes et les bombes faucher des milliers de foyers; l'on a vu les innocents alignés au poteau d'exécution et les mendiants crever sur la route; l'on a vu les diplomates jouer de finesse et renverser des statuts constitués pour ramener une ère de prospérité; l'on a vu des persécutions ravager des contrées entières et les martyrs expirer au sein de souffrance inouies.

Paix aux hommes de bonne volonté. Hélas! Le jour où la paix semble s'arrêter et briller d'un éclat neuf sur la mappe-monde, les génies du mal organisent dès lors une seconde avalanche - tout l'univers cette fois croulera dans l'orgie de la guerre. Dans chaque pays chrétien, l'on entreprend des menées sournoises qui ne visent qu'à ébranler la foi et les croyances d'un peuple calme et travailleur. Au sein de chaque gouvernement, des désaccords fusent et éclatent souvent en révolutions sanglantes. Les frontières entre chaque pays deviennent des menaces constantes qui paralysent l'essor de la prospérité.

Paix aux hommes de bonne volonté. Cette paix promise, cette paix offerte à l'humanité, cette paix apportée du ciel, où la trouver? Oh! non, n'allons pas chercher au loin les hommes de bonne volonté. Ils sont tous près de nous. Parcourez la plaine, entrez dans les villages reposants, arrêtez-vous à l'ombre d'un clocher campagnard, regardez un foyer rural blotti entre deux rangs d'érables, perché sur une colline ou adossé à la lisière d'un bosquet, perdu dans la vallée ou se mirant dans l'eau limpide d'une rivière. Elle est là, la paix.

Paix aux hommes de bonne volonté. Quittez les splendeurs des monarchies, fuyez les diplomaties rusées, abandonnez les savants prétentieux et les pédagogues vaniteux, vous cherchez en vain la paix. La paix donnée à l'humanité est toute simple. Elle fut donnée aux hommes de bonne volonté. Cette paix versée le jour de la Nativité, on la rencontre sur cette terre ingrate. Entrez dans un foyer rural et tendez l'oreille. Vous rencontrerez une maman qui berce le petit dernier en chantant un vieux refrain, la grand'maman qui répond faiblement aux notes de gaité tout en tricotant, les bambins qui accompagent le chant familial d'un joyeux babillage, l'aîné qui, l'ouvrage terminé, suit l'air du pays, tout en se rasant, le père qui continue son souper tout en souriant. Elle est si simple, la paix promise aux hommes de bonne volonté. Et pourtant elle est réelle. Mais il faut un coeur et une âme pour la comprendre, la découvrir et surtout la posséder.

Claude Déry



L'accident s'est produit, comme ça ou autrement. Qui est responsable? Chacun est sûr que c'est la faute de l'autre comme toujours... Mais qui réparera les dommages? La question ne se poserait pas si l'accidenté détenait une police de La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

L'agriculteur en l'an 2000

—Quelle sera la vie de l'agriculteur en l'an 2,000, demandai-je au diseur de bonne et mauvaise aventure que je questionne de temps en temps.

—2 ans plus 50 ans, cela fait 52 ans. Un peu lointain tout de même. Vous me prenez par surprise, répondit l'astrologue. Il faudra m'accorder plusieurs minutes de conçentration. Et ça va vous coûter plus cher: le bacon, le beurre, l'huile à chauffage, l'essence...

—Entendu, fis-je d'une voix résignée, ajoutant en moi-même: j'enverrai la note à M. Beaudin, bon prince.

—52 ans! Mais le temps passe si vite! Il est certain que l'agriculteur est le type social qui change le moins, quoiqu'à vrai dire il a plus changé en ces sept dernières années qu'en vingt-cinq auparavant. Son sort sera-t-il meilleur en l'an 2000? Je dirai simplement qu'il sera différent, puisque vous n'êtes pas comme les petits amoureux qui viennent ici pour qu'on leur farde les choses. Aussi n'est-ce pas nécessaire de consulter un devin pour savoir que, bien avant 50 ans, une troisième guerre mondiale va nous ramener au bord de l'abîme. Nous en sortirons vainqueurs, mais avec tout juste la peau sur le dos. Il y a des enseignements que nous méconnaissons, des leçons que nous ne savons pas prendre. Cela se paiera. Mais je ne suis pas un moraliste. L'agriculteur, il va sans dire, sera un peu protégé par la solitude des champs. Son foyer est une petite citadelle. L'avenir en modifiera le détail, non la structure. La ferme de demain va toutefois évoluer dans le sens des besoins modernes: plus mécanisée, plus commercialisée, cultivée plus intensément, etc.

—Entrez tout de suite dans les détails, dis-je.

Le voyant se recueillir il se mit en devoir de m'en donner pour mon argent. D'abord, reprit-il, je vois d'immenses progrès en matière de coopération. A force de recevoir des coups de pied, l'habitant finira, non par en donner, mais par se protéger avec une juste rigueur. Coopératives et association professionnelle — je fais évidemment ici allusion à l'U.C.C. — enrégimenteront la presque totalité des cultivateurs. On se montrera du doigt ceux qui n'en font pas partie. "Ils veulent se passer des autres, dira-t-on d'eux. Ils se prennent pour des fins fins. Laissons-les suir dans leur coin". Et, en fait, on laissera de côte, les bouches molles et amères, les coeurs faibles et velléitaires. Incidemment. *La Terre de Chez Nous* sera devenue un grand quotidien agricole sur le modèle de ceux— il y en avait 3 ans avant la guerre — publiés au Danemark, pays qui cependant importe tout son papier".

"La classe agricole sera propriétaire de deux gros abattoirs coopératifs absorbant les trois quarts de la production, et ne tombant pas sous la coupe des financiers de Toronto et de Montréal. Mais cela ne se réalisera pas sans de longs, de pénibles efforts. Qui contrôle l'abattoir, contrôle pratiquement l'industrie zootechnique. Préconiser telle méthode d'élevage, recommander tel engrais est très bien, mais quand une fois à l'abattoir, l'animal échappe à celui qui l'a élevé, le point final de la partie, le point capital est risqué. Au Danemark, l'éleveur reste maitre pendant l'abattage, après l'abattage, maître jusqu'au bout. Il lui a fallu près de 60 ans pour apprendre à garder ainsi en main, le gros bout du bâton. Nos gens vont finir par se mettre à semblable école".

"Le rendement moyen laitier est un assez sûr indice de la valeur intrinsèque des troupeaux. Il oscille aujourd'hui entre 4,000 et 5,000 livres par année — contre 7,800 au Danemark d'avant-guerre. A l'aide de méthodes comptables beaucoup plus précises qu'aujourd'hui, on recueillera de semblables données. Elles indiqueront que le rendement dépassera . . . attendez que je le lise bien attentivement... 7,000 livres. Cependant, les spécialistes estimeront que c'est encore trop peu. L'insémination artificielle, inutile de le dire, va se généraliser par toute la province. En ce moment, c'est la Russie qui tient la tête de ce domaine, si toutefois l'on peut se fier aux statistiques russes. Vient ensuite le Danemark, avec une fraction énorme de la population bovine".

"Vu la rareté du bois, les dépendances de la ferme, toutes réunies sous un même toit, seront en l'an 2000, construites en métal, comme la chose se pratique déjà dans l'ouest américain. Entre bien des points, les économistes agricoles de l'avenir enseigneront au cultivateur à réduire le plus possible la distance quotidienne qu'il parcourt en faisant son "train". Sur une ferme moyenne, il fait jusqu'à 1,000 milles par année. C'est beaucoup de marchement, comme on dit. Encore que le cultivateur soit le mieux placé pour juger la chose, il est certain qu'une meilleure coordination peut, dans bien des cas, abaisser ce "mileage". L'électricité, une conquête du coopératisme, sera un adjuvant de toutes les minutes".

"La mise des produits agricoles sur le marché va subir de grandes transformations, attendu qu'un nombre croissant de citadins fuiront, dès 5 heures de l'après-midi, les villes devenues inhabitables. De grandes roulottes automobiles, sortes d'épiceries ambulantes, iront au devant de la ménagère. Le fermier lui aussi y trouvera son profit. La consommation des légumes va toujours aller en augmentant. Et à propos de nourriture, goûts et modes changeant sans cesse, je vois qu'on ne fabriquera guère de fromage Cheddar dans 50 ans. Les gourmets en parleront comme d'une bonne chose du passé. La vogue ira à un fromage mollet, mi-crémeux, très digestible, supérieur aux pâtes oléagineuses actuellement dans le commerce, tout de même inférieur au fromage "canayen" de notre enfance. Question de goûts, évidemment."

"Le déboisement inconsidéré et la mise en pâture des érablières auront fait un tort considérable à l'industrie sucrière. Recul passager, car ici-bas l'homme reconstruit péniblement ce qu'il a détruit aveuglément. Exemples: nos forêts, notre gibier, notre poisson, sans parler de notre sol arable que l'érosion et des façons culturales inappropriées commence à miner en plus d'une région. L'homme de l'an 2000 paiera les néligences de l'homme de 1948."

L'astrologue parla longtemps encore, mais votre serviteur a pris la sage résolution d'être plus court. Dès qu'il put placer un mot, il dit à l'homme qui prétend lire dans les astres:

—Tout ce que vous dites a un certain bon sens, mais j'aimerais bien savoir si l'agriculteu de l'an 2000 sera plus heureux que celui d'aujourd'hui— ça ne devrait pas être tellement difficile...

—Heureux? répliqua le mage. Le bonheur est un mot quasi indéfinissable. On peut être heureux quand on sait se contenter de son sort, quand on sait apprécier les vrais biens essentiels de la vie. Mais du moment qu'on commence à se comparer aux autres et à les envier, là il n'y a plus moyen d'être heureux, parce que les autres font tout leur possible pour nous faire croire qu'ils sont plus heureux que nous, et là on n'en finit plus... C'est à qui en fera le plus accroire aux autres...

Armand Létourneau

Journaux et Revues

Du français hors de Québec

Même si on s'abstient d'exposer publiquement ce principe, nombre d'Anglo-Canadiens ne veulent reconnaître aucun droit à la langue française en dehors du Québec. Dans un pays où voisinent deux cultures à droits égaux, il faut livrer des batailles de géant pour le moindre gain. Ainsi dans l'Est de l'Ontario, à la frontière de notre province, tout le monde doit être en alerte afin d'obtenir la nomination d'un agronome bilingue et véritablement apte à servir la population agricole. 'Le Droit", d'Ottawa, raconte et commente ce fait de la vie courante.

L'Union des cultivateurs catholiques, la Caisse populaire, la Société d'agriculture, la Corporation du village, la municipalité du canton de Bonfield, ainsi que la municipalité d'East Ferris, la Caisse populaire de Corbeil, la Société St-Jean-Baptiste, la Caisse populaire et la Corporation de la ville de Mattawa demandent la nomination d'un agronome bilingue pour desservir la population franco-ontarienne de cette région du nord de la province.

Cette requête est parfaitement justifiée. La majorité de la population des municipalités de Bonfield, d'East Ferris et de Mattawa se compose de cultivateurs ou de personnes dont la subsistance dépend de l'agriculture. Elle se plaint de ne pas produire ce qu'elle devrait et de ne pas faire les progrès en agriculture qu'elle pourrait, parce qu'elle n'a pas à sa disposition de chef agricole capable de la diriger. De plus, elle est formée, aux trois quarts, de Canadiens de langue française, à qui leur langue maternelle est naturellement plus familière. Dans les circonstances, nous ne voyons pas pourquoi le ministère de l'Agriculture ne se rend pas aux voeux des cultivateurs de la dite région.

On demande à la classe agricole de produire le plus qu'elle peut. Mais, pour atteindre ce but, il faut en prendre les moyens. Les cultivateurs de la région de Bonfield, d'East Ferris et de Mattawa fourniront sûrement un meilleur rendement, si les autorités concernées se rendent à leur demande.

Vue d'ensemble sur les récoltes en 1947

On a fixé à 1,387.4 millions de dollars la valeur brute des principales récoltes de grande culture sur les fermes canadiennes en 1947. Cette valeur brute se classe en cinquième place depuis 1908, et n'a été dépassée que dans la période triennale de 1918-1920 et en 1944. L'estimation de 1947 est d'environ 3 p. 100 supérieure à la valeur brute de la production de 1946.

Parmi les principales récoltes de céréales, le blé est évalué à 398.7 millions de dollars, soit une reduction de près de 74 millions par comparaison à 1946 attribuable a la récolte relativement pauvre dans les provinces des Prairies cette année. La baisse dans la production de l'avoine, des grains mélangés, du foin de céréales, et de pois secs a plus que contrebalance les augmentations dans les prix, et la valeur de ces récoltes est inférieure à celle de 1946. La production d'orge, de haricots secs, de soja, de maïs décortiqué, de pommes de terre, de luzerne et de maïs fourrager en 1947 a été moindre qu'en 1946, mais les prix beaucoup plus élevés de ces récoltes en élèvent la valeur de production au-dessus de celle de 1946. Une augmentation dans la production et des prix plus élevés ont déterminé une forte augmentation dans la valeur des récoltes de seigle, de sarrasin, de graine de lin et de foin et de trèfle en 1947.

La Terre de Chez Nous

MERCREDI LE 14 JANVIER 1948

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin.

REDACTEURS ADJOINTS : Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome, et Claude Déry.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifiée par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

La hausse des prix et les cultivateurs

Les prix montent, montent encore et montent sans cesse. Tel est le refrain que l'on entend partout. Le traditionnel sujet de la température qui défraie d'ordinaire le plus les conversations semble avoir cédé le pas à celui de la hausse constante des prix qui se traduit infailliblement par une augmentation du coût de la vie et rend plus précaire la situation des petits salariés des villes.

En même temps que se poursuit cette course vertigineuse vers des sommets qui rappellent les prix d'inflation d'après l'autre guerre, une formidable clameur soulève la masse des consommateurs aux abois. Le ton s'élève en *crescendo* à mesure que la spirale se développe. De partout retentit le même cri. On réclame avec insistance la remise en vigueur immédiate et générale des contrôles sur les principales nécessités de la vie. Il s'agit, il va sans dire, des denrées alimentaires dont les prix payés aux cultivateurs sont hors de proportion avec ceux que l'on exige du consommateur.

En face de cette levée de boucliers, les cultivateurs ne peuvent rester indifférents. Ce vaste remous de l'opinion publique les touche de quelque manière. Autant pour se défendre contre des accusations toujours possibles de la part des consommateurs irrités qui, à bon droit, ne savent où donner de la tête, que pour se protéger contre la vague en retour qui finira par les atteindre eux-mêmes, il importe d'établir clairement leurs positions en tant que producteurs devant cette inflation désordonnée.

Il faut dire tout de suite que les cultivateurs, dans l'ensemble, ne sont nullement responsables de ce gonflement des prix qui survient inopinément, par saccades, du jour au lendemain, depuis quelques mois. Tous les cultivateurs bien pensants—et c'est la très grande majorité—ne visent nullement à étrangler le consommateur. Ils sont eux-mêmes, à un autre titre, des consommateurs ou des acheteurs très importants de produits de l'industrie qui subissent eux aussi une hausse démesurée dans les prix.

Au premier abord, il semblerait que l'augmentation des prix du beurre, de la viande, du lait, des oeufs, des légumes et des fruits soit une aubaine inespérée pour les cultivateurs. En réalité, il n'en est pas ainsi. Si l'on se donne la peine d'examiner d'un peu près la situation, on ne tarde pas à découvrir quels sont les vrais responsables de cette situation alarmante.

Des profiteurs, des spéculateurs, il y en a sûrement, mais ce n'est pas en général chez les cultivateurs qu'il faut aller les dénicher. L'excédent de profits réalisés en quelques jours par les tripatouilleurs du commerce gonflera très peu la bourse de la très grande majorité des cultivateurs. Par contre, il s'édifiera des petites fortunes en l'espace de quelques jours, à la fois aux dépens des producteurs et des consommateurs.

A titre d'exemple servant à illustrer cette assertion et pour dissiper toute équivoque sur la prétendue culpabilité de la classe agricole en cette affaire, il suffit de souligner certains faits significatifs. On a assisté tour à tour, depuis quelques mois, à une augmentation considérable des prix des machines aratoires, de l'outillage agricole, des matériaux de construction et des engrais chimiques. On a été témoin impuissant de l'abolition des subsides sur le beurre, le lait et divers autres produits agricoles. Simultanément, on annonçait la suppression des contrôles sur les prix des grains d'alimentation. Tout cela a fait aussitôt monter en flèche le coût de production.

On a vu, voilà quelques semaines à peine, des restrictions placées sur les importations de légumes et de fruits dse Etats-Unis. Des répercussions immédiates ont suivi sur les prix de ces denrées.

Tout dernièrement, le gouvernement annonçait une hausse, très modeste si on la compare aux frais de production considérablement accrus en ces dernières semaines, des prix du bacon, du boeuf, du fromage et des oeufs destinés à l'exportation en Angleterre.

Or, à peine cette nouvelle était-elle lancée dans le public que recommençait en sarabande la danse des prix. Moins de 48 heures après que la nouvelle se fût répandue, sans que, par ailleurs, il y ait une seule carcasse de porc ou de boeuf, une seule livre de fromage ou une seule douzaine d'oeufs expédiées outre-mer, les listes des prix exigés du consommateur affichaient déjà des sommets à peu près inabordables pour le salarié ordinaire.

Qui faut-il rendre responsable de cette situation confuse au possible? Sûrement pas les cultivateurs. A ce propos il convient d'insister sur le fait trop généralement méconnu que cette hausse subite des prix survient précisément à un moment où la production agricole en est à son point le plus faible de l'année. Si elle était survenue en pleine saison de production, on n'aurait probablement pas manqué, en certains quartiers, de jeter la pierre aux cultivateurs, comme cela s'est déjà vu.

Cette fois, il parait si évident qu'ils n'ont rien à voir dans cette criminelle course aux profits que les consommateurs en général savent à quoi s'en tenir. On sait maintenant de mieux en mieux d'où part la manoeuvre et où nichent les tripatouilleurs. Il se trouvera sans doute des individus intéressés qui tenteront d'éviter le blâme en rejetant la faute sur d'autres. On tentera la manoeuvre de grand style qui consiste à faire croire au public que les frais d'entreposage, les salaires et autres dépenses d'administration et de vente ont augmenté démesurément depuis quelques mois, et qu'il faut ajuster les prix en conséquence.

Mais les consommateurs avertis, de même que les cultivateurs, ne seront pas dupes de cette tentative classique de jeter de la poudre aux yeux. Si répugnants que soient les contrôles et les interventions d'un Etat qui veut se dire démocratique, la répresssion et les sanctions les plus sévères s'imposent lorsqu'il s'agit de mettre à la raison une poignée d'individus sans scrupule qui menacent d'affamer toute une population sans défense. L'opinion publique réclame à grands cris une intervention prompte et efficace de la part du gouvernement.

Nous subissons, il ne faut pas l'oublier, les conséquences d'une participation immodérée à une guerre ruineuse, où l'on nous a engagés "jusqu'au dernier homme, jusqu'au dernier sou". Nous goûtons les fruits amers d'une politique de cadeaux et de prêts sans intérêts ou à fonds perdus, de ventes à cré-

(Suite à la page 21)

Criblures

Son Excellence Mgr Jetté

Le 10 septembre dernier, Mgr Edouard Jetté, alors vicaire général du diocèse de Joliette, avait bien voulu assister au congrès diocésain de l'U.C.C. tenu à Ste-Julienne. Il avait terminé sa brève, mais vibrante allocution en souhaitant que 100 pour cent des cultivateurs appartiennent à leur association professionnelle. "Autrement, dit-il, je ne vois pas le jour où s'établira la relation toute naturelle de collaboration qui doit exister entre l'association et les coopératives. Jusqu'à ce jour-là, le problème des relations entre les deux sera toujours une anomalie."

Celui que le Saint-Siège vient de désigner comme auxiliaire de S.E. Mgr J.-A. Papineau est un prêtre aux visions nettes et clairement exprimées, docteur en théologie (Rome) et licencié ès-lettres (Paris). L'U.C.C. de Joliette, comme ses fédérations-soeurs et "La Terre de Chez Nous", se réjouit de cette heureuse nomination. "Ad multos et faustissimos annos!"

G.-N. FORTIN

Encouragement à l'agriculture

D'un commun accord, le "Droit" d'Ottawa et le "Devoir" de Montréal ont souligné le dernier geste posé à l'égard de l'agriculture par l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. D'un fonds de $4,000, elle consent à partager $1,000 annuellement entre cinq candidats choisis pour suivre le cours agronomique de 4 ans donné à Guelph, somme remboursable cinq ans après la graduation et sans intérêt. Aux instituteurs et institutrices, elle offre 20 bourses de $50, absolument gratuites, pour leur permettre de bénéficier du prochain cours d'été à Kemptville ou à Guelph.

L'Association d'Education a compris qu'il fallait combler les rangs des agronomes franco-ontariens, de même qu'elle reconnait que l'agriculture doit être enseignée le plus tôt possible dans les écoles primaires et secondaires. Qu'elle en soit chaleureusement félicitée.

Les facultés agricoles québecoises donnent, depuis plusieurs années, de semblables cours d'été pour instituteurs et institutrices. On ferait bien d'y inviter les boursiers de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario qui pourraient ainsi puiser à une source vraiment française et nouer des relations fécondes avec leurs confrères du Québec.

G.-N. F.

Combien d'acres de betteraves?

Tout le monde veut de la betterave à sucre, mais... il y a un mais, là aussi.

En 1946, la conférence agricole fédérale-provinciale avait demandé qu'on plante 90,000 acres de betteraves à sucre: on en a planté 67,500 et récolté 66,555. L'année suivante, 1947, objectif de 95,000 acres: plantation, 65,700 acres; récolte, 60,218 acres. La recommandation faite pour 1948 est encore de 95,000 acres.

Quelle sera la réponse des producteurs? La même, qu'il fasse beau ou non, ce printemps. Parce que non seulement cette production nouvelle ne reçoit pas tout l'encouragement qu'il lui faudrait, mais encore parce qu'on n'est pas pressé de tirer les producteurs des nombreux embarras qu'ils rencontrent. Ils ont reçu, à date, plus de reproches que de compliments.

Une suggestion? Pourquoi pas un concours, national ou seulement provincial, appuyé sur un programme d'amélioration hardi et echelonné sur plusieurs années?

G.-N. F.

Chardons Secs

En ce temps de vie chère et toujours en hausse, on finira par nous faire payer jusqu'aux chardons secs...

L'inspecteur de l'impôt sur le revenu se croit obligé de faire la visite du Jour de l'An.

En cette période mouvante, l'homme qui est au courant de tous les prix est doué d'une prodigieuse mémoire.

Etant donné qu'il y a mille sortes de beurre, la margarine voudra se faire passer pour un produit laitier.

On nous parle couramment d'élections. Au moins, à défaut d'autre chose, on nous fera des promesses!...

Plus l'hiver durera longtemps et plus éloignés seront les problèmes des semences.

Compensations et désavantages se suivent de près; ce qui vaut pour les grains de semences ne vaut plus pour les moulées.

Après les hommes, les bêtes auront leur tour. Elles vont apprendre ce que c'est que le rationnement sans coupon.

Tandis que monte le prix, la qualité baisse. Ce qui fait une augmentation visible de 100 pour cent et une augmentation invisible de même proportion.

Comme la période n'est pas gaie, il faut lui insuffler une joie artificielle en organisant de bonnes veillées de rangs et en chantant les chansons d'autrefois comme si elles étaient encore aujourd'hui de pleine actualité.

Le FAUCILLEUR.

ÉPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 11 janvier 1933 — il y a quinze ans — et le 12 janvier 1938 — il y a dix ans — nous tirons les quelques notes qui suivent.

Voilà quinze ans . . .

"Depuis longtemps, la classe agricole de notre province réclame un crédit rural adapté à ses besoins. La crise ne fait qu'accentuer cette nécessité. Le premier ministre et le ministre de l'agriculture, par l'entremise des Caisses Populaires, veulent organiser un crédit libre, indépendant de la politique et exempt de favoritisme. C'est la solution idéale qu'il faudrait adopter dès la prochaine session.

"La Caisse favorise l'épargne, concentre les économies des rentiers et des exploitants qui ont des surplus, pour mettre des capitaux à la disposition des agriculteurs honnêtes, travailleurs et désireux d'améliorer leur exploitation. C'est le crédit agricole mutuel, le plus efficace et le plus moralisateur.

"Il n'est pas moins urgent d'entreprendre une politique énergique de retour à la terre. Il se trouve actuellement dans nos paroisses rurales environ 100,000 jeunes gens qui ne peuvent ni s'établir ni s'exiler, ni se réfugier dans les villes. Dans nos villages et nos centres urbains, un grand nombre d'anciens cultivateurs retourneraient à la terre si on les aidait. Nous avons l'occasion unique de rétablir l'équilibre entre notre population rurale et urbaine".

(Albert Rioux, 11 janvier 1933)

Voilà dix ans . . .

La production du lait au Canada pour 1936 était estimée à 16,741,613,000 livres, soit une augmentation de 484,952,000 livres sur 1935; la valeur totale de tous les produits laitiers est estimée à $208,238,000.00 une augmentation de $15,828,000.00 sur 1935.

En décembre 1936, le nombre de vaches laitières atteignait près de 4 millions pour le Canada et près de 1,000,000 pour le Québec seulement.

Faire son budget

Au début d'une nouvelle année, il serait peut-être sage de parler de budget. Nous admettons toutefois que la période troublée que nous traversons aujourd'hui ne se prête pas beaucoup au calcul d'un budget. On sait qu'un tel calcul présuppose des notions assez précises sur l'année antécédente et aussi sur l'année en cours.

DEFINITION DU BUDGET

Faire son budget, c'est faire un estimé aussi exact que possible des revenus et des dépenses de la prochaine année d'opération ou de la prochaine période contenue entre deux bilans.

Cela peut paraître un peu compliqué pour quelques-uns, mais quand on y regarde de près, on s'aperçoit qu'il n'est pas si compliqué que cela de faire un budget et de l'équilibrer. Tout le monde fait des budgets, plus ou moins détaillés, plus ou moins complets, plus ou moins précis, mais tout le monde en fait.

Au début de l'année, durant les soirées paisibles de janvier, le cultivateur s'arrête quelques instants pour réfléchir sur les prochains mois et sur l'ouvrage qu'ils lui apporteront. Il calcule avec précision, souvent dans tous les détails, la quantité des semences dont il aura besoin au printemps, la quantité et le coût des engrais chimiques, les superficies à ensemencer, les clôtures à réparer ou à refaire, les constructions et les réparations, l'entretien ou l'achat des machineries, l'amélioration du troupeau, les frais d'exploitation, les intérêts, les remboursements, les taxes.

Si, dans tous ses calculs, il incorpore ses propres frais d'administration ou ses dépenses indirectes, il obtiendra un aperçu assez exact des dépenses de la prochaine année. Or comprend cependant qu'un tel calcul sera précis dans la mesure qu'on aura calculé avec toute une série de facteurs qui peuvent varier, et ainsi affecter le résultat. Tout de même, on peut facilement calculer un budget couvrant les dépenses prévues.

D'un autre côté, on rencontre probablement plus de difficultés dans le calcul du budget des revenus, car, dans ce cas, les facteurs sont les mêmes qui affectent les dépenses et les revenus, mais ils ont une plus grande influence dans ce dernier cas. Toutefois, les calculs prennent plus de précision et s'avèrent plus exacts s'ils sont basés sur des chiffres recueillis l'année précédente et compilés dans une comptabilité en ordre.

DANS NOS COOPERATIVES

Dans les coopératives affiliées, nous croyons que la pratique du budget n'est pas suffisamment généralisée. En certains endroits, on fait un budget, mais c'est d'une manière plutôt rudimentaire. On examine tous les items qui entrent dans le coût d'opération et si l'on trouve qu'il y a à certains endroits une augmentation quelconque, il semble alors nécessaire de relever un peu les charges si l'on veut présenter un bilan intéressant en fin d'année.

Cette méthode un peu rudimentaire laisse trop de place à de nombreuses imprécisions et expose à des résultats surprenants.

La responsabilité de l'administration d'une coopérative est le partage de tous les membres, même si cette responsabilité est déléguée aux directeurs. C'est justement pour cette raison que tous les membres doivent s'intéresser à ce qu'un budget soit fait non seulement une fois l'an, mais aussi régulièrement que les activités le permettent. Car le budget permet de fixer d'avance les charges d'administration, lesquelles charges doivent être payées par tous les membres qui sont en même temps les propriétaires et les usagers de l'entreprise. Enfin, le budget doit être équilibré, c'est-à-dire que les revenus doivent au moins être égaux aux dépenses. Et si on veut présenter un bilan sans déficit, il faut équilibrer son budget de façon à ce que les revenus dépassent les dépenses. C'est pour ces deux raisons que tous les membres doivent s'intéresser au budget de leur entreprise.

Un budget bien équilibré, on le conçoit, permettra aux directeurs de prévenir les accidents, de savoir d'avance où ils vont, de juger de la marche des affaires, de corriger des situations, d'améliorer des méthodes de transactions, en un mot de surveiller l'affaire de plus près.

Un budget bien équilibré permettra au gérant de n'être pas toujours sur un terrain glissant, de prévenir les difficultés, d'avoir une meilleure idée des problèmes à mesure qu'ils se présentent, de mieux approfondir certains résultats et de tirer les conclusions plus facilement, de corriger et de faire les suggestions en temps opportun.

Le budget permettra aux membres d'avoir une meilleure idée de leur entreprise. de mieux juger

(Suite à la page 23)

L'oléomargarine menace notre industrie laitière

Vous avez sans doute entendu parler de l'oléomargarine et des pressions qui sont faites actuellement sur le gouvernement d'Ottawa pour permettre la fabrication et la vente de ce produit au Canada.

L'oléomargarine est un substitut du beurre, fabriqué presque exclusivement avec des huiles végétales dont il faudrait importer la quasi-totalité. C'est donc dire que cette industrie n'apporterait rien autre chose au pays qu'un certain montant de salaires et un rendement, je suppose intéressant, sur le capital employé.

Par contre, si la fabrication et la vente de l'oléomargarine sont permises, toute notre industrie laitière sera dans le désarroi.

On invoque, à l'appui de la thèse de l'oléomargarine, les hauts prix auxquels se vend le beurre et l'augmentation du coût de la vie qu'entraine cette hausse.

Disons d'abord que les profiteurs de cette hausse de prix ne sont pas les cultivateurs, puisque le prix de gros a augmenté de quelque 6c, avant d'atteindre son maximum, à partir de la mi-novembre environ, alors que la production du beurre était, pour toutes fins pratiques, presque finie. S'il y a un vice dans la distribution de ce produit, ce ne doit pas être une raison pour frapper le producteur. Remarquons aussi que, depuis l'annonce de l'augmentation de 5c la livre, le fromage sera à 30c la livre. Le prix du beurre ne pourra guère être moindre que 55c à 60c la livre, au gros.

Si l'oléomargarine était introduite et sa fabrication et sa vente permises, et en supposant que les choses se passeraient ici comme aux Etats-Unis, la consommation du beurre baisserait d'environ une livre sur trois. Cela écarterait du marché quelque cent millions de livres de beurre. Nous pourrions, ou augmenter notre production de fromage, ou ce lait pourrait aller chez les fabricants de lait en poudre ou de lait condensé, ou encore sur les marchés de lait en nature. Or, je doute fort que notre marché d'exportation de fromage, de même que le marché offert par les condenseries ou les fabricants de lait en poudre, puisse, d'une façon permanente, absorber sans inconvénient l'équivalent de cent millions de livres de beurre, soit à peu près deux milliards et demi de livres de lait. On créerait donc une situation permanente de trouble et de baisse de prix pour arriver à corriger une hausse qui, somme toute, n'est que temporaire, comme c'est le cas pour le beurre.

Il y aurait un moyen de surmonter les difficultés présentes et d'empêcher la hausse indue d'un article essentiel de consommation comme le beurre sans raccourir aux mesures de contrôle. Il consisterait à importer quelque 8 à 10 millions de livres de beurre, soit d'Australie, soit de Nouvelle-Zélande, et à le mettre sur le marché à son prix de revient plus un profit raisonnable. Alors, nous verrions le prix du beurre descendre aux environs de 60c ou 65c, ce qui, dans les conditions actuelles, nous semble un prix normal.

Il vous appartient de juger de quel côté se trouvent les intérêts réels et permanents de notre industrie laitière.

Si vous pensez qu'il vaut mieux que le beurre ait un concurrent redoutable dans l'oléomargarine et qu'ainsi vos intérêts seraient mieux protégés, faites connaitre votre opinion à ceux qui préconisent la fabrication et la vente de ce produit.

D'un autre côté, si vous croyez qu'il vaut mieux en définitive, ne pas permettre la fabrication et la vente de l'oléomargarine, faites connaître votre opposition à qui de droit.

Henri-C. BOIS, agronome.

Les nouveaux contrats avec l'Angleterre

La semaine dernière, nous avons dû livrer nos textes pour "La Terre de Chez Nous", très à bonne heure, en fait le 30 décembre. Ausi, nous a-t-il été imposible de vous servir en primeur la teneur des nouveaux contrats de vivres que le gouvernement canadien a passés avec l'Angleterre et que l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a fait connaitre au public canadien par la radio, le 2 janvier, et dans les journaux du 3 janvier.

En première page de "La Terre de Chez Nous" du 7 janvier on a pu lire un texte résumant très substantiellement les accords conclus entre le Canada et l'Angleterre, accords qui portent sur les quantités et le prix du bacon, du boeuf, des oeufs et du fromage L'augmentation de $29.00 à $36.00 les 100 livres pour le bacon d'exportation, grade A, est entrée immédiatement en vigueur. Celles de 5c et de 3½c la douzaine d'oeufs s'appliquera, la première à compter de la fin de janvier 1948, et l'autre à compter du premier septembre. Pour l'année commençant le premier avril 1948, le prix du fromage d'exportation est porté de 25c à 30c.

En substance, on peut dire que c'est une bonne nouvelle pour le cultivateur. Elle était attendue avec impatience parce qu'elle était nécessaire.

Ces nouveaux contrats ont déjà eu sur le marché des produits agricoles une répercussion favoles prix du porc ont augmenté rable pour le producteur. Ainsi, d'environ $4.00 les 100 livres, les prix du boeuf de 50c à $1.00 les 100 livres, et le prix des oeufs d'environ 4c la douzaine.

Quand on parle d'une augmentation de 7c la livre pour le bacon d'exportation, il ne faudrait pas croire à la possibilité d'une augmentation égale sur le prix du porc livré au marché. Il y a à tenir compte du fait qu'une fleche Wiltshire représente environ 78% du porc abattu et que le reste, soit la tête, les pattes et la panne, se vend à un prix très inférieur, et de plus, que l'abattage, la préparation des viandes et l'emballage coûtent quelque chose. Aussi, croyons-nous que le prix payé cette semaine représente l'augmentation normale sur laquelle les producteurs peuvent compter

Les nouveaux contrats ont eu sur le marché domestique une répercussion exagérée en certains endroits, à tel point que les consommateurs ont poussé les hauts cris. On nous a fait remarquer que certains établisements voisins vendaient des viandes à des prix variant jusqu'à 7c ou 8c. Nous n'avons pas vérifié, mais, si tel est le cas, c'est peut-être là qu'on trouverait la véritable explication de l'augmentation dont les consommateurs peuvent avoir à se plaindre.

En conclusion, on peut dire que ce rajustement du prix de certains produits agricoles démontre que le gouvernement canadien s'est rendu compte de la situation intenable dans laquelle se trouvaient les agriculteurs depuis l'augmentation, à compter de la fin d'octobre dernier, du prix des engrais alimentaires. C'est aussi une preuve que l'agriculteur, par la voix de ses organisations, a pu se faire entendre. Les coopérateurs savent que, pour sa part, la Coopérative Fédérée de Québec s'est appliquée à la représentation et à la défense de leurs intérêts, et elle croit, dans la circonstance, n'avoir pas démérité de ceux qui lui font habituellement confiance.

Il est une autre remarque que nous voulons faire et qui se rapporte à ce que nous avons dit il y a plus de deux mois, à savoir qu'il ne fallait pas désorganiser la production sur la ferme, mais plutôt faire une sélection sévère et essayer de la maintenir à un niveau raisonnable. D'autres circonstances peuvent, à l'avenir, inviter fortement le producteur à agir comme certains ont agi. Ceux-là le regrettent probablement aujourd'hui. Il faudrait, pour l'avenir, prendre les moyens de n'avoir pas les mêmes regrets.

On nous disait que partout, dans la province, les éleveurs de porcs se débarrassaient des truies d'élevage. Une compilation faite à l'un de nos abattoirs nous démontre qu'en 1947 nous avons reçu le même pourcentage de truies qu'en 1946. Il n'y a rien comme les chiffres pour dire la vérité sur une question semblable.

R. MARTIN, Agronome.

Prière de noter

M. J.-A. Robichaud, vendeur sur le marché public à Montréal pour la Coopérative Canadienne du Bétail, n'est plus à notre service. Les expéditeurs voudront bien en prendre note et ne pas confier à M. Robichaud la vente de leurs animaux s'ils veulent que cette vente soit faite par la Coopérative Canadienne du Bétail.

R. M.

Oscar Ferland

L'église de St-Pierre, Ile d'Orléans, était trop petite pour contenir la foule des amis de M. Oscar Ferland, qu'on a conduit à sa dernière demeure le 2 janvier. C'est là un témoignage peu banal qui prouve évidemment la foi de nos gens, mais aussi l'estime dans laquelle on tenait M. Ferland.

M. Ferland, natif de l'Ile d'Orléans, était bien un homme du pays, qu'il connaissait parfaitement. Il a donné le meilleur de lui-même aux autres puisqu'il s'est dévoué à l'organisation et au développement de la coopération depuis le premier instant où elle a fait son apparition dans l'Ile.

M. Ferland a été un animateur: le couvoir, la caisse populaire, le syndicat des pêcheurs d'anguilles, la coopérative avicole du Québec et la coopérative agricole ont eu l'immense avantage de bénéficier de ses services. C'était un homme d'idéal, qui savait voir les problèmes réels. Il n'a jamais compté son temps et il n'était satisfait que lorsque tout allait bien. On comprendra qu'il ait pu, au cours de son existence, trouver des moments de satisfaction en considérant l'oeuvre accomplie avec ses associés, mais qu'il ne se soit jamais arrêté puisqu'il y a toujours place pour le progrès. Nul plus que lui n'a désiré et n'a travaillé à l'avancement d'une cause chère à tous les coopérateurs, celle de faire plus et mieux pour l'amélioration des conditions de vie des ruraux. Il est parti en pleine action; c'est dire que, jusqu'au dernier instant, il a fait preuve de ténacité et de volonté.

Nous avons connu M. Ferland à St-Pierre par une rude soirée d'hiver, alors qu'avec feu l'agronome A.-P. Pelletier, nous étions, à sa demande, allé rencontrer un groupe de cultivateurs (dix-sept exactement) pour discuter le projet d'organisation d'une coopérative à St-Pierre. Il va sans dire que M. Ferland était convaincu de la nécessité d'une coopérative agricole dans l'Ile et qu'ili cherchait des moyens de mettre sur pied une entreprise viable. La mentalité coopérative des gens de St-Pierre et des cultivateurs de l'Ile n'était certes pas ce qu'elle est aujourd'hui. Les nombreuses réalisations présentes attestent ce fait. Après plusieurs heures de discussion, soit aux petites heures du matin, nous étions retournés à Québec avec l'impression bien nette d'avoir rencontré un groupe d'hommes intelligents et bien disposés, et avec la conviction que tôt ou tard surgirait à St-Pierre une organisation coopérative importante et capable de rendre de véritables services. En nous reconduisant, M. Ferland nous avait simplement dit: "Ça va marcher". Les années ont prouvé que ça marchait, et dans la bonne direction. Nous n'avons jamais oublié ce premier contact avec le gérant de la coopérative agricole de St-Pierre qu'il nous a été donné de mieux connaître par la suite.

Son départ est une lourde perte pour la coopérative dont il fut l'inspiration, même avant sa fondation, et pour tous les coopérateurs agricoles. Nous saluons en lui un homme de devoir, un bon chrétien et un grand coopérateur. A sa famille et à la coopérative, nous offrons nos sincères condoléances et nous demandons aux coopérateurs de prier pour le repos de son âme.

R. MARTIN, Agronome.

Une ménagère montréalaise fait son marché à une épicerie de la rue Ste-Catherine. Elle débourse $4.49. La photographie de gauche montre ce qu'elle rapportait à la maison pour ce montant, en 1938: chou, 5c; 1 doz. d'oeufs, 32c; bananes, 23c la douzaine; café, 43c la livre; beurre, 24c la livre; thé, 85c la livre; bacon, 39c; soupe, 8c; saumon, 12c; olives farcies, 59c; tomates en boîte, 7cô blé d'Inde, 9c; 3 livres de farine, 19c; beurre d'arachide (peanut), 19c; confitures, 22c; une pinte de lait, 9c; une pinte de mélasse, 19c; un pied de céleri, 5 cents; tomates fraîches, 5c; une boîte de saumon, 5c. (Le paquet de 25 cigarettes oublié dans l'addition... coûtait 25cents) — A dix ans d'intervalle, disons la semaine dernière, notre ménagère a obtenu pour $4.49 (à droite): une boîte de fèves, 19c; une demi-livre de bacon, 37c; une livre de beurre, 70c; 1 doz. d'oeufs, 59c; une livre de tomates, 23c; une boîte de blé d'Inde, 25c; un paquet de vingt cigarettes, 38c; une pinte de lait, 18c; des bananes, même quantité qu'en 1938, 80c; et un chou, 80c. Et elle grommèle, et elle dispute, avec raison. "Tous ça, c'est la faute aux..." Mais les consommateurs doivent savoir (et ils peuvent en lire encore la preuve dans ce numéro de notre journal) que les cultivateurs sont les premiers à protester contre la trop grande différence entre le prix de détail des denrées à l'épicerie et le prix obtenu par les producteurs, et aussi àcondamner les rares producteurs qui profitent des circonstances pour exploiter les citadins.

Les dirigeants de l'U.C.C. à l'étude

Il fait bon constater en ces temps où l'économie mondiale est bouleversée le vif et grandissant souci des dirigeants de l'U.C.C. de l'amélioration de la profession agricole, souci qui s'exprime encore une fois dans la tenue de séances d'études à l'Ecole Noé Ponton, les 14, 15 et 16 de ce mois.

Si les dirigeants de l'U.C.C. ne sont pas à même plus que quiconque de percer le voile de l'avenir, ils n'en ont pas moins le désir pleinement déterminé de faire tout en leur pouvoir pour arrêter une ligne de conduite susceptible d'assurer une plus grande protection aux membres de leur association. Ce qui est plus important encore, ils veulent ensemble durant quelques jours raffermir leurs convictions sur les principes que les temps de crise ne doivent pas faire perdre de vue.

Les problèmes mis à l'étude sont d'une importance considérable pour l'avenir de la profession, le mieux-être de ses membres. L'on discutera en effet des services d'assurance-vie et d'assurance-feu, de la répartition des fonctions dans l'U.C.C., de la comptabilité agricole, de l'établissement rural auquel se lie étroitement le chantier coopératif, des contrats collectifs en agriculture, et enfin de l'utilisation du froid industriel pour la conservation et la mise sur le marché des denrées alimentaires. Sur toutes ces questions les dirigeants de l'U.C.C. et les chefs de l'administration échangeront leurs idées, arrêteront un programme qu'ensemble ils s'emploieront à réaliser dans le plus bref délai au sein de l'association. D'ailleurs il presse à l'heure qu'il est, dans le monde agricole peut-être plus qu'ailleurs, de préciser sans cesse les objectifs, vu les aléas constants des marchés, vu la confusion aussi qui se répand dans les esprits sur les principes mêmes que l'agriculture est tenue de respecter pour continuer de produire des hommes pour la nation et pour l'Eglise.

Il est un problème qui devrait plus longuement que tout autre, nous semble-t-il, retenir l'attention des dirigeants de l'Union: celui de l'établissement rural. Les jeunes ne reçoivent pas aujourd'hui la formation et l'orientation dont ils auraient un si pressant besoin pour rester fidèles au coin de pays qui leur a donné le jour. Sans que l'on puisse leur en adresser de trop sévères reproches, ils quittent la terre à un rythme très inquiétant. Par ailleurs, pour que la profession elle-même aille sans cesse de l'avant, prenne sans cesse de la vigueur, elle doit grossir ses effectifs, multiplier le nombre des unités agricoles. Il n'est point d'autres moyens à sa portée que l'établissement rural, dont surtout peut-être la colonisation.

Nous voulons souhaiter aux dirigeants de l'U.C.C. de fructueuses assises pour le plus grand bien de toute la profession.

Termes de contrats de vivres revisés par le Canada et la Grande-Bretagne

Nous publions à nouveau les termes des contrats de vivres revisés le 31 décembre dernier par le Canada et la Grande-Bretagne.

1. Bacon :

a) Prix : augmentation de $7 les cent livres, en vigueur depuis le 1er janvier 1948. Les cent livres de flèches Wiltshire sont payées $36, au lieu de $29 en 1947.

b) Quantité: réduction de 55,000,000 livres. Le Canada s'engage à exporter au Royaume-Uni 195,000,000 livres de bacon en 1948. Le contrat en vigueur en 1947 était de 265,000,000 livres au minimum, mais on n'en avait expédié que 250,000,000 livres.

2. Boeuf :

a) Prix : augmentation de $3.25, soit de $24.25 les cent livres, en 1947, à $27.50 les cent livres, en 1948, pour la catégorie "Red Brand"; de $23.25 à $26.50 pour la catégorie "Blue Brand"; de $21.10 à $23.10 pour la qualité moyenne; et une augmentation de $1.50 par cent livres de boeuf désossé et congelé.

b) Quantité : 45,000,000 livres.

3. Oeufs :

a) Prix : les prix seront de 5 cents la douzaine plus élevés que ceux du printemps 1947, à partir de la fin de janvier 1948; et de 3 cents et demi au-dessus des prix de l'automne 1947, à compter du 1er septembre 1948.

b) Quantité : 80,000,000 douzaines, par comparaison avec 86,000,000 en 1947.

4) Fromage :

a) Prix: augmentation de 5 cents la livre, à partir du 1er avril 1948. Le prix était jusqu'ici de 25 cents la livre, et sera de 30 cents en 1948.

b) Quantité : 50,000,000 livres, par comparaison avec 55,750.000 livres pour l'année qui se terminera le 1er avril 1948.

Un guide d'impôt sur le revenu et un livre de comptes pour cultivateurs

Le ministère du Revenu National tente un nouvel effort pour pénétrer tous les centres agricoles du pays. — Brochure qui sera distribuée dans tous le pays.

L'on apprend que le ministère du revenu à Ottawa vient de lancer une nouvelle campagne en vue d'obtenir des rapports plus complets et plus exacts sur les revenus des cultivateurs pour fins d'impôt. L'Hon. J.-J. McCann, ministre du revenu, publie à cet effet un guide d'impôt sur le revenu et un livre de comptes à l'intention des cultivateurs.

Cette brochure atteindra tous les centres agricoles du Canada. Déjà on la distribue dans l'Ouest canadien et la semaine prochaine, on entend la semer dans l'Est. Les cultivateurs y trouveront les explications précises sur les obligations qu'ils doivent rencontrer et leurs exemptions fiscales ainsi que des pages pour y inscrire leurs comptes.

Ces pages de comptes sont indexés de telle façon qu'en transférant simplement les totaux aux rapports d'impôts, un cultivateur pourra plus facilement faire un rapport exact et avoir un aperçu net de ses profits ou de ses pertes à la fin de l'année.

M. McCann affirme que "seulement 136.000 des 650.000 cultivateurs du Canada ont fait un rapport sur leurs revenus de 1945 et que seulement 53.000 d'entre eux ont prétendu avoir des impôts à payer. Les cultivateurs ont trop à faire pour être des comptables, c'est entendu, mais ils sont hommes d'affaires et comme hommes d'affaires, il est dans leur propre intérêt de tenir leurs comptes en ordre. La nouvelle brochure leur épargnera du temps, des calculs et des soucis et les aidera à savoir exactement où ils en sont dans leurs affaires et les progrès de leur ferme".

Nos écoles sociales

Les écoles sociales de l'U.C.C. seront nombreuses encore, cet hiver. La première est actuellement en cours, à Sherbrooke. C'est la semaine d'étude provinciale, comme on l'appelle, et qui est organisée pour les dirigeants de toutes les fédérations de l'U.C.C. de la province. Elle est commencée le 12 janvier pour se terminer le 16. Les autres écoles seront tenues aux dates et endroits suivants, pour les dirigeants de la fédération concernée :

St-Jean, 18-21 janvier.
Valleyfield, 27-30 janvier, à, Châteauguay.
Montréal, 26-29 janvier, à Oka.
St-Hyacinthe, 23 janvier—2 février.
Nicolet, 26-30 janvier.
Nicolet, 2-6 février.
Joliette, 2-5 février.
Trois-Rivières, 10-13 février.

La coopérative de Ste-Hélène

Un bilan récent de la Coopérative agricole de Ste-Hélène de Bagot révélait un actif de $18,676.91, et un trop perçu de $4,909.85 sur les opérations terminées au 31 juillet 1947. Les membres de cette coopérative, qui n'a que deux ans d'existence, ont versé un capital social de $3.287.

La session sera brève

La question des élections et du drapeau à l'ordre du jour. — Session brève mais très importante. — La puissance des partis.

La session de Québec s'est ouverte cet après-midi, et selon les informateurs elle promet d'être brève, mais très importante. D'aucuns prétendent même que dix semaines de pourparlers seront suffisantes pour répondre aux besoins de l'heure. L'on parle dans les coulisses de la possibilité d'élections provinciales à l'été ou à l'automne bien qu'aucune certitude sur la tenue de ces élections ne soit encore confirmée.

De toute façon, l'on sait que les partis sont sur la brèche et prêts à se lancer en campagne. L'Union nationale a augmenté le nombre de ses députés depuis 3 ans de 48 à 52. La puissance des libéraux se maintient à 33 sièges.

Cet après-midi, à 3 heures, Sir Eugène Fiset, lieutenant gouverneur, convoquera à la barre du Conseil Législatif les membres de la Chambre basse. Il lira le discours du trône. Le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, proposera l'adresse et M. Rennie, député de Huntingdon, agira comme secondeur. Au Conseil Législatif, les Hon. Georges Foster et J.-Olier Renaud seront respectivement proposeur et secondeur de l'Adresse.

M. René Chaloult, nationaliste de Québec, présentera également une motion sur la question d'un drapeau distinctif. Pour la première fois depuis sa nomination, Me Pierre Gelly remplira l'importante fonction de Gentilhomme-Huissier à la Verge Noire.

Se Sent Bien! Grâce au NOVORO!

Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes—maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflement: procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus qu'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et réconforter en même temps votre estomac, procurez-vous aujourd'hui le Novoro du Dr. Pierre. Précaution: Usez le seulement comme indiqué.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

EXTRA Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE— — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que; indigestion et aigreurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C.O.D. (frais additionnels).

Nom.....

Adresse.....

Bureau Postal.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-57J
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-même votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans, autrefois de Toronto. Commandez dès maintenant.

6324, rue Louis-Hébert, Dépt. T, Montréal
Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Cette photo nous montre un moine de Saint-Bernard, en Suisse, et son chien. Sauveteurs renommés des Alpes, ces moines ont dû, faute de fonds, limiter leur hospitalité, et descendre en nombre vers la plaine. Ils ont amenés avec eux leurs célèbres chiens Saint-eBrnard.

Le Canada ne fait pas assez pour ses producteurs de betteraves à sucre

Les producteurs du Manitoba demandent un subside de 50c par cent livres de sucre. — L'objectif de 1948 sera-t-il atteint? — Coup d'oeil sur la production du sucre de betteraves dans le monde.

M. Herbert Sulkers, président de l'Association des Producteurs de betteraves à sucre du Manitoba, vient d'envoyer au "Globe and Mail", quotidien de Toronto, un mémoire sur les conditions faites à l'industrie betteravière par la politique du gouvernement fédéral en matière de commerce international. Il déplore que les planteurs de betteraves ne puissent encore, à date, se faire un programme d'action pour la prochaine récolte, parce qu'ils voient avec inquiétude la baisse importante des prix mondiaux du sucre du Cuba et n'ont pas reçu du gouvernement l'assurance de la protection statutaire à laquelle ils ont droit et qui serait bien inférieure encore à celle qu'on accorde dans certains pays.

M. Sulkers suggère le remède suivant: que le gouvernement verse aux planteurs canadiens un subside de 50 cents les cent livres de sucre de la récolte de 1948.

Objectif de 1948

"Sugar Facts", organe de l'Association des producteurs de betteraves à sucre d'Ontario, publie un court commentaire sur la recommandation de la dernière conférence agricole fédérale-provinciale: 95,000 acres de betteraves, pour le Canada, soit le même objectif qu'en 1947. "Les producteurs ne réagiront pas autrement qu'il y a un an et deux ans, tant qu'on n'ajoutera pas aux recommandations certaines mesures d'encouragement. En 1946, le ministère de l'Agriculture avait demandé 90,000 acres: on en a cultivé 67,000 et récolté 66,555. L'an dernier, on a poussé la demande à 95,000 acres, mais seulement 67,500 acres ont été plantés, et 60,218 récoltés."

PRODUCTION MONDIALE

Enfin, un article du "Windsor Daily Star" (Ontario) donne quelques chiffres sur la production de la betterave à sucre dans d'autres pays du monde pour montrer sur quel support les producteurs devraient pouvoir compter pour maintenir et développer l'industrie canadienne du sucre de betterave dans notre pays. Dans le but de ménager leurs réserves de dollars américains, plusieurs gouvernements ont adopté des mesures pour encourager la production du sucre de betterave. Le Royaume-Uni poursuit un programme selon lequel il cultivera, d'ici quatre ans, 400,000 acres de betteraves par année. L'Eire travaille à se rendre complètement indépendan-

(Suite à la page 19)

On a changé d'attitude

Les cultivateurs américains viennent de changer complètement d'attitude. En effet le "National Grange", l'une des organisations agricoles les plus importantes aux Etats-Unis, lors de la convention nationale tenue à Columbus, Ohio, a recommandé que "tous les efforts possibles doivent être tentés par le gouvernement pour changer les conditions actuelles qui forcent le pays à s'approvisionner lui-même et à maintenir cette politique".

On signale que "ce procédé nuit à l'importation et que dans le moment, étant donné le coût élevé de la vie, il est dans l'intérêt des nations de l'univers de s'approvisionner sur les marchés qui offrent des surplus en matières agricoles."

La "National Grange" favorise l'établissement d'une organisation internationale qui verrait à stabiliser les prix des produits de ferme. Cette politique est tout à fait à l'opposé à l'attitude première de l'organisation qui voulait à tout prix maintenir le commerce au pays.

L'achat à crédit revient à la mode

"Un très grand nombre de marchands détaillants ont été dans l'obligation de faire crédit à leurs clients au cours de la période des fêtes. La formule est ennuyeuse pour le marchand et à déconseiller au strict point de vue de toute saine économie." Voilà ce que confirmait dernièrement le secrétaire de l'Association des Marchands Détaillants, M. Fernand Boisseau.

Il continuait: "La demande de crédit augmente de jour en jour. Avec $50, on n'achète plus ce qu'il faut pour toute la famille. L'engrenage des comptes mène à une situation extrêmement alarmante et s'observe surtout dans le commerce de l'alimentation."

Tous les producteurs de légumes de l'Ontario se grouperaient

Possibilité d'une association provincial. — L'importation des fruits et légumes a paralysé l'expansion de nos marchés. — Résultat des élections des Jardiniers de Cyrville.

Dernièrement, à Cyrville, avait lieu l'assemblée annuelle des "Jardiniers de cette localité," affiliés à l'Association des Producteurs de légumes de l'Ontario. La discussion s'ouvrit sur l'embargo des fruits et des légumes décrété par le gouvernement. L'assemblée à l'unanimité a approuvé cette décision gouvernementale, mais conclut cependant que le temps pour mettre en vigueur une telle décision cadrait mal avec la période difficile que nous traversons.

Plusieurs raisons furent donnés: la récolte de légumes d'hiver fut pauvre partout dans le pays; en fait, la plupart des jardiniers canadiens avaient cessé ou presque de produire étant donné que l'importation des Etats-Unis leur faisait une trop grande concurrence.

L'assemblée regrettait aussi l'attitude du consommateur qui trop souvent a l'impression que les produits importés sont de meilleure qualité que ceux fabriqués chez-nous. Il s'en est suivi que les producteurs canadiens ont presque cessé de produire, que les marchés de l'étranger sont entrés en maîtres au pays et qu'une augmentation générale des prix a surpris le consommateur.

A cette réunion, il y eut également échange de vue sur le projet d'une nouvelle constitution et sur la fusion de toutes les associations de producteurs de légumes et de fruits de l'Ontario en une seule association.

L'on procéda également au choix des membres du bureau directeur. Furent élus: M. René Brindamour, président; Jacques Charbonneau, vice-président; M. Albert Taillefer, 2e vice-président; M. Georges Martin, secrétaire-trésorier; MM. Rodolphe Chartrand, John Côté et Lionel Labelle, directeurs; M. Joseph Cyr, directeur provincial, et M. Raoul Giroux, vérificateur.

Notre aviculture en plein progrès

En 1947, l'aviculture québecoise s'est maintenue aux paliers où elle s'était hissée au cours de l'année record de 1946. La production des poussins a été sensiblement la même, tandis que celle des dindonneaux a doublé. En 1947, la production des poussins s'est élevée à 9,600,000 dont 7,200,000 par les 58 couvoirs coopératifs et 2,400,000 par les 72 couvoirs privés. De 20,000 qu'elle était en 1946, la production des dindonneaux est passée à plus de 400,000. La production de la chair de volaille est estimée à plus de 40 millions de livres et celle des oeufs à 52 millions de douzaines.

Dans le domaine de l'organisation, trois importantes initiatives sont à souligner: l'ouverture d'un abattoir coopératif à Victoriaville, la mise sur pied d'une conserverie coopérative à St-Damase et l'organisation de cinq cercles de jeunes aviculteurs groupant 150 membres. Pour la première fois, une équipe de jeunes juges de volailles a représenté la province au tournoi national des jeunes cultivateurs, à Toronto, en novembre dernier.

Au total, on peut estimer la valeur de la production avicole en 1947 à 35 millions de dollars dont millions pour la volaille et 1.5 millions pour la volaille et 1.5 million pour les poussins.

Protestation des cultivateurs

Contre la hausse des prix de détail des produits de leur ferme. — L'"Ontario Hog Producers Association" demandera une enquête.

La nouvelle vague qui tend à hausser le prix des victuailles est très mal envisagée du côté du cultivateur. M. W. E. Tummon, secrétaire de l'"Ontario Hog Producers' Association", a déclaré récemment que "la marge qui existent entre les prix reçus par les cultivateurs et le coût d'achat des marchandises par les consommateurs, est vraiment trop considérable et exagérée".

"Les prix de détail tels qu'annoncés par les journaux surpassent de beaucoup ce que nous pouvions imaginer. Nous ferons des démarches auprès du gouvernement fédéral afin que l'on tienne une enquête sur les prix en cours et la hausse continuelle des victuailles."

Le prix des viandes, tout particulièrement le porc, atteint en ce moment un sommet inconnu. Les restaurateurs en général augmentent le coût des repas où le jambon, le ragoût, le bacon entrent de concert. Le boeuf et le mouton sont également assujétis à cette nouvelle hausse. Les oeufs ont surpris tous les acheteurs en Alberta, tandis qu'à Toronto, le bacon se vend 80 sous la livre soit une augmentation de 20 sous.

La gazoline et le pétrole augmentés

Les prix de la gazoline et des autres produits du pétrole dont l'huile combustible sont augmentés, depuis quelque temps, à travers tout le pays. Toutefois ces augmentations varient selon les régions.

Dans le Québec et l'Ontario, la gazoline se vendra deux cents de plus le gallon, tandis que dans les provinces maritimes, le gallon ne se vendra qu'un demi-sou de plus qu'en temps ordinaire.

La compagnie Imperial Oil donne comme explication de cette augmentation, la hausse du prix de l'huile crue. Au cours du mois de décembre, l'huile crue importée des Etats-Unis a subi une augmentation de 50 sous le baril.

Cette augmentation de la gazoline, cependant, semble alarmer les vendeurs. Ils soutiennent que ce profit est accaparé par les raffineries, alors que le vendeur demeure toujours en perspective de son petit profit infime. Lorsque la gazoline se vendra 40 sous le gallon dans les villes, les distributeurs sont d'opinion que l'automobiliste réduira considérablement ses achats. C'est alors que les postes d'essence devront vivoter, vendant moins et ne retirant qu'un profit ordinaire sur chaque gallon.

M. le curé Lasalle de l'Ascension

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. le curé N. Lasalle et de sa 22e année de cure à l'Ascension ses paroissiens lui ont offert une jolie gerbe de fleurs, un bourse et une adresse.

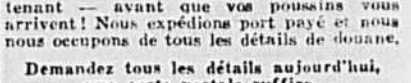
Mme Arthur Sarrazin lut l'adresse, M. le maire Arthur Sarrazin présenta la bourse tandis que Mlle Nicole Beauchamp offrit la gerbe de fleurs. Un programme de chants et de musique fut exécuté sous la direction de Mlle Jeanne Legault. M. Jean-Guy Leverre, artiste invité, se fit entendre dans quelques pièces de choix.

Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait M. l'abbé A. Cadotte, chancelier et délégué de Son Exc. Mgr Eugène Limoges, de Mont-Laurier, M. l'abbé C. Roy, curé de Ferme-Neuve, le Rév. Père G. Tremblay, rédemptoriste, le Rév. Père Houle, O.M.I., de Ste-Agathe, et M. O. Noël, maire de l'Annonciation. Son Exc. Mgr Limoges et M. Maurice Lalonde, député de Labelle, adressèrent chacun un télégramme de bons souhaits à l'endroit de M. le curé Lasalle. Cette fête fut marquée d'un vif éclat et tous conservent un bon souvenir de cette soirée.

ASPIRIN CALME
LES DOULEURS DUS AUX RHUMES MAUX DE GORGE
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés . . 18c
24 comprimés . . . 29c
100 comprimés . . . 79c
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI BAYER

Un vieil arbre est comme un bon vieillard; il est plein de souvenirs et de sages conseils, il mérite le respect. (William Gas)

GRATIS ELEVEUSE $4.75
Adressez une carte aujourd'hui pour plus amples détails
MERE NATURE SMITH
d'avance pour les plans et la chaufferette.



ELEVAGE MOINS COUTEUX PLUS SIMPLE, à l'aide de ce SYSTEME SURPRENANT

Au lieu d'acheter un poulailler d'élevage de $60 et un poêle de $10, vous pouvez vous procurer une éleveuse Mère Nature Smith qui combine les deux. Tout ce que vous avez à payer pour ce qui vous est fourni est $4.75.

Chaque unité d'élevage loge jusqu'à 150 poussins

Chaque unité peut recevoir jusqu'à 150 poussins pendant 6 à 7 semaines — utilise un gallon de kérosène par semaine. Vous pouvez élever autant de poussins que vous désirez en employant plus d'unités.

Facile à nettoyer — Sûre — Sanitaire

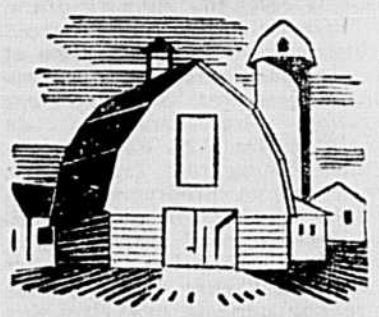
C'est le système le meilleur marché que nous connaissions. Pas nécessaire de se lever la nuit pour voir si les poussins ont chaud! Sûre! Sanitaire — plus d'entassement! Construit à la maison, rapidement, facilement, d'après des plans simples que peut comprendre un garçon de 15 ans, utilisant du bois de rebut, des vieilles boîtes ou du bois neuf si désiré. Plans et poêle fournis pour la somme de $4.75 payée d'avance. Informez-vous de cette invention surprenante dès maintenant — avant que vos poussins vous arrivent! Nous expédions port payé et nous nous occupons de tous les détails de douane.

Demandez tous les détails aujourd'hui, une carte postale suffira.

J. A. SMITH CO.

Boîte 6518-A, 2214 Dolman St., St-Louis, Mo., U.S.A.

TÔLE



Tôle gaufrée à couverture et à tambris. Feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Unie, gaufrée ou ondulée.

PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleur: rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Clous à panache en aluminium 2½" et 1"

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Cc. St-Maurice

Tél.: 23

Le Choc des Idées

Le "Gentleman Farmer" et le rôle qu'il joue dans notre agriculture

Ce qu'il doit à l'agriculture, et ce qu'elle lui doit. — Question à débattre lors de la prochaine émission du programme "Le Choc des Idées". — MM. H.-L. Guilbert, homme d'affaires et cultivateur amateur, et Hermas Lajoie, agronome, échangeront leurs vues à ce sujet.

A l'affiche, le 19 janvier prochain, sur les ondes de Radio-Canada, deux causeries des plus intéressantes prononcées par M. Hermas Lajoie, agronome, secrétaire-général de l'Association des éleveurs de Bestiaux Holstein et par M. H.-L. Guilbert, éleveur d'animaux à fourrure et cultivateur-amateur.

Le sujet traité est "Le gentleman farmer": ce que l'agriculture lui doit et ce qu'il doit à l'agriculture."

(Le programme "Le choc des Idées", une réalisation conjointe de la Société Radio-Canada, de l'Union Catholique des Cultivateurs et de la Société canadienne d'Enseignement postscolaire, est transmis tous les lundis à 7h.30 p.m. sur le réseau français de Radio-Canada.)

M. H.-L. Guilbert

M. Guilbert est un "gentleman-farmer". Il expliquera lui-même les raisons qui l'ont poussé à devenir propriétaire d'une ferme alors qu'il a toujours été un homme d'affaires.

Dans sa causerie, M. Guilbert se propose d'établir les services que le cultivateur amateur rend à la science agricole et à l'agriculture. M. Guilbert ne cachera pas que plusieurs de nos fermiers sont encore de fervents adeptes de méthodes anciennes et arriérées. Et c'est un peu dans ce but que le "gentleman-farmer" travaille, à savoir l'amélioration de la condition de la ferme en général. Il favorise au plus haut point les expériences de la science, l'application de nouvelles méthodes, les essais en matière agronomique, les procédés modernes de drainage, de fertilisation etc.

Dans sa causerie M. Guilbert attachera autant d'importance à la terre elle-même qu'au troupeau.

En temps que gentleman farmer et ancien homme d'affaires, le conférencier voyage beaucoup et se sert de l'expérience acquise durant ses voyages. Chaque démarche sera faite en vue de créer chez-lui des idées de concurrence. Le programme d'élevage sera très élaboré chez-lui. Nouvelles expériences, nouveaux résultats qui apporteront à la science de nouvelles connaissances.

M. Guilbert conclura: "Le gentilhomme fermier sera toujours prêt à étudier et à mettre en pratique les nouvelles découvertes de la science agricole."

M. Hermas Lajoie

Le sujet que M. Lajoie se propose de traiter sera "Les services rendus par l'Agriculture et la science agricole au gentilhomme fermier." Autrement dit: "Que doit à l'agriculture, le financier, l'industriel ou le commerçant qui est propriétaire d'une exploitation agricole?"

Les découvertes scientifiques et mécaniques opérées dans les universités, les fermes expérimentales, les usines de compagnies agricoles trouveront chez le cultivateur-amateur un nouveau client que le coût

(Suite à la page 22)

M. Hermas Lajoie, agronome, secrétaire des Eleveurs de Bétail Holstein, qui a été invité, en même temps que M. H.-L. Guilbert, cultivateur amateur, à participer à l'émission du 19 janvier du "Choc des Idées".

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Questions pertinentes

Permettez à l'un des lecteurs de "La Terre de Chez-Nous" d'en utiliser quelques lignes à la forme interrogative.

1—Les pères de famille doivent-ils se contenter de payer leur licence de radio et ne jamais protester lorsqu'ils sont insultés par ses programmes donnés à leur dépens?

2—L'argent que l'on donne aux assurances étrangères ou pour les achats par la malle reviendra-t-il dans nos paroisses rurales?

3—Les statistiques per capita servent-elles autant aux Canadiens français pour les allocations décroissantes que pour démontrer que leurs enfants ne boivent pas tous?

4—Savez-vous où va la différence entre le prix payé pour le beurre et le fromage en juin et en janvier?

5—Doutez-vous encore de la valeur "éducative" du tourisme et de son importance comme revenu des grills et cabines?

6—Malgré que les résultats détenus soient de plus en plus encourageants, pourquoi est-on souvent lent à payer sa contribution comme membre de son association professionnelle ou syndicate?

7—Lorsque les jongleurs avec les statistiques essayent de nous endormir en démontrant que nous n'en sommes pas au premier rang des buveurs, grâce à nos nombreuses familles, y a-t-il exploitation?

8—Si plus de gens savaient que notre question nationale est surtout une question économique, donnerions-nous indifféremment nos économies à n'importe qui, sans penser à nos enfants?

9—Lire le seul journal publié toutes les semaines pour aider les cultivateurs, n'est-ce pas le plus sûr moyen de remettre l'Agriculture à la place d'honneur, à sa place?

10—Après les bons SOUHAITS les bonnes RESOLUTIONS pour achats, abonnements. L'an nouveau sera aussi ce que nous l'aurons fait. De la parole, de la prière aux ACTES! Un DRAPEAU!

EDOUARD du Sol

Comment simplifier les titres

Comme on le sait trop bien, l'obtention de titres clairs sur une propriété entraîne trop souvent des frais dispendieux pour ne rien porter au compte du temps perdu. C'est sans doute une réflexion de ce genre qui a porté l'un de nos lecteurs à nous adresser le texte qu'on lira ci-après en nous priant de le reproduire. C'est le résumé d'une étude soumise à ses collègues par M. le notaire Honoré Girard.

Me Honoré Girard a présenté une étude: "Comment simplifier les titres?" Après avoir considéré une étude publiée dans la Revue du Notariat sur les procédures par Mes Sirois, père et fils, et une modification des lois pour réduire considérablement le coût des titres de propriété, où les notaires ont proposé une refonte des lois de manière à les adapter aux besoins et aux nécessités actuelles de la population, qui a subi une évolution dans tous les domaines, il en est venu à une procédure nouvelle d'enregistrement, la prescription de vingt-cinq ans.

La prescription, selon Me Girard, est une institution d'ordre juridique; elle est un moyen de possession voire même un mode légal d'acquisition, disent les auteurs. Elle provient de la procédure formulaire romaine, plus tard adaptée au Code Napoléon et incorporée enfin dans les rapports des codificateurs soumis à la législature de 1866. (Voir Lemieux, origine du droit franc-canadien). C'est le législateur lui-même, disent les mêmes auteurs, qui opère la translation du droit réel d'un patrimoine dans le patrimoine du possesseur. L'opération s'accomplit par conséquent sans la volonté actuelle ni du possesseur ni de l'individu dépouillé. Le législateur a réglé en même temps la prescription acquisitive ou usucapion, venant de usu-capere, et la prescription extinctive ou libératoire. Dans notre Code se trouvent donc mêlées les dispositions s'appliquant à l'une ou à l'autre de ces deux sortes de prescriptions.

Le droit, a écrit Me Galt Michaud, ne saurait être fixe dans ses modalités. Produit ou expression des rapports entre les hommes il est la résultante de l'autorité humaine et reflète ses oeuvres.

Puisque la feuille de l'Index aux immeubles est la feuille de route, continue Me Girard dans l'examen des titres d'une propriété, pourquoi ne pas faire apparaître constamment le nom du propriétaire? En matière de substitution, le grevé est un propriétaire précaire; dès l'ouverture, un nouveau propriétaire définitif apparaît. Il est de l'intérêt de tous qu'il soit connu et notamment des représentants du fisc. Pourquoi ne pas l'obliger à s'inscrire à l'index aux immeubles par une déclaration faite sous les prescriptions de l'article 2098 c.c. en déclinant son nom, son âge et son degré de parenté avec le substituant et à enregistrer cet acte dans les six mois de la date d'ouverture de la substitution, sous les prescriptions de l'article 2110 c.c., le tuteur du mineur comme appelé, s'il y a, le curateur de l'absent ou de l'interdit, s'il y a aussi, demeurant seul responsable de tous dommages à défaut de ce faire. Il va sans dire que la prescription de 25 ans commencera à courir, même contre ces incapables, du jour de l'ouverture.

Qu'il en soit de même du douaire coutumier non ouvert. Le législateur, aux termes de l'article 2116 a prescrit l'obligation de l'enregistrer pour le conserver; mais il devient nécessaire à son ouverture d'en connaître les ayants-droit.

Si l'on considère, d'une part, les facilités de communication entre peuples, comme entre individus, explique l'orateur dans son magnifique exposé, les mouvements sociaux organisés, d'une activité débordante, et en conséquence un développement intellectuel des individus sans cesse croissant en pays civilisés, et que sait-il encore; si l'on considère, d'autre part, la montée chez nous des protestations de la part des contractants qui se croient tondus par de "beaux mémoires de frais", et qui en revanche seraient bien disposés à adopter le Common Law et un système

(Suite à la page 19)

Les activités de l'U.C.C. d'Amos au cours de l'année dernière

Le syndicat de l'U.C.C. d'Amos était dirigé au cours de 1947 par MM. Josaphat Croteau, président; Napoléon Lajoie, vice-président; Benoit Gravel, Paul Soumis, Gaudias Goulet, Regis Marcotte et J.-B. Trudel, directeurs. M. Louis-André Leblanc agissait comme secrétaire du cercle.

Il y eut au cours de 1947, 12 réunions régulières auxquelles assistèrent une moyenne de 15 membres. 65 membres actuellement font partie de l'U.C.C. d'Amos sur un total de 148 cultivateurs.

Parmi les activités du cercle, notons l'aide pécuniaire apporte à l'un des membres du syndicat éprouvé par l'incendie de sa grange; démarches faites auprès du député provoncial et fédéral concernant la situation agricole; établissement de la malle rurale: pression auprès du député fédéral pour l'adoption d'un drapeau purement canadien; insistance auprès des deux conseils municipaux de la paroisse au sujet des chauffeurs de "snowmobiles" qui se croyaient roi et maitre où bon leur semblait et qui causèrent au cours de l'hiver plusieurs dégâts aux clôtures; étude du problème des moulées et organisation de 4 soirées d'étude dans la paroisse avec le concours de M. Joyal secrétaire diocésain et de M. P.-E. Boutet, agronome au C.N.R.

Le bureau des officiers du syndicat professionnel de l'U.C.C. d'Amos pour l'année 1948 est ainsi constitué; M. Josaphat Croteau, président; M. J.-B. Trudel, vice-président; M. Armand Soumis, M. Régis Marcotte, M. Antonio Paquette, M. Napoléon Lajoie et M. Fortuna Trudel, directeurs. M. Gérard LeBlanc fut élu secrétaire.

Cultivateurs du diocèse de St-Jean

Retraite sociale — Journées de formation — Du 18 au 21 janvier, à la Villa St-Jean.

Qui répondra à l'appel? Qui consentira à laisser ses occupations journalières pour venir à St-Jean se reposer, s'instruire et aussi se récréer dans une atmosphère faite de fraternité et de bon entente?

Le révérend père Lorenzo Gauthier, C.S.V., celui qui fut si goûté à notre retraite de 1946, traitera des questions d'ordre moral. Monsieur Léopold Paquin, directeur général de la propagande, dirigera les discussions sur les questions d'ordre économique et social. Ces journées seront agrémentées par des vues animées. Les participants venus d'un peu partout auront l'opportunité de faire connaître leurs opinions dans des forums ou encore dans des rencontres individuelles.

Nous désirons ardemment que chacun des syndicats du diocèse y délègue deux des leurs. Si l'U.C.C. n'est pas organisée chez vous et que vous désirez prendre part à ces journées de formation, informez-en aussitôt monsieur votre curé ou envoyez votre nom immédiatement à Gérard Demers, 515 ave. Viger, Montréal.

L'entrée se fera dimanche après-midi, ou après le souper, le 18 janvier. La retraite se terminera après le diner, mercredi le 21.

Voici un laxatif qui
CONVIENT AUX ENFANTS

Ex-Lax est réellement efficace . . . mais *sans violence*. Il n'affaiblit pas les enfants, n'occasionne pas de dérangement interne ou autre effet désagréable.

— Il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être donné aux enfants en toute confiance. Quoiqu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

— Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans violence mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax est

— le juste milieu!

EX-LAX le laxatif chocolaté. Seulement 10c. ou 35c.

Ecrivez immédiatement pour nous demander un assortiment de 76 paquets de graines et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. N'envoyez pas d'argent. Vous vendez vos graines et nous retournez ensuite l'argent. Nous vous envoyons alors la prime que vous désirez.

PRIMES DE LUXE ENR
NEUVILLE P.Q

DINDONNEAUX

Certifié — Réaction 0%
Race: bronzé, type standard et broad-best

Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.

Prix sur demande.

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P.Q.

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous", dont ils sont les propriétaires.

PALMER-McLELLAN

Un nom digne de confiance depuis 35 ans dans la fabrication de

BOTTES et SOULIERS

pour

LE TRAVAIL EXTERIEUR ET LE SPORT

- Cultivateurs
- Charpentiers
- Mécaniciens
- Mineurs
- Bûcherons
- Cheminots
- Prospecteurs
- Chasseurs

A cause de leur solidité et de leur résistance, de leur façon parfaite, de leur confort et de leur apparence, les bottes et les souliers Palmer-McLellan sont célèbres depuis 35 ans. Des matériaux de la plus haute qualité et une main-d'oeuvre minutieuse ont créé le nom Palmer-McLellan, un nom qui constitue votre garantie de ce qu'il y a de mieux en fait de chaussures pour l'extérieur.

Faites-en la preuve vous-même, votre vendeur peut vous servir.

PALMER-McLELLAN
SHOE CO LTD

Journée avicole réussie à la coopérative de Saint-Damase

Les aviculteurs doivent maintenir leurs troupeaux de volaille à un niveau normal, malgré les difficultés. — Progrès marqués de la coopérative de St-Damase.

En dépit des hausses continuelles enregistrées depuis quelques mois au sujet des grains et des moulées, les aviculteurs doivent à tout prix maintenir leurs troupeaux de volailles à un niveau normal. Selon certains informateurs, l'on prévoit une hausse prochaine des oeufs d'exportation et ici dans un avenir assez rapproché, étant donné que l'effectif des basses-cours serait réduit de 35% d'ici peu.

Voilà en somme ce qui ressort des conférences prononcées par un groupe de techniciens devant quelque 150 aviculteurs réunis à St-Damase de St-Hyacinthe lors d'une journée avicole dont les séances eurent lieu à la Coopérative Avicole de l'endroit.

Aujourd'hui, cette société coopérative compte 412 aviculteurs dispersés dans la région de St-Hyacinthe. Elle opère un poste d'abattage, un poste de classement d'oeufs et une usine d'éviscération, de dépeçage, et de mise en conserve du poulet.

Grâce à cette coopérative Avicole régionale de St-Damase, coopérative modèle du genre, la province de Québec a expédié récemment 35,000 livres de volailles éviscérées en Suisse soit l'equivalent d'un wagon complet. Ce n'est là qu'une partie du travail qui se poursuit pour conquérir de nouveaux marchés pour nos produits avicoles, car cette coopérative a déjà fait des expéditions en Belgique et à Caracas depuis que le marché anglais est fermé.

Selon les informateurs d'Ottawa, le gouvernement canadien vient de lever l'embargo sur les expéditions de volailles aux Etats-Unis. Depuis plusieurs années, le gouvernement ne permettait pas l'expedition des volailles aux Etats-Unis afin d'exporter exclusivement en Grande-Bretagne. Mais dans les conditions que vient de poser la mission anglaise sur les nouveaux contrats d'importation de Londres, il fut stipulé que le gouvernement anglais ne pouvait renouveler son contrat sur l'achat des volailles de provenance canadienne.

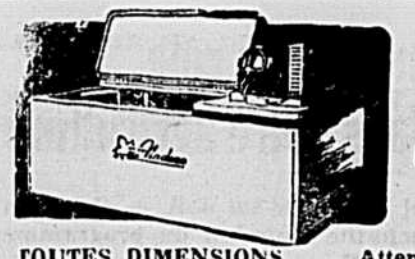
Il est évident que ces importations sur le marché des Etats-Unis auront pour effet d'augmenter encore le prix de la volaille sur le marché canadien jusqu'au niveau en vigueur chez nos voisins. Même si les Etats-Unis n'offrent qu'un marché instable et provisoire pour la production de la volaille au Canada, les récents traités commerciaux qui entrent en vigueur depuis le 1 janvier, offrent de nouveaux débouchés encore de beaucoup supérieurs et préférables à l'exclusivité de nos exportations en faveur de la Grande-Bretagne.

Nos aviculteurs ont donc toutes les raisons au monde pour ne pas délaisser la production de la volaille. Et les progrès marqués, opérés à date par la Coopérative de St-Damase iront sans cesse croissant.

La coopérative de Saint-Fabien

Lors de l'assemblée annuelle de la coopérative agricole de St-Fabien de Rimouski, on a dévoilé un chiffre d'affaires de $151,048.40 pour le dernier exercice. La société compte 120 membres dirigés par MM. Camille Roy, président, Arthur Belzile, vice-président, Cyrice Cloutier, Désiré Dastous, Jean-S. Gagnon, directeurs, et J.-E. Théberge, secrétaire.

M. J.-P. Saulnier, inspecteur de coopérative, R. Belzile, gérant de la Coopérative Fédérée à Québec, A. Rioux, agronome de Rimouski, et l'abbé R. Godbout, vicaire de St-Fabien, ont adressé la parole.



REFROIDISSEURS A LAIT

La machine la plus répandue dans la province

LIVRAISON IMMEDIATE

TOUTES DIMENSIONS

Attention spéciale aux installations dans les bassins de ciment

Ecrivez ou téléphonez à:

MAISON NADEAU

1831, PAPINEAU Tél. CH.3511

MONTREAL

Il y a un bon moyen de payer son abonnement moins souvent: c'est de prendre un abonnement de trois ans qui ne coûte que $2.50.

Champions fêtés à Ste-Marie-Salomé

Deux jeunes agriculteurs de talents, MM. Fabien Gaudet et Denis Forest, étudiants à l'Ecole moyenne de St-Barthélémi, ont été les héros d'une belle fête organisée par les paroissiens de Ste-Marie-Salomée à l'occasion de leur retour victorieux de l'Exposition de Toronto où ils ont conquis le championnat pour l'expertise porcine.

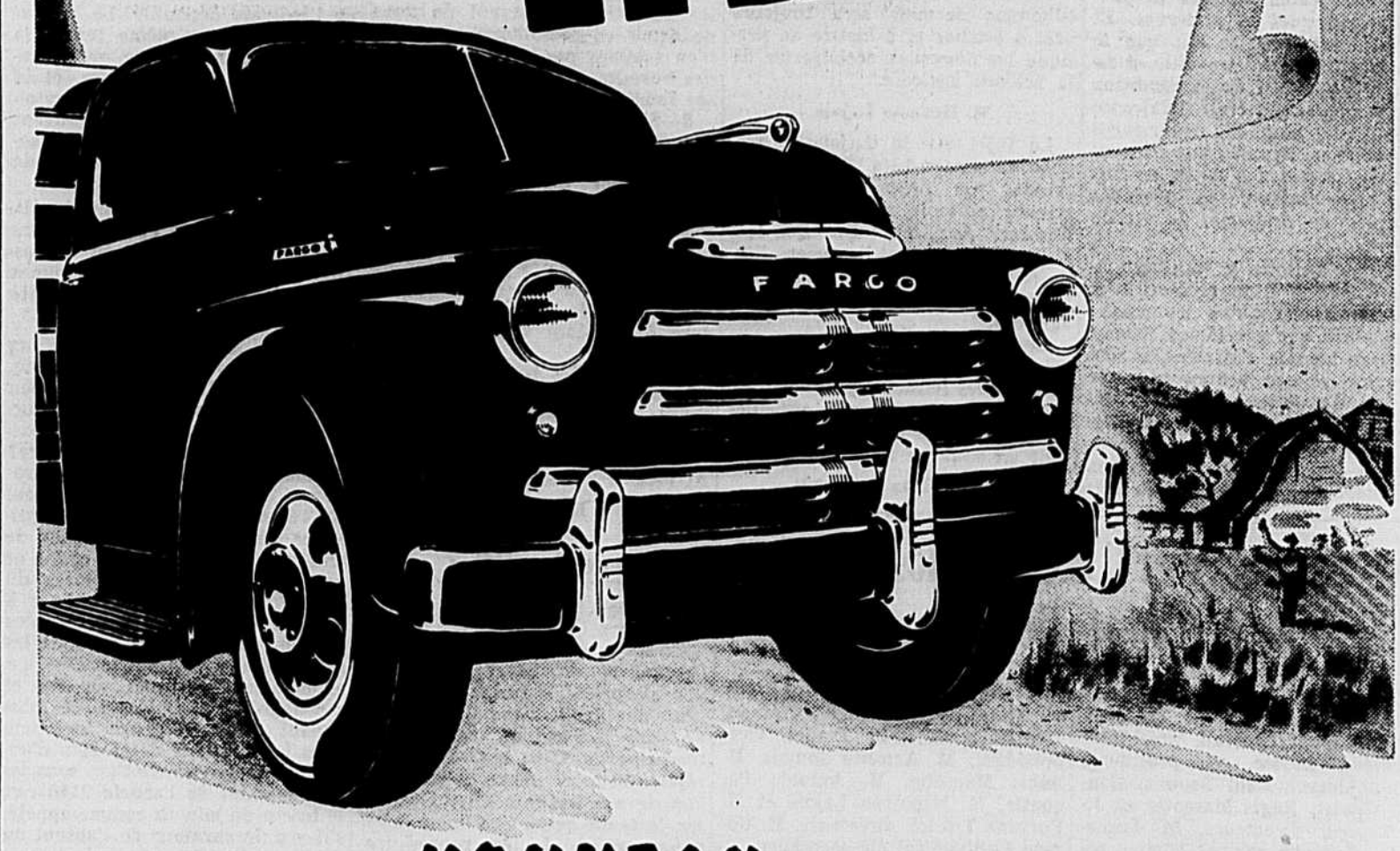
M. Henri Girard, agronome-propagandiste des Cercles de Jeunes éleveurs pour le district de Montréal et pilote de l'équipe, a souligné que "les honneurs décrochés par MM. Gaudet et Forest n'étaient l'effet du hasard, mais bien du travail et des sacrifices."

M. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie animale à Québec a félicité les jeunes gagnants et leurs parents du succès obtenu. Il ajouta: "J'ai foi en l'avenir d'une jeunesse rurale instruite; car la science agricole est indispensable à l'avenir de notre classe rurale. C'est à nous les plus âgés, de maintenir l'enthousiasme de cette jeunesse." M. Labrecque conclut en "déplorant l'exode rural" et affirma "que ceux qui désertent la terre actuellement pren-

(Suite à la page 19)

Annonçant Les Nouveaux Camions

FARGO



IL Y A UN *NOUVEAU* CAMION FARGO QUI RÉPOND À TOUS VOS BESOINS SUR LA FERME

Que votre genre de culture soit spécialisé ou général, il y a un camion FARGO qui répond exactement à tous vos besoins. Ces élégants nouveaux camions FARGO sont robustes — fabriqués pour une longue durée et un service sans ennuis . . . et économique. La haute réputation des moteurs Fargo 6-cylindre et Tête en L en fait de longue durée et performance effective est encore fortifiée. Chaque camion FARGO est muni d'un moteur d'une puissance exacte pour sa capacité de charge.

Rendez-vous chez votre Agent Chrysler-Plymouth-Fargo. Il vous fera voir les nombreux perfectionnements qui ont été incorporés dans les nouveaux camions FARGO par les ingénieurs Chrysler . . . entr'autres les CABINES EXTRA-CONFORTABLES . . . plus spacieuses et presqu'à l'épreuve des éléments . . . les sièges plus larges et plus confortables, réglables en tout sens, même quant à l'angle du dos . . . les pare-brise plus larges pour une visibilité plus parfaite . . . la RÉPARTITION du POIDS égalisée entre les deux essieux, pour durée plus longue et du camion et des pneus . . . les PORTANTS à base plus LARGE pour plus de stabilité et meilleure maniabilité . . . les FREINS PLUS GROS et encore perfectionnés, pour un freinage plus assuré et pour plus de sécurité . . . les EMPATTEMENTS plus COURTS pour faciliter le chargement dans les endroits un peu serrés . . . les CAISSES EXPRESS plus larges et plus solides.

Vous êtes invité à vous rendre chez l'Agent Chrysler-Plymouth-Fargo le plus rapproché de vous, aujourd'hui. Il vous montrera les nombreux perfectionnements qui sont incorporés dans FARGO, et il vous indiquera comment vous pouvez obtenir un camion qui répond *exactement* à tous les besoins qui se présentent sur votre ferme . . . le camion FARGO.

(CORNES DE PARE-CHOCS DISPONIBLES COMME ÉQUIPEMENT SUPPLÉMENTAIRE.)

CAMIONS FARGO SONT FABRIQUÉS PAR CHRYSLER!

Quand on traite les chevaux . . . "comme des animaux"! Cette photo montre le chef de police de la ville d'Aylmer, près d'Ottawa, avec un des cinq pur-sang trouvés à demi gelés et à demi morts dans une grange, non loin d'Aylmer. On a recherché le propriétaire ou le préposé à leur garde. Sous prétexte que les chevaux ne valent plus cher, ce marâtre a cru qu'ils pouvaient subsister avec un régime de foin et d'herbes séchés et de neige.

Le petit lait pour les veaux

Comment le conserver au moyen de la formaline.

Des expériences menées en Australie démontrent que le fait d'ajouter une partie de formaline dans 1,000 et même 2,000 parties de lait écremé s'avère une méthode économique sûre et efficace de conserver le petit lait destiné à l'alimentation des veaux.

Bien que les fermiers australiens prennent de plus en plus l'hobitude d'envoyer le lait entier à la beurrerie, il est encore plusieurs régions où l'on sépare le lait pour n'envoyer que la crème au marché. De plus, il est des endroits où l'on ne vient pas cueillir les bidons de lait entier tous les jours de la semaine. Si le lait écrémé n'est pas consommé immédiatement pour nourrir les veaux et les porcs, il est susceptible de se cailler et se corrompre.

Les recherches faites par des hommes de science de l'Australie ont indiqué que l'addition de formaline liquide assure au lait écrémé placé dans une chambre passablement froide une durée de conservation de dix jours et plus sans danger de caillage ou de putréfaction.

Selon toutes apparences, la valeur du lait ne s'en trouve pas affectée; on n'a relevé aucun signe de diarrhée chez les animaux et ceux-ci continuent à se développer normalement.

La procédure à suivre est la suivante; après centrifugation, refroider le lait, ajouter de 1½c. à 3c. à table (¾ à 1½ onces liquides) de formaline pour chaque bidon de 10 gallons de lait écrémé. Employer la quantité plus forte en temps de chaleur. Disposer les bidons en chambre froide, en laissant le couvercle lâche. Chaque jour, on en distribue de ½ à 1 gallon par tête.

Problèmes d'alimentation

Par Jean Blanchet, agronome

Pendant leur période de gestation, les femelles doivent être sujettes à une attention particulière pour ce qui concerne leur nourriture. Si elles ne reçoivent pas les aliments qui conviennent à leur état, elles donneront naissance à des animaux à constitution faible et prédisposés à certaines maladies telles que la diarrhée, chez les veaux, et l'anémie, chez les porcelets.

Pour former les tissus et les os du (foetus), la femelle a besoin d'une ration équilibrée assez riche en matières protéiques et minérales. Un bon foin de légumineuse, une moulée convenable, de la chaux, du phosphore, de l'iode, ainsi que les vitamines A et D doivent être inclus dans sa ration. Ce n'est pas une besogne compliquée pour l'éleveur qui veut suivre ses animaux de près et voir à ce qu'ils reçoivent une alimentation conforme à leurs besoins.

Un cheval qui travaille n'exige pas la même nourriture qu'une bonne laitière demandera pour maintenir ou augmenter sa quantité de lait. Le premier devra recevoir des aliments producteurs d'énergie surtout. La vache, elle, aura une nourriture capable de fournir les substances qui entrent dans la composition du lai. Un jeune animal, à son tour, pour croître normalement et bâtir les tissus de son corps se trouvera bien d'une ration riche en protéines et suffisante en minéraux et en vitamines. Mais, encore une fois, tout cela n'est pas servi au compte-gouttes. L'éleveur n'a pas à se creuser la tête, ni à passer des nuits blanches pour se renseigner sur les meilleures formules d'alimentation à adopter pour chaque catégorie ou classe d'animaux sur la ferme. Il n'a qu'à suivre certaines règles générales que la science et l'usage ont consacrées, et ne pas se laisser entraîner vers la négligence.

QUELQUES PRINCIPES

C'est la pratique de diviser les aliments que l'on sert généralement aux animaux en quatre groupes :

1 — Les nourritures de base.
2 — Les suppléments protéiques.
3 — Les suppléments minéraux.
4 — Les suppléments vitaminés.

Les nourritures de base consistent tout particulièrement dans les fourrages ordinaires récoltés sur la ferme et dans les principaux grains qui poussent sous notre climat et sur nos terres; l'avoine et l'orge sont les plus répandus. Mais comme le pourcentage de protéine est relativement faible dans ces aliments pour subvenir aux nombreux besoins des animaux en croissance ou en état de production il est indispensable d'ajouter aux aliments de base des suppléments protéiques, minéraux et vitaminés dont la proportion de protéine surtout variera dans le mélange final selon la classe, l'âge, la production, l'état de chair de l'animal et la fin à laquelle on le destine.

DANS L'INDUSTRIE LAITIERE

En appliquant ces principes dans le domaine de l'industrie laitière, voici quelques recommandations que nous trouvons dans le bulletin: "Guide de l'éleveur et formules de mélanges alimentaires," dont la dix-neuvième édition a paru en 1946.

POUR DES VACHES EN LACTATION

a) On conseille de servir de 2½ à 3 livres de foin par 100 livres de poids vif de l'animal.

b) Quand des succulents ou de l'ensilage sont disponibles sur la ferme, ils peuvent remplacer une partie du foin ou du fourrage que l'on sert chaque jour aux animaux. 1 livre de foin peut être remplacé par 3 livres d'ensilage ou de patates et par 5 livres de betteraves. On ne conseille pas de remplacer ainsi par des succulents plus que la moitié de la quantité de foin servi aux vaches laitières chaque jour.

c) **Les concentrés :** Pour les vaches dont le lait contient 4% de gras ou moins;

1 — On ne recommande pas de donner de la moulée à des vaches qui produisent moins que 15 livres de lait par jour.

2 — Servir 1 livre de moulée pour chaque 2½ livres de lait produites en haut de 15 livres.

Dans le cas des vaches dont le lait contient 5% de gras ou plus.

1 — Ne pas servir de moulée laitière aux vaches qui produisent moins que 10 livres de lait.

(Suite à la page 19)

A LA MANIERE DE LAVAL!

Par les méthodes de solution à l'eau, il a été démontré qu'il se perd une moyenne de 29 livres de gras par année par vache, une valeur de $21.75; l'écrémage à la main, 35 livres, ayant une valeur de $26.24; à l'aide d'un bon écrémage centrifuge la perte moyenne est de 0.96 livre, ayant une valeur de $0.73.

Multipliez ces chiffres par le nombre de vaches que vous trayez— vous verrez quel placement sage une bonne écrémeuse De Laval, qui extrait toute la crème, et qui est si facile à nettoyer peut constituer pour vous.

EVITEZ CES TROIS FAÇONS DISPENDIEUSES D'ECREMER

L'écrémage à la main — la plus dispendieuse, la plus ennuyeuse est celle qui occasionne le plus de perte de toutes les méthodes. Fait perdre jusqu'à 22% du gras de beurre, donne une crème de mauvaise qualité, fait passer vos profits dans la porcherie.

Vieux séparateurs usés et mal construits — ceux-ci occasionnent souvent des pertes allant jusqu'à $200 par année à leur propriétaires. Il se peut que vous pensiez que votre écrémeuse soit convenable, mais vérifiez-la.

Les séparateurs à l'eau—ils sont lents, ils coûtent cher et font perdre de la crème. Ils produisent une crème de pauvre qualité et donnent un petit lait impropre à l'alimentation parce qu'il est dilué dans l'eau. Ne soyez pas dupe de cette méthode très coûteuse.

Une nouvelle écrémeuse de Laval économisera généralement assez pour se payer par elle-même

DE LAVAL

135, rue St-Pierre, Montréal — 22, rue St-Jacques Québec

Dans la série des Cours à domicile de l'U.C.C.

"Le Boisé de la Ferme"

par Roch Delisle, I.F., directeur du Bureau des Renseignements forestiers

Une brochure de 165 pages à un prix d'avant-guerre 25 sous l'exemplaire: $2.00 la douzaine.

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger — Montréal, P.Q.

De nos fermes expérimentales

Variétés de blé d'Inde sucré pour le bas de Québec

Par Bertrand Forest, M. Sc., adjoint en horticulture, Ferme Expérimentale fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le blé d'Inde sucré est une plante sensible au froid, et, bien qu'il donne de meilleurs résultats sous un climat chaud, sa culture est cependant moins limitée par les conditions climatériques que celles du blé d'Inde fourrager pour le grain, grâce à la précocité d'un assez grand nombre de variétés. Durant ces dernières années, les améliorateurs de plantes ont développé des variétés blé d'Inde sucré adaptées à des conditions locales et propres au potager familial, à la culture maraîchère ou à la mise en conserve. L'introduction des hybrides a marqué une ère nouvelle dans cette culture et l'on abandonne de plus en plus les anciennes variétés, dites à pollinisation libre, pour adopter les hybrides surtout ceux à grains jaunes à cause de leur qualité et de leur saveur.

Adoption lente

Dans les régions à courte saison de végétation, comme le bas de Québec, la culture du blé d'Inde sucré peut donner de bons résultats pourvu que l'on choisisse des variétés adaptées à la région. En général cependant, la culture du blé des hybrides n'a pas été aussi rapide que dans d'autres régions plus favorisées. Il est vrai que le nombre des hybrides hâtifs et bien adaptées n'est pas considérable, et que le rendement de quelques-uns n'est pas beaucoup supérieur à celui de certaines des meilleures variétés à pollinisation libre. Plusieurs variétés ont toutefois démontré leur supériorité au point de vue de la précocité, du rendement ou de l'uniformité dans la maturités, dans les essais comparatifs faits à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière. Les résultats obtenus, depuis 1941, avec plus de 75 variétés différentes, servent de base aux recommandations suivantes.

Variétés hâtives

Parmi les variétés hâtives, les plus recommandables sont: Spancross, Seneca 60 et Dorinny, qui mûrissent, en moyenne, en 80 jours.

La variété Spancross est recommandable pour le jardin potager dans les régions où la saison de végétation est courte. Elle serait aussi très avantageuse pour la culture maraîchère à cause de sa précocité et de sa productivité. C'est un hybride qui provient du croisement de lignées de Golden Early Market et de Spanish Gold. Il est cependant plus hâtif que ses deux parents. Les épis mesurent de 6 à 7 pouces de longueur, ont 10 ou 12 rangs, et sont de bonne qualité.

Le Seneca 60 est un autre hybride très hâtif, mais de qualité inférieure à celle du Spancross. Les épis mesurent de 5 à 6½ pouces de longueur, ont 10 ou 12 rangs, mais sont plus petits que ceux du Spancross et ne sont pas aussi tendres ni aussi sucrés. Il est encore inférieur au Spancross au point de vue rendement total bien qu'il donne un plus grand nombre d'épis durant la première semaine.

La variété Dorinny est très hâtive et d'excellente qualité. Les épis sont petits, surtout le centre de l'épi, et les grains sont profonds, ce qui fait que cette variété est particulièrement adaptée à la mise en conserve sur épi. Le rendement en épis est aussi très bon, et si l'on veut une variété hâtive et de qualité supérieure pour le potager familial c'est une des variétés les plus recommandables.

Variétés mi-hâtives

Les deux variétés mi-hâtives recommandables sont: Golden Early Market (Marché Hâtif) et Marcross 6x13 qui mûrissent respectivement, en moyenne, en 83 et 85 jours.

La variété Golden Early Market est inférieure au point de vue rendement total à l'hybride Marcross dont elle est un des parents. Elle est cependant deux jours plus hâtive que cette dernière et le poids moyen de ses épis est plus élevé que celui des variétés du groupe hâtif. La qualité est moyenne, mais c'est une variété commerciale qui semble avoir la faveur du marché à cause de ses gros épis et de sa précocité.

L'hybride Marcross 6x13 est très recommandable pour le jardin et le marché hâtif bien qu'il soit environ cinq jours plus tardif que le Spancross. Ses épis sont gros, mesurent de 6 à 7 pouces de longueur, et ont de 10 à 12 rangs.

Série du Bantam Doré

Puis vient la série des lignées et des hybrides de Bantam Doré, série aux variations multiples et qui comprend plusieurs types à partir de l'épi à 8 rangs jusqu'aux épis de 12 ou 14 rangs, et des variétés mi-hâtives ou tardives. Le

(Suite à la page 15)

SACS DE THÉ "SALADA"
Si pratiques

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous" qui leur appartient.

NOUVEAUX CAMIONS DODGE QUI SONT RÉELLEMENT NOUVEAUX!

QUELQUE puisse être le genre de culture dans lequel vous êtes engagé, il y a un camion Dodge "Job-Rated" de 1948 qui est dessiné en vue d'une adaptation parfaite à la fonction à remplir.

Plus de 50 nouveautés et perfectionnements caractérisent ces nouveaux camions — cabines supra-confortables — portants des pneus plus larges — nouveaux freins et nouveaux ressorts — caisses express plus spacieuses — tout en vue de plus de confort, plus de sécurité et plus d'économie.

Votre agent Dodge-DeSoto local a ces nouveaux camions en montre dans le moment. Vous êtes invité à le consulter . . . il vous donnera de bons conseils sur le choix du camion qui conviendra le mieux à votre genre de travail — le vrai et unique camion Dodge "Job-Rated".

"Job-Rated" POUR TOUS LES BESOINS DE LA FERME!

NOUVEAUX

Voies Plus Larges — Ressorts Plus Longs

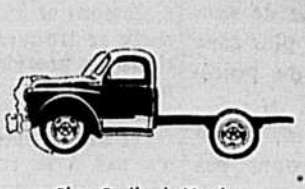
Le portant du pneu avant est 4½" plus large et celui du pneu arrière 3" plus large. Les ressorts avant sont plus longs, d'où roulement plus doux et maniabilité plus parfaite.

Nouveaux Freins, Plus Gros

La surface de freinage des camions Dodge de 1948 a été agrandie de 20% . . . arrêts moins brusques et plus sûrs. Une nouvelle formule de scellage rend le réajustement des freins plus facile.

Cabines Plus Spacieuses et Visibilité Perfectionnée

Les nouvelles cabines sont plus larges, plus hautes et plus profondes. Les sièges sont plus hauts et réglables en tout sens, même quant à l'angle du dos. La visibilité a été perfectionnée, grâce à l'élargissement du pare-brise et de la fenêtre arrière.



Plus Facile à Manier

Les empattements ayant été raccourcis d'environ 8", vous pouvez virer plus facilement dans les endroits un peu serrés. Le nouvel ensemble de direction permet de virer dans un diamètre beaucoup plus court. La distance entre la cabine et l'essieu arrière demeure la même.

Nouvelles Caisses Express Plus Grosses

Toutes les boites express sont plus larges et plus profondes. L'Express de 1-Tonne sur empattement de 126" — type très populaire chez les cultivateurs — est maintenant muni d'une boite plus grosse qui s'adapte fort bien aux travaux de la ferme.

LES NOUVEAUX CAMIONS DODGE "Job-Rated" 1948

Que sera-t-il, dans vingt ans? Délicat et plein de respect pour la femme? Ou brusque, dur, grossier? Tout dépendra de l'éducation reçue. C'est de bonne heure qu'on doit le former à la délicatesse envers la femme.

Education:

Les délicatesse chez les petits garçons

Entre douze et quinze ans, les petits garçons se croient des hommes avant l'heure. Ils sont fiers de leur voix qui s'affermit, de leur force physique qui se décuple; le sentiment de leur virilité les grise et ils ne manquent aucune occasion d'en donner des preuves. Vous les voyez, au jeu, lancer des défis, lutter, sans jamais avouer leur défaite.

Ils ont beaucoup plus de chance de rester victorieux en se mesurant avec les petites filles et ils sont fortement tentés, à la moindre provocation, de la part de leurs soeurs, à les défier par des brusqueries qui ne doivent pas être tolérées par les parents.

Dès cet âge, le petit garçon se formera à la délicatesse envers la femme. Aucun geste, aucune parole qui pèchent sur ce point: c'est très important pour plus tard. Pourquoi tant d'hommes sont d'une grossièreté révoltante pour leur épouse et agissent, avec elle, dans l'intimité, avec une brusquerie presque bestiale qui peut compromettre l'amour mutuel et apporter à la femme la plus douloureuse déception? L'adolescent qui apprendra à respecter ses soeurs dans ses paroles comme dans ses gestes, respectera toutes les jeunes filles qu'il rencontrera il retera ainsi à l'abri de beaucoup de tentations. Plus tard, il respectera aussi son épouse, en toutes circonstances.

Certains parents croiront qu'on exagère et pousse trop loin les conséquences d'enfantillage. Non! La grossièreté et la brusquerie de certains hommes, leur sans-gêne devant la femme ne s'expriment pas ainsi, sans cause, à vingt et vingt-cinq ans; il faut remonter à cet âge où se prennent les bonnes et mauvaises habitudes, suivant que les parents surveillent étroitement les manifestations de la na-

(Suite de la page 15)

Cette petite de trois ans tient l'aiguille quand tout est calme à la maison. que maman file ou tricote, et que "les enfants" sont à l'école. Il n'est jamais trop tôt pour commencer son métier de fermière et apprendre à faire "de la belle ouvrage". (Photo TAVI)

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

S'aiment-ils encore?...

Paul et Thérèse voient fièrement leur foyer rempli d'enfants qui grandissent, intelligents, débrouillards. Ils s'aperçoivent aussi que chez Jean, l'aîné et chez ses soeurs Marie et Marguerite, le grand sentiment s'éveille: l'amour. Ne vous bouchez pas les yeux et les oreilles, c'est tout simplement naturel et le contraire attesterait d'une nature anormale chez ces grands de dix-huit, seize et quinze ans.

L'amour, ces jeunes le pressentent mais ne savent pas trop ce que c'est, en réalité. Pour eux, il consiste en manifestations extérieures de tendresse d'après ce qu'ils virent au cinéma, (car un grand nombre de nos jeunes ruraux trouvent le moyen d'aller au cinéma) ou lurent dans les romans qui leur tombent sous la main ou, encore, sur les annonces des grands journaux. D'ailleurs, ces jeunes sentent le besoin de tendresse expansive, chacun suivant la psychologie de son sexe.

Un grand problème alors se pose pour Thérèse et Paul. Agissent-ils pour que ces grands croient que l'amour ne s'effrite pas avec les années, dans le mariage? Que c'est une affaire pas très sérieuse et réservée aux moins de trente ans? On sait qu'après vingt ans de vie conjugale, l'amour ne s'exprime pas de la même manière que dans l'ardeur des premières années; plus profond dans le coeur, mais moins apparent, à la surface. Les grands enfants ne peuvent comprendre cela, parce que le papa parle parfois un peu brusquement à la maman, quand après une journée de bûchage l'homme entre, transi et harassé. Il n'a pas toujours des petits mots doux sur les lèvres et de son côté, la mère, épuisée par sa course de la cuisine au métier à tisser ou à la machine à coudre, reçoit assez indifféremment l'époux affamé. Les plus jeunes captent toute son attention, ses soins et le mari passe après. Paul et Thérèse ne sont pas exempts de ces heures difficiles mais qui, au fond, n'altèrent pas le véritable amour; l'un et l'autre ne vaudrait en rien causer de la peine.

Mais, les grands, eux, qui comprennent l'amour comme un épanouissement continuel de caresses, de baisers, de paroles déférentes entre ceux qui s'aiment, que pensent-ils de leur père et de leur mère? Comment leur prouver que l'amour ne meurt qu'avec la mort? Paul et Thérèse se demandent si une fausse pudeur ne retient pas trop sur leurs lèvres les mots aimables qu'ils brûlent de se dire mais qu'ils n'osent pas devant les enfants; et même pourquoi ne plus se donner le "baiser du départ et de l'arrivée" parce que les enfants les voient? Il n'y a pas là matière à scandale. Tout simplement, ces enfants se diraient, comme cette petite de cinq ans, qui regardait son père embrasser sa mère, avant son départ pour le travail: "Main! Ils s'aiment papa et maman!"

Et de cette conviction naît de la sécurité pour les enfants; la certitude que l'amour n'est pas un sentiment passager mais une réalité profonde qui dure malgré les préoccupations matérielles, les épreuves, les froissements de caractère. Cette leçon morale sur la durabilité de l'amour conjugal, Paul et Thérèse sont convaincus qu'ils doivent la donner, par l'exemple, à leurs grands enfants indécis, troublés, par ce sentiment mal défini qui s'épanouit dans leur coeur et que les grandes personnes nomment: l'amour!

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Artisanat

De la "belle ouvrage"

Les réunions de famille finies, les enfants retournés en classe, les maîtresses de maison vont se remettre au travail manuel et vite, vite l'aiguille, le rouet, les broches à tricoter, avant l'arrivée du printemps et des besognes saisonnières! Que ce soit des travaux d'importance ou de moins d'intérêt, ils doivent être faits avec application et grand soin. En s'habituant au travail parfait pour soi, il arrive que les oeuvres entreprises pour la vente, si on désire, un jour ou l'autre, se lancer dans l'artisanat commercial, trouveront acquéreurs et consacreront la bonne réputation de nos artisanes.

Et quand nous travaillons pour nous-mêmes, que de plaisir de pouvoir affirmer que nous avons fait de "la belle ouvrage" et que les plus exigeants ne pourraient guère critiquer. A notre époque de vitesse, nous sommes entraînés à faire vite, peu importe la qualité! Et nous trouvons la preuve de cette médiocrité désastreuse dans ce que nous achetons, les chaussures se résument à un collage de papier; les sous-vêtements et les habits n'ont aucun fini; les coutures s'effilandrent et perdent quelques lignes chaque jour; il arrive que vous devez tout reprendre après un peu d'usure. Travail mal fait, sans aucune conscience professionnelle. Si nous nous habituons dans les petites choses à agir toujours suivant cette conscience professionnelle, nous en arriverons à pouvoir présenter un travail très près de la perfection et qui assurera la bonne réputation des artisans de chez nous.

Ce n'est pas indifférent; malheureusement, trop de nos femmes voulurent aller trop vite et faire de l'argent à bon compte; elles risquèrent, dans le commerce, des ouvrages sans solidité, sans goût et sans valeur et elles sont la cause que les connaisseurs se défient et refusent d'accepter les oeuvres de notre artisanat alors qu'ils peuvent se procurer à aussi bon compte et sans aucun risque, les travaux d'européens dont les oeuvres sont consacrées par des générations de travailleurs et de travailleuses veillant à se perfectionner, depuis des siècles.

D'après des spécialistes, nos aïeules travaillaient mieux que la majorité d'entre nous; elles prenaient le temps de faire l'ouvrage, sans se presser; elles ne connaissaient pas le mal contagieux du siècle de la machinerie et la soif de l'argent. On en a perdu, paraît-il! A nous de refaire notre réputation et de donner l'élan aux générations à venir afin que les artisanes canadiennes-françaises méritent la confiance et l'admiration qu'on décerne à leurs soeurs d'Europe, les dentellières, les brodeuses, les tisserandes.

Nous revenons souvent sur ce sujet à cause de son importance. Il y a un autre point aussi important: la personnalité et l'originalité. Il est beaucoup plus fa-

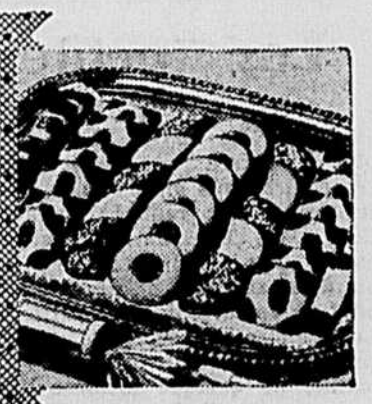
(Suite à la page 12)

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit **de 2 façons à la fois** pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—**pendant son sommeil!**

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et **son dos** avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soi-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.



Friandises au Chocolat 'MAGIC'

● Crémez ½ t. shortening avec ½ t. sucre. Ajoutez 1 oeuf, battez. Ajoutez 2 c. à soupe zeste d'orange râpé et 2 c. à thé jus d'orange. Tamisez 1½ t. farine, ½ c. à thé sel, 1½ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'; ajoutez; faites refroidir. Roulez la pâte mince, découpez-la tel qu'indiqué ci-dessous. Cuisez 10 min. à 375° F.

Croissants: Faites la recette de base, coupez en forme de croissant. Cuisez. Couvrez de chocolat sucré fondu et parsemez de noix de Grenoble hachées.

Biscuits fardés: Faites la recette de base, coupez avec emporte-pièce rond. Faites un trou au centre de la moitié des rondelles. Cuisez. Garnissez de chocolat sucré fondu les rondelles non trouées, couvrez-les des rondelles trouées.

Doigts au cocos: Faites la recette de base, coupez en bandes de 3" par ¾". Badigeonnez de lait et parsemez de noix de coco râpée. Cuisez. Plongez les bouts dans du chocolat sucré fondu.

Carrés aux pacanes: Faites la recette de base, coupez en carrés de 2". Déposez une demi-pacane au centre de chaque carré. Cuisez. Plongez les coins dans du chocolat sucré fondu.

GARÇONS ET FILLES GAGNEZ GRATIS

DE TRES BELLES PRIMES À VOTRE CHOIX

CAMERA, SET À TOILETTE, VERRERIE, MISSEL, ETC.

POUR LA VENTE DE 76 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN À 10¢

Vendez des graines pendant vos loisirs. Gagnez de très beaux cadeaux, facilement et gratuitement. N'envoyez pas d'argent. Demandez nous un assortiment de 76 paquets de graines, et notre catalogue de beaux cadeaux gratis. Vous nous enverrez l'argent seulement lorsque vous aurez fini votre vente et nous vous retournons ensuite la prime que vous choisissez. Ecrivez immédiatement.

ECRIVEZ À PRIMES DE LUXE Enr. NEUVILLE PQUE

LES POUSSINS ROY

(Certifiés)

Sussex, New-Hampshire, Rock Barrée et hybrides, provenant de troupeaux exempts de diarrhée blanche.

Vingt et une années de succès dans la production des poussins ont fait de notre exploitation, le plus important Couvoir privé, certifié de la Province.

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL Certifié

ST-JUDE, (Co. St-Hyacinthe), QUE.

L'Office National du Film vient de monter un documentaire "Carrière et Berceaux" où apparait la scène ci-dessus. On voit Mme Gabrielle Roy, romancière canadienne, traversant une rue du quartier St-Henri, à Montréal, qui lui a inspiré son roman "Bonheur d'Occasion". Mme Roy est membre de la Société Royale du Canada et vient d'obtenir le prix Fémina 1947 décerné par un jury de France.

Formation morale des membres de l'U.C.F.

Les "petites patiences"

D'après les moralistes, il y a plus de vertu à supporter les légères contrariétés mais si nombreuses! que les grandes contradictions. Dans l'apostolat, on n'est pas exempt de ces petites contrariétés; on peut affirmer qu'elles foisonnent en émoussant notre patience. Les grandes contradictions nous attirent presque toujours de la sympathie, de quelque manière; les petites contradictions passent inaperçues même aux yeux de nos amis sincères et si l'on veut s'en servir comme moyen de nous grandir, il faut éviter de trop s'en plaindre.

De là, une dépense de patience, à petite dose, mais qui peut vite épuiser la provision! Ce sont des "rien", paroles, gestes, en apparence insignifiants. Vous aimeriez que telle question soit étudiée au cercle, mais la majorité ne le juge pas opportun. Vous désirez tel renseignement, mais celle qui pourrait le donner ne s'en soucie guère; vous proposez une petite réforme, des compagnes jugent les leurs plus efficaces. Alors, vous souriez et acquiescez, sans qu'il n'y paraisse rien. L'harmonie ne subit aucune dissonance et vous avez fait, trois, quatre actes de belle patience, sans que personne ne le sache, ou plutôt, je me trompe! Le bon Dieu le sait, Lui et Il vous considère déjà en bonne voie d'apostolat et de sainteté puisque ces petites patiences entraînent à la totale soumission, ce qui est très près de la sainteté, paraît-il.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Du beurre en cinq minutes

Ménagères, qui n'avez pas encore oublié le secret de fabrication du bon beurre de ferme, et vous qui croyez très progressif le procédé qu'on emploie à la beurrerie du village, lisez ceci qui a été trouvé dans "La Grande Relève", de Paris, France, édition de septembre. Il s'agit d'une machine qui peut vous fabriquer une livre de beurre en cinq minutes. Songez un peu aux conséquences que pourraient avoir l'adoption d'un tel procédé dans le Québec.

"Le Docteur James Senn, de Berne (Suisse), vient de mettre au point une nouvelle machine brevetée, qui paraît appelée à révolutionner l'industrie beurrière.

"Elle permet la fabrication continue, en un temps total de cinq minutes environ, à partir de la crème jusqu'à l'emballage y compris. La technique classique exige actuellement une vingtaine d'heures.

"Cette machine sépare le beurre de la crème par une agitation intense, sous pression de gaz carbonique, en une minute à une minute et demie, alors que notre barattage actuel demande une heure. Les autres opérations sont également réalisées en un temps record.

"Ces machines sont déjà en marche depuis un an et demi dans une importante beurrerie en Suisse. D'autres machines semblables sont en construction pour la Suisse et les pays d'outremer (Amérique).

"Conduites par un seul homme, elles peuvent produire 1,000 kilos à l'heure (2,000 livres), emballés en petits paquets qu'un aide dépose dans les caisses d'expédition.

"Le beurre ainsi fabriqué est produit dans des conditions hygiéniques remarquables, éliminant les interventions manuelles, causes de contamination."

Réponse aux voeux exprimés

Le Bureau de direction de l'Union des Fermières accuse réception des voeux d'un grand nombre de Dames Fermières à l'occasion du nouvel an. Comme il lui est pratiquement impossible de répondre à toutes par un message individuel, il désire les remercier publiquement dans "La Terre de Chez Nous". La direction de l'U.C.F. réitère donc aux membres et aux amis de l'Union ses voeux sincères et leur promet son appui et sa plus entière collaboration au cours de l'année qui vient de commencer.

Marie Dupuis, sec.-générale

De la...

(suite de la page 11)

cile de copier les autres que de chercher quelque chose d'inédit, dans sa tête, dans son imagination. Il y a, dans cette attitude, un manque de confiance en soi; on se convainc d'incapacité et pourtant que de patrons, d'harmonisation des couleurs chacune pourrait découvrir avec un peu d'audace. On nous offre parfois des modèles et des patrons qui affichent l'ignorance du dessin, le manque de goût et la pauvreté d'inspiration. La première venue pourrait faire mieux. Cherchez du nouveau dans votre tête; regardez la nature et inspirez-vous d'elle. C'est la plus grande artiste, celle qui n'a jamais été surpassée et ses secrets, elle les livre à tous ceux qui prennent la peine d'arrêter leur regard sur ses oeuvres pour en tirer l'inspiration. De la perfection, de la personnalité et on parlera avec admiration des artisanes de notre pays.

Jeanne L'Archevêque Duguay.

Le culte de la Sainte Famille

Léon XIII, dans sa lettre **Nemi-nem fugit** publiée en 1892, mentionne la grande dévotion du Canada à la sainte Famille, dévotion qui remonte à l'origine même du pays et qui est due surtout au zèle de Mgr de Laval, de la Vénérable Marguerite Bourgeoys et des missionnaires jésuites. Cet éloge, le Canada le mérite-t-il encore? La plupart de nos foyers sont-ils, comme autrefois, consacrés à la sainte Famille et ornés de son image? Et cependant est-il une époque où cette dévotion nous fut plus nécessaire? Que d'assauts reçoit l'institution familiale! Quels vents mauvais l'ébranlent jusque dans ses assises! Si nous n'avons pas perdu tout sens de la conservation, profitons de la fête de la sainte Famille, le 11 janvier prochain, et de ce mois qui est placé sous son vocable, pour renouveler notre culte envers la Famille de Nazareth, lui consacrer notre foyer orné de son image—on peut se la procurer facilement, elle apparait même cette année sur un beau calendrier que répandent les Ligues du Sacré-Coeur—et nous efforcer d'imiter ses vertus.

Il faut semer pour récolter

On ne reçoit que dans la mesure où l'on s'est dépouillé. "Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette en terre de la semence. Il dort, et il se lève, la nuit et le jour, et la semence germe et croit sans qu'il sache comment."

S'il n'avait point livré sa semence, il n'aurait point à attendre de récolte. Autant il en aura gardé, autant qui ne produira rien, et qui sera manquant au jour de la moisson.

"Prenons donc soin d'être tout entiers semés en chacune de nos actions, pour qu'en chacune nous portions tous nos fruits."

(Isabelle Rivière).

Du pain fait avec des patates

Le 18 septembre 1795, la Société d'Agriculture de Québec, constatant la rareté du blé, demanda aux Canadiens de bien économiser cette denrée si essentielle à la vie. Elle recommanda même de faire du pain avec des patates. "Prenez, disait-elle, deux tiers de farine de froment et un tiers de patates farineuses, levez-leur la peau avant ou après de les faire cuire, pétrissez bien le tout ensemble; trente livres de cette mixtion ou mélange, préparé et cuit comme le pain ordinaire, produiront au moins quarante livres de très excellent pain."

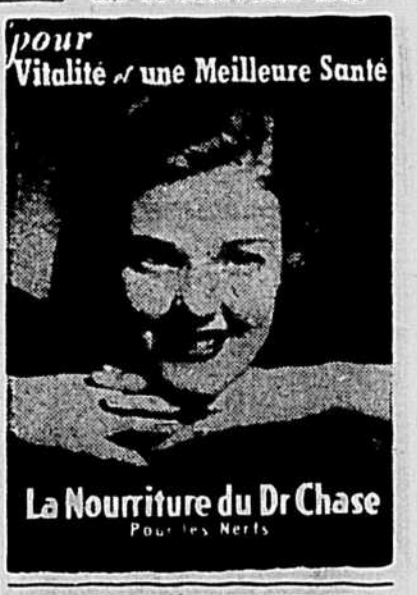
(Le Progrès du Golfe)

Tant vaut le maitre, tant vaut le bien

L'esprit tout à fait ici souffle sur la matière. Et, puisque c'est par la multiplicité des soucis éprouvés, des soins rendus, des rêves faits que la paternité s'affirme dans l'homme, puisque la terre a toujours besoin du secours de ses bras, le paysan ressent naturellement pour elle un peu de l'émoi puissant qu'éveillent en lui ses fils, les enfants de sa chair. . . —(Joseph de Pesquidoux).

Où le persil enrichit

Au moins un maraicher de l'Australie s'amasse de fortes sommes avec la culture du persil, au dire du rédacteur d'un journal de ce pays. On rapporte qu'il tire un revenu brut de $3,500 par année d'un acre de persil.



SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission, soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

AUCUN RISQUE — RIEN A DEBOURSER

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mallerons notre catalogue et $7.50 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES Laval SONT SANS ÉGALES

8671 Henri Julien (TCN)
Montréal 10

MESDAMES! MESDEMOISELLES! ESSAYEZ CECI SI VOUS ÊTES NERVEUSES, IRRITABLES, FATIGUÉES

'CERTAINS JOURS' du mois!

Vos périodes vous rendent-elles chaque mois nerveuses, irritables, impatientes, si fatiguées et "traînantes"? Essayez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes. C'est un remède *très efficace* contre ces malaises!

Depuis 70 ans, des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié. Voyez si vous aussi n'en obtiendrez pas d'excellents résultats! *Il mérite un essai!*

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

du NOUVEAU

Voici la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite—la levure granulée moderne que vous pouvez toujours garder sous la main. Pas besoin de la tenir dans la glacière; elle se conserve fraîche et pleine de vigueur dans l'armoire durant des semaines, toujours prête à servir. Vous n'avez qu'à la dissoudre tel qu'indiqué. SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, vous serez surprise de sa rapidité d'action comme de la saveur et de la belle texture qu'elle donnera à votre pain. Commandez aujourd'hui même chez votre épicier une provision pour un mois de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Le voir, c'est l'adopter!

PATRON No 4873

par Anne Adams

En effet, ce gentil modèle est d'un cachet tout particulier; il incarne l'élégance dans toute l'acceptation du mot. Le joli "peplum" ne donne-t-il pas à la robe une ligne parfaite? Vous voyez cette toilette illustrée et déjà vous n'en désirez point d'autre.

Vous pouvez obtenir ce patron dans les grandeurs 14, 16, 18, 20 ans; aussi dans les tailles 32, 34, 36, 38, 40 et 42. Si vous utilisez un patron de grandeur 16 ans, vous devrez vous procurez 4¾ verges de matériel de 39 pouces de largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Soyez coquette à votre foyer

PATRON No 4769

par Anne Adams

La maîtresse de maison accomplie doit toujours avoir une mise soignée même lorsqu'il s'agit du travail à la maison. Mettre tout à contribution pour plaire aux siens, quelle douce tâche! Voici une petite robe de maison qui vous y aidera grandement; vous serez coquette dans votre cuisine, au jardin et lorsque vous ferez vos emplettes.

Ce patron, facile à confectionner, contient toutes les instructions illustrées. Vous pouvez l'obtenir dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La grandeur 36 requiert 4 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Conseils aux couturières

Les petits plis

Comme ils sont jolis les petits plis! Ils ont un double emploi; ils servent d'abord comme ornement, puis pour ajuster un vêtement ou lui donner de l'ampleur à l'endroit voulu.

Mesure pour espacer les plis — Employez toujours un morceau de carton portant des crans qui indiquent: (1) La largeur du pli; (2) L'écartement des plis.

Nervures à la main — Indiquez la ligne des nervures en plissant ou en repassant le tissu sur le droit fil. Cousez très près du pli.

Nervures surjetées — Tracez les lignes que vous désirez suivre et surjetez le long de ces lignes, en faisant des petits points uniformes. Employez du fil de couleur contrastante ou de même ton.

Petits plis croisés — Mesurez les petits plis et faites-les tous dans un sens d'abord, puis faites ceux qui doivent les croiser.

Plissé coquille — Après avoir fait le pli, indiquez les coquilles par une petite marque à intervalles réguliers. La longueur de la coquille devrait être environ le double de la largeur du pli. Ensuite, à chaque marque, faites deux points sur le pli, en les serrant bien pour former la coquille.

Nervures gansées à la main — Insérez le cordonnet à la ligne des nervures et fixez-le à l'aide d'un point devant tout près du cordonnet.

Nervures gansées à la machine — Indiquez la ligne des nervures et faufilez chaque cordonnet en place. Avec le ganseur, faites une piqûre près du cordonnet.

Le Foyer Rural de janvier 1948

"Le Foyer Rural" est une revue mensuelle au service de la famille rurale du Canada Français. C'est l'Union Caholique des Cultivateurs qui en est le propriétaire et l'éditeur, avec le concours de collaborateurs en vue et de son personnel.

"Le Foyer Rural" devrait se trouver dans chaque famille rurale à laquelle il apporte le meilleur de la doctrine rurale enseignée par l'Eglise et par l'expérience.

Voici une liste des principaux articles contenus dans le numéro de janvier 1948 du "Foyer Rural":

"Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pointt", par Dominique Beaudin.

Un témoignage qu'il faut retenir, par Bernard Bérubé.

Village triste ou village gai, par Armand Létourneau.

Le rôle des équipes d'étude dans la formation coopérative agricole, par Jean Blanchet.

Une tranche d'histoire de l'U. C.C., par Firmin Létourneau.

Le troupeau laitier et la statulation, par L.-J. Boulet.

Vue générale de l'élevage français, article inédit du professeur A. Brion.

Quelques races bovines de France (reportage photographique).

Le crêpe (Tableau de moeurs électorales), par Alfred Rousseau.

Et pour la section féminine de la revue:

Une année d'espérance, par Jeanne l'Archevêque-Duguay.

Avocate ou maîtresse de maison, par Alice de Courval-Raiche.

Pour les ménagères de demain, par Thérèse Duguay.

Une humble femme des premiers temps du Lac St-Jean: Marie Coulombe, par Alphonse Simard.

Bonne bête. . . bonne personne, par Jeanne Daigle.

Le soin des plantes reçues en cadeaux, par Stephen Vincent.

La parade des petits collets, par Héloïse Arnaud.

"Mon Dieu, bénissez la nouvelle année. . ." par Thérèse Marion.

Envoyons d'l'avant, nos gens! (chanson).

Petit métier fabriqué. . . grand, par Jeanne Daigle.

Nouvelles bachelières en sciences domestiques, par Madeleine Rajotte.

Patrons du jours et du lendemain.

Surplus de trèfle d'Alsike

A la suite d'une estimation préliminaire, la production de semence de trèfle d'alsike au Canada en 1947 est de 3½ millions de livres, soit la moitié de celle de 1946. Les besoins canadiens s'élèvent en moyenne à environ 2¼ millions de livres. Par conséquent, en dépit de la production plus faible de 1947, il devrait y avoir plus d'un million de livres disponibles pour l'exportation.

GRATIS

COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE donné gratuitement avec l'achat d'un instrument GUITARE OU VIOLON

Complet avec étui et cours gratis ____ Spécial, $29.50

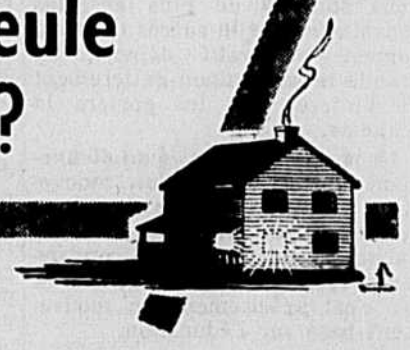
Termes faciles si désirés

Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 P.M.

P. Marrazza Inc.

308, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

VOTRE MAISON N'A-T-ELLE Qu'une seule lampe?



Pour une maison plus claire, plus brillante, plus gaie

Utilisez une grande quantité de

Lumière Coleman!

Votre maison sera d'autant plus gaie, plus agréable que vous y aurez beaucoup d'éclairage Coleman. Les Coleman rendront votre salon de même que les autres pièces plus accueillantes. Offrez à votre famille l'avantage d'un bon éclairage partout où vos gens lisent, cousent ou étudient.

La bonne lumière coûte si peu

Vraiment, ces merveilleuses nouvelles lampes Coleman se vendent pour si peu et leurs frais d'entretien sont si modiques — que vous devriez en avoir autant qu'il vous en faut. Les soirées vous apporteront des plaisirs nouveaux grâce à l'éclairage des lampes Coleman... elles paient de bons dividendes comme placement sage en vue d'améliorer les conditions de vie.

Trois merveilleuses nouvelles lampes

Les nouveaux dessins Coleman et les merveilleux abat-jour nouveaux "Sheerlite" ajoutent du charme, de la couleur et de la gaieté à n'importe quelle pièce. Les abat-jour se nettoient à l'aide d'un linge humide. Pas de mèche à tailler ou de globe à frotter. Voyez les nouvelles lampes Coleman chez le quincailler ou chez le marchand général de votre localité.

Dépliant gratis — Postez le coupon aujourd'hui

Vous recevrez gratuitement un merveilleux dépliant en couleurs et indiquant tous les détails sur ces lampes Coleman—vous n'avez qu'à le demander. Complétez le coupon ci-bas et postez-le... aujourd'hui même!

Coleman

The Coleman Lamp and Stove Co., Ltd.
9 Davies Ave., Toronto 8, Canada

The Coleman Lamp and Stove Company, Ltd., Dépt. 601-T
9 Davies Avenue, Toronto 8, Canada.

Messieurs
Veuillez, s'il vous plait, m'envoyer sans obligation de ma part, le nouveau dépliant illustré sur les Lampes Coleman.

NOM .....

ADRESSE .....

La Fédération des Caisses populaires versera $200.00 en prix aux écoliers

Concours grandement encouragé par les autorités religieuses. — Magnifique opportunité pour tous les jeunes de s'instruire des principes de l'économie et de la marche des caisses populaires.

Comme par les années passées, la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes est heureuse d'annoncer l'ouverture d'un grand concours dans le but de faire mieux connaitre les Caisses Populaires et de faire apprécier davantage l'oeuvre qu'elles accomplissent chez nous.

Cette année, le concours s'adresse surtout aux jeunes, car nous sommes de plus en plus convaincus que le succès du mouvement coopératif dépend, en grande mesure, sinon entièrement de l'intérêt que lui portera la jeunesse.

Nous constatons quotidiennement que la force d'un mouvement provient de la connaissance qu'en ont ses membres. Dans la Caisse Populaire, cette connaissance est encore plus importante car c'est précisément un mouvement basé sur l'éducation.

Alors, le concours de cette année sera consacré exclusivement à l'éducation. Il sera présenté sous forme de cours, divisé en dix leçons, portant sur les sujets pulaires. 2.—Buts de la caisse posuivants:

1. Historique des caisses populaires. 2.—Buts de la caisse populaire. 3. — La caisse populaire chez nous. 4.—L'épargne chez l'étudiant. 5—Organisation de la caisse populaire. 6.—Le rôle des différents comités. 7.—Les formes de crédit dans la caisse populaire. 8.—La caisse scolaire. 9.—La caisse populaire dans ma paroisse. 10.—La Fédération et la Caisse centrale.

Ces cours seront très simples, mais comprendront les notions nécessaires pour assurer une bonne compréhension du fonctionnement d'une caisse populaire.

A chacun de ces cours sera attaché un questionnaire auquel l'élève devra répondre et qu'il devra rapporter à son institutrice qui en retour nous fera parvenir les travaux de ses élèves.

Il est donc évident que les organisateurs de ce Concours comptent beaucoup sur la collaboration du personnel enseignant pour assurer le succès de cette campagne d'éducation à l'épargne.

Tout élève fréquentant une ecole, un couvent ou un collège du Nouveau-Brunswick pourra prendre part à ce Concours. Alors, si par oubli une institutrice n'aurait pas reçu une formule d'inscription d'ici le 15 janvier, elle pourra s'adresser à la Fédération pour se faire inscrire.

Le Concours s'ouvrira le 26 janvier et se terminera vers le 15 avril, car il n'y aura qu'une leçon par semaine et il sera exigé que le questionnaire de la leçon précédente soit envoyée avant que l'exportation de la leçon suivante soit faite.

Renseignements et Règlements

1 — **Admission:** Pour être admis à participer à ce Concours, l'institutrice devra remplir la "Demande d'admission" et la faire parvenir à l'adresse indiquée, avant le 17 janvier 1948.

2 — **Participants:** Tout enfant fréquentant l'école, le Couvent ou le Collège, ou toute autre maison d'éducation peut participer à ce Concours à partir de la 5e année inclusivement.

3 — **Durée:** La première leçon sera envoyée le 23 janvier puis une leçon par semaine pour les neuf semaines suivantes. Tous les questionnaires devront nous être retournés régulièrement afin de nous permettre d'en faire la correction. Aucun questionnaire ne sera accepté après le 15 avril 1948.

4 — **Formes du Concours:** Ce concours sera divisé en dix leçons faciles sur les Caisses Populaires. Ces leçons seront envoyées aux institutrices à raison d'une par semaine. Les institutrices distribueront ces leçons à leurs élèves qui les apporteront chez eux pour en étudier le contenu et répondre au questionnaire. Ce questionnaire pourra être complété à la maison ou à l'école et l'enfant pourra également demander le concours de ses parents pour y répondre mais il ne faudrait pas qu'il soit répondu en entier par une autre personne que le concurrent car il se pourrait fort bien que la Fédération s'assure des connaissances du concurrent s'il se classe parmi les premiers.

5 — **Récompenses:** La Fédération donnera les récompenses suivantes aux concurrents qui se classeront les premiers.

Un prix de $50.00
Deux prix de 25.00
Cinq prix de 10.00
Dix prix de 5.00

C'est donc $200.00 que versera la Fédération à ceux qui prendront part à ce Concours.

6 — **Encouragement aux Institutrices:** Toute institutrice dont les élèves prennent part à ce Concours participera au tirage d'un billet lui donnant droit à ses dépenses de pension et horaires pour une session aux Cours d'été de l'Université de St-Joseph ou de Bathurst ou $25.00 en argent.

7 — **But de ce Concours:** Faire connaitre davantage nos Caisses Populaires et encourager ainsi nécesaire chez nos Jeunes.

8 — **Certificats:** Tous les concurrents qui conserveront une moyenne de 75% et qui n'obtien-

(Suite à la page 20)

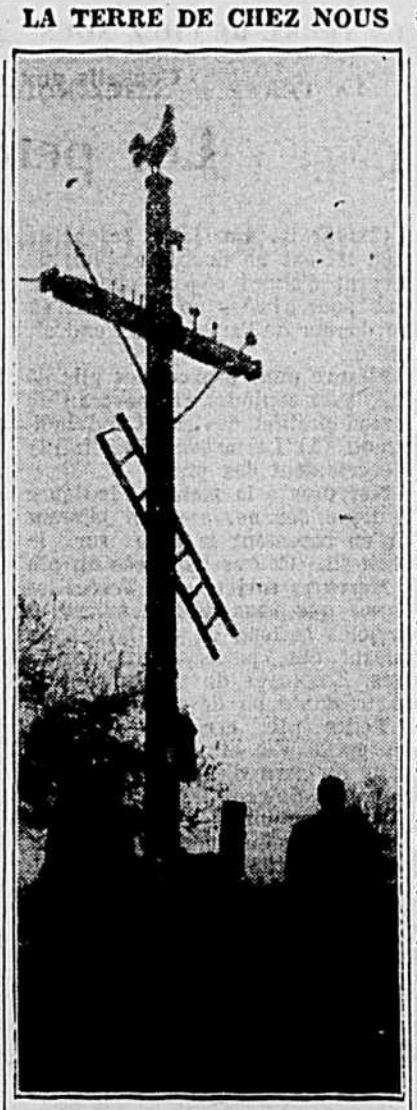
Chez les éleveurs de Saint-Jean

M. Sam Clark, de Clarenceville, a remporté le premier prix du concours de production laitière organisé par le Club des éleveurs d'Holstein du district de St-Jean. M. Honoré Perras, St-Isidore de Laprairie, s'est classé deuxième et M. Uldège Normandin, St-Césaire de Rouville, troisième. On a remis à chacun une superbe coupe. Les résultats de ce concours ont été rendus publics à l'occasion de l'assemblée annuelle du club, tenue à St-Césaire, ces jours derniers. Un grand nombre d'éleveurs y assistaient.

Adressèrent la parole, MM. Henri Lajoie, propagandiste provincial de l'Association Holstein, Georges Mayrand, agronome et Gérard Sansfaçon, secrétaire du club. Ce club fut fondé en 1934 avec 12 membres, compte aujourd'hui 125 éleveurs. De plus, le district de St-Jean compte 225 cultivateurs, membres de l'Association centrale de Brantford.

Les officiers choisis pour 1943 sont: MM. Emile Létourneau et Jean-Paul Dagenais (comté de St-Jean); Armand Lafrance, Armand Pilon, Edias Breton et Armand Martel (Iberville); Roméo Sédillet et Honoré Perras (Laprairie); Léon Sédillet et Anatole Roy (Napierville); Ovila Tétreault, Geo. Roland Gladu, R.F. Eloi, C.S.C., Paul Guillemette et Laurent Noiseux, (Rouville).

L'assemblée était sous la présidence de M. Georges R. Gladu, Marierville. Dans l'assistance, on remarquait, en plus des personnes déjà mentionnées, M. Donat Giard, vice-président de l'Association provinciale et président du Club du district de St-Hyacinthe, et MM. A. Mondou, E. Vermette et A. St-Denis, respectivement agronomes des comtés de Rouville, Laprairie et Shefford.



Croix-du-Chemin érigée, le 4 octobre 1947, à Saint-André d'Argenteuil, dans le rang du Côteau-des-Hêtres, par le zèle des cultivateurs de ce rang, et en particulier de MM. Roland Charlebois et Ovila Brunet, qui apparaissent sur cette photo. Cette croix a été bénite, le 12 octobre dernier, par Monsieur le curé Duluth, de Saint-André d'Argenteuil.

L'application dans les petites choses, dans les petits travaux, pour la ménagère comme pour l'artisane, est la voix la plus sûre qui mène aux grands accomplissements.

73e assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

Les dépôts, l'actif et les prêts courants sont plus élevés que jamais. — Observations du Président du Conseil sur la situation générale.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le jeudi 8 janvier, la 73e assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 29 novembre 1947, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle d'importants progrès.

Les bénéfices de l'exercice ressortent à $1,174,430, en regard de $1,135,313 l'année précédente. Les dépôts ont atteint le chiffre record de $365,566,404. Les dépôts portant intérêt, en augmentation de 117,989,338, formant une somme de $267,556,998.

L'actif total de la Banque s'élève à $382,778.886, chiffre qu'il n'avait jamais touché. Les disponibilités de caisse, au total de $60,776,735, sont l'équivalent de 16.59% du passif envers le public, alors que l'actif rapidement réalisable est de $234,650,161, soit 64% du passif envers le public.

Les prêts courant et escomptes atteignent le total sans précédent de $131,220,517. Ils accusent, par rapport à l'exercice antérieur, une progression de $38,016,668, ou de 40.78%, qui tient non seulement à l'acroissement général des besoins de crédit bancaire du commerce et de l'industrie, mais aussi à l'augmentation constante de la clientèle de la Banque. La somme des prêts au commerce et à l'industrie, au 30 septembre dernier, était de 72,695 000, soit 54.11% du total des prêts courants et escomptes, alors que pour l'ensemble des banques, à la même date, cette catégorie de prêts représentait 47.54% du total.

"Le niveau actuel des prix, a fait observer M. St-Pierre, nous impose l'obligation de rappeler aux industriels et aux commerçants qu'ils devraient porter toute leur attention sur le volume et la nature de leurs stocks, et qu'il importe plus que jamais de maintenir leur situation dans un état de liquidité qui les mette en mesure de faire face à l'éventualité d'une forte dépréciation de la valeur de leurs inventaires."

"Les employés de la Banque, a déclaré le gérant général, se sont acquittés de leurs tâches parfois lourdes avec diligence et dévouement. Aussi est-ce avec plaisir que le Conseil d'administration a voté, outre les augmentations annuelles de salaires, un boni de 8% à chacun des membres du personnel, témoignant par là combien il apprécie le travail qu'ils ont accompli au cours du dernier exercice."

Le président du Conseil d'administration, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que la balance défavorable du commerce du Canada avec les Etats-Unis, les désavantages que présente l'exportation, la prétendue rareté de dollars et les fluctuations des prix des marchandises.

M. Leman a ensuite annoncé la nomination de M. C.-E. Gravel à la présidence de la Banque:

"Comme vous le savez déjà, dit-il, le Conseil d'administration a nommé récemment M. C.-E. Gravel président de la Banque Canadienne Nationale, après avoir accepté ma démission, motivée par des raisons de santé.

"Vous reconnaîtrez sans aucun doute que le Conseil a été bien inspiré en confiant à M. Gravel les importantes fonctions de président. Sa longue expérience, son esprit public, la situation qu'il

(Suite à la page 20)

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 29 novembre 1947

PASSIF

Envers le public :

Billets en circulation	$ 686,152.00
Dépôts	365,566,404.06
Divers	1,917,665.92
	$368,170,221.98

Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes, profits inaffectés	14,608,664.89
	$382,778,886.87

ACTIF

Disponibilités de caisse	$ 60,776,735.18
Obligations et actions (comptées au dessous du cours du marché)	169,701,505.98
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	4,171,919.81
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	140,058,709.58
Immeubles, créances hypothécaires et divers (déduction faite des réserves)	8,070,016.32
	$382,778,886.87

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1947, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses		$ 1,174,430.46
Moins:		
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux	$318,300.44	
Versement au Fonds de pension du personnel	150,000.00	
Amortissement des immeubles sociaux	177,159.23	645,459.67
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 528,970.79
Dividendes		507,500.00
Report à nouveau		$ 21,470.79
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1946		436,159.35
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1947		$ 457,630.14

Le chômage en agriculture

L'agriculture pourait-elle jouir des avantages de l'assurance-chômage? Difficultés d'ordre général.

Selon un communiqué de la Fédération Canadienne d'Agriculture, la Commission d'Assurance-chômage continue d'étudier les possibilités d'étendre son rayonnement sur le domaine agricole. Plusieurs difficultés semblent entraver la mise en marche d'un tel procédé.

La Commission fait remarquer que l'agriculture est l'une des industries qui furent exclues de l'Acte en raison de ses problèmes d'administration. L'agriculture ne jouissait pas de ce privilège en Angleterre jusqu'à ces derniers temps et ne fut introduite dans l'acte de l'Assurance chômage qu'après maints essais de toutes sortes pour régulariser les contributions et les profits. Ces problèmes ne seront certes pas plus faciles à résoudre au pays; bien au contraire, à cause de la superficie immense du pays, ils seront accrus.

Des difficultés s'élèveront encore pour ce qui a trait à la perception des contributions, depuis que les taux de contributions sont fixés sur les revenus annuels et que les revenus de la ferme en général sont perçus autant en effets divers qu'en orgent sonnant. Il reste aussi à déterminer quand une personne est en chômage sur la ferme. De toute façon ces divers problèmes ne permettent pas à la commission d'assurance chômage de poser un acte en ce sens immédiatement. Le sujet demeure toutefois à l'étude.

La Commission a fait certaines recommandations auprès du gouvernement pour des cas spéciaux. Ceci regarde ceux qui possèdent des poulaillers, qui ne font que l'élevage de troupeaux de poules, de chevaux de courses, ou d'animaux à fourrure. Mais ceci est considéré comme accidentel. La grande question de soumettre l'agriculture en son entier sous les privilèges de l'Assurance-chômage demeure toujours à l'étude.

Immigration en Ontario

Dès le début du printemps 1948, les raffineries de sucre de l'Ontario embaucheront plusieurs centaines d'immigrants venant des contrées européennes. Voilà ce qu'annonce le Bureau d'immigration. Déjà il se fait dans la partie sud-ouest de l'Ontario une enquête pour totaliser le nombre de bras qui seront requis pour les travaux divers concernant la production de la betterave à sucre.

Au cours de 1947, 278 ouvriers de la betterave trouvèrent place et travail en Ontario grâce au plan d'immigration des Raffineries. La plupart des nouveaux venus sont originaires de la Hollande, de la Belgique, de la Tchécoslovaquie, de la Suisse, de la Pologne, de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France.

La délicatesse...

(Suite de la page 11)

ture ou laissent tout passer en excusant leur négligence par la formule si facile: "Ça reviendra bien avec l'âge!"

La surveillance est de tous les instants et les avertissements seront répétés combien de fois! A cet âge, la légèreté fait oublier les bons conseils, en un instant! Les parents se disent: "C'est parler inutilement, ça lui rentre par une oreille et sort par l'autre!" En apparence, mais il en reste quelque chose et la répétition des conseils, chaque fois que le réclame les manquements porteront, un jour ou l'autre, des fruits de délicatesse qui font admirer le jeune homme à cause de sa pudeur respectueuse et lui mérite la bienveillance de tous et l'amour admiratif de sa femme.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Nouveau sommet atteint à la Banque Provinciale du Canada

Actif, prêts, dépôts et profits accusent une nouvelle augmentation. — Le bilan se totalise à $142,758,116.

D'après le rapport annuel de La Banque Provinciale du Canada se rapportant à l'exercice financier clos le 29 novembre dernier, son actif, ses prêts, ses dépôts et ses profits ont atteint de nouveaux sommets et le bilan se totalise maintenant à $142,758,116. Dans le courant de l'exercice, l'encaisse a été notablement renforcée et les disponibilités de caisse s'élèvent à $23,206,560 contre $19,737,558 l'année précédente. L'actif liquide se chiffre à $106,796,330, soit 78% des obligations envers le public.

Le portefeuille des titres a subi des transformations à la suite de l'augmentation dans les prêts. Le total des valeurs de placement s'établit à $77,434,467 comparativement à $87,841,514 l'an dernier. La diminution résulte en partie du rachat par le gouvernement fédéral des certificats de dépôt. D'autre part, les valeurs directes ou portant la garantie des gouvernements porvinciaux sont passées de $15,650,949 à $23,922,172. Le portefeuille est évalué sur une base ne dépassant pas les cours à la date du bilan.

Les dépôts du public, accrus de près de $5,000,000, ont marqué une nouvelle progression caractéristique du mouvement général des dépôts dans l'ensemble des banques. Les dépôts de toutes catégories figurent a ubilan pour $135,379,061. Les billets de la banque en circulation sont en diminution graduelle, leur rappel intégral étant prévu par la loi des banques.

L'expansion de l'activité économique en général et l'attention portée aux affaires commerciales ont produit une augmentation substantielle des prêts courants, lesquels sont passés de $25,503,908 en 1946 à $33,536,855 en 1947. Ce progrès met en relief une utilisation plus réaliste de l'avoir de la banque. Les prêts aux cités, municipalités, villes et commissions scolaires s'établissent à $3,568,035 comparativement à $2,388,749 et représentent dans plusieurs cas des sommes avancées en anticipation de revenus et pour fins de construction.

La situation générale des affaires de la banque a permis, en plus d'affecter une somme de $100,000 au fonds de prévoyance du personnel, de distribuer aux actionnaires un dividende spécial de 1% pour l'exercice qui vient de se terminer. Après avoir pourvu aux réserves d'usage pour fins d'amortissement, créances douteuses et mauvaises, impôts fédéral et provinciaux, le solde du compte de profits et pertes s'établit au 29 novembre 1947 à $348,136.

L'assemblée générale des actionnaires a été tenue au bureau-chef de la banque, à Montréal, le jeudi, 8 janvier 1948.

Variétés...

(Suite de la page 10)

Bantam Doré, qui était autrefois le blé d'Inde sucré hâtif par excellence, a passé au rang de variété mi-saison. Plusieurs variétés précèdent d'une semaine les lignées les plus hâtive et même de 15 jours les lignées régulières de Bantam. Les épis, de couleur jaune-or, du Bantam ne sont pas très gros, mais bien réguliers et sont de plus reconnus comme étant de qualité supérieure. A cause de sa qualité et de sa forme, le Bantam Doré à 8 rangs est aussi particulièrement adapté à la mise en conserve sur épi.

Les hybrides Carmelcross, Lincoln et Lee sont en général trop tardifs pour le bas de Québec. Le Carmelcross est le plus hâtif des trois et serait recommandable dans certaines régions pour le jardin, le marché et surtout la mise en conserve.

Il est peut-être opportun de rappeler que si les hybrides ont des plants plus vigoureux et des épis plus uniformes au point de vue de la grosseur, de la qualité et de la maturité, il est cependant inutile de conserver de la semence sur le blé d'Inde hybride que l'on cultive. Cette semence ne vaut rien, par suite de sa dégénérescence rapide, et l'on doit se procurer de la semence nouvelle des hybrides tous les ans.

Enfin signalons que par un choix judicieux des variétés, il est possible d'avoir continuellement du blé d'Inde frais de qualité pendant une période de 30 jours ou plus. Pour cela, il suffit de semer en même temps, au printemps, une variété hâtive, une mi-hâtive et une autre tardive. Ainsi, l'on pourra semer les trois variétés suivantes Spancross, Marcross 6x13, et Bantam Doré.

AVICULTEURS ATTENTION

Nous sommes en mesure de vous fournir des poussins d'un jour à votre choix dans les races suivantes:

Plymouth Rock barrée, Leghorn blanches, New-Hampshire, Hybrides et dindonneaux.

Aussi poulettes de quatre semaines et plus.

Aucun réacteur dans nos troupeaux. Incubateurs des plus modernes, capacité 132,000. Première éclosion, le 16 février 1948. Demandez notre liste de prix et placez vos commandes au plus tôt.

Service et qualité

Le Couvoir Coopératif Certifié de

LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-RAYMOND, CO. PORTNEUF

Tél: 16 — **B. P. 246**

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Rapport annuel AU 29 NOVEMBRE 1947

Actif

Billets et dépôts à la Banque du Canada	$ 14,278,076.15
Billets et chèques sur autres banques	6,724,199.10
Autres effets de caisse et soldes dus par d'autres banques	2,204,285.22
Valeurs gouvernementales et de municipalités, ne dépassant pas le prix du marché	72,735,747.56
Autres obligations, débentures, actions, etc. ne dépassant pas le prix du marché	4,698,719.10
Prêts à demande (garantis pleinement) sur actions, débentures, obligations et autres titres	6,155,302.96
	$106,796,330.09
Prêts et escomptes au Canada, y compris les avances aux municipalités et commissions scolaires	33,536,855.01
Engagements des clients sur lettres de crédit et autres actifs	668,472.19
Immeubles autres que les bureaux de la Banque, et créances hypothécaires	188,578.77
Immeubles de la Banque	1,567,880.44
	$142,758,116.50

Passif

Dépôts	135,379,061.69
Billets de la Banque en circulation	352,878.00
Lettres de crédit en cours et autres passifs	572,233.55
Total des engagements envers le public	136,304,173.24
Dividendes dus aux actionnaires	105,806.96
Capital versé, Fonds de Réserve et Surplus	6,348,136.30
	$142,758,116.50

Compte profits et pertes

Profits de l'exercice terminé le 29 novembre 1947, après affectation aux réserves contingentes, à même lesquelles ample provision a été faite pour créances douteuses et mauvaises		$ 689,055.62
MOINS:		
Provision pour taxes fédérales	$187,898.39	
Dépréciation des édifices	79,650.13	
Provision pour Fonds de Prévoyance du Personnel	100,000.00	367,548.52
Dividendes trimestriels au taux de 6% l'an	240,000.00	
Provision pour un dividende spécial de 1% pour l'année financière 1947	40,000.00	280,000.00
Solde reporté		$ 41,507.10
Solde au crédit du compte Profits et Pertes le 30 novembre 1946		306,629.20
Solde au crédit du compte Profits et Pertes le 29 novembre 1947		$ 348,136.30

POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION:

(Signé) Es. L. PATENAUDE, *Président*
J. U. BOYER, *Gérant Général*

(Signé) J. R. CHOQUET,
Comptable-en-Chef

Le vingt-deuxième cours à domicile de l'U.C.C.

Réponses aux questionnaires des douzes premières leçons

par Louis-Philippe POULIN

Ces réponses ont été préparées pour aider les élèves inscrits au cours à domicile de l'U.C.C. à étudier l'examen qu'ils devront passer, le 1er février, sur les 12 leçons — Les questions d'examen seront choisies parmi la série que nous publions aujourd'hui.

Le cours à domicile est divisé en deux parties de douze leçons chacune. A la fin de chaque partie, les élèves passent un examen. Ces examens doivent se passer sans l'aide de personne ni d'aucune note. Aussi faut-il un surveillant, c'est-à-dire une personne responsable et dévouée, l'aumônier de l'U.C.C., le curé, le vicaire, une maîtresse d'école, etc., à qui nous ferons parvenir les questions sous scellé et qui fera passer l'examen.

Lors d'un examen, si l'élève conserve plus que trente-cinq pour cent des points, il reçoit une carte-certificat qui indique le nombre de points obtenus. Pour avoir droit au diplôme, l'élève doit obtenir ses deux cartes-certificats, soit une pour chaque examen. Celui qui n'aurait qu'une carte ne pourrait décrocher le diplôme même s'il obtenait cent pour cent des points à l'un ou l'autre des examens. Il lui faut reprendre l'examen raté.

Les questions seront remises aux surveillants dans le cours de la semaine du 25 janvier.

Première leçon

1.—*Est-ce qu'il y a des règles scientifiques absolues pour rendre une exploitation agricole profitable?*
Non, pas tout à fait car l'agriculture est plutôt un art qu'une science.

2.—*L'agriculture est-elle une science ou un art empirique?*
Elle est, dans la pratique, plutôt un art empirique.

3.—*Est-ce qu'un cultivateur peut exploiter sa ferme efficacement seulement en profitant de son expérience personnelle et de celle d'autres agriculteurs?*
Oui, s'il sait travailler ferme et y mettre du système.

4.—*Qu'est-ce qu'un bon cultivateur dans le vrai sens du mot?*
Un "bon cultivateur" est celui qui, tout en retirant le plus de bénéfices de son exploitation agricole durant sa vie, la transmet à ses fils ou à d'autres, dans un meilleur état que lorsqu'il en a hérité de son père ou l'a achetée.

5.—*Est-ce que les rendements moyens des récoltes dans Québec et dans l'Est du Canada en général sont satisfaisantes?*
Non.

6.—*Quels sont les principaux moyens de rendre l'agriculture plus profitable?*
Il faut que les professeurs d'agriculture et les chercheurs se tiennent à la page et au courant des découvertes les plus récentes et les plus utiles à l'agriculture pratique, que les agronomes et les vulgarisateurs de la science agricole mettent toute cette science à la portée des cultivateurs et, enfin, que ces derniers s'efforcent réellement de compléter ses connaissances de l'agriculture et de les appliquer correctement.

7.—*Le cultivateur québecois a-t-il actuellement les facilités requises pour améliorer sa situation?*
Oui.

8.—*Est-ce qu'il utilise suffisamment ces facilités?*
Non.

9.—*Quel est l'objet ou le but du cours à domicile de l'U.C.C. pour l'année 1947-48?*
D'étudier les meilleures méthodes capables de faire donner à la terre son meilleur rendement, d'augmenter l'efficacité et la rentabilité de nos productions animales et végétales.

Deuxième leçon

1.—*En quoi se résume le problème du cultivateur?*
A retirer de la ferme qu'il possède ou qu'il loue tout ce qui lui est nécessaire pour maintenir son exploitation en bon état et donner à sa famille tout ce qui lui est nécessaire pour vivre convenablement.

2.—*Quels sont les facteurs qui déterminent et affectent le revenu du cultivateur?*
Les conditions climatiques, les conditions économiques, la qualité de son fonds de terre, les maladies ou les épidémies qui peuvent affecter les végétaux et les animaux, la santé du cultivateur, etc.

3.—*Quels sont les facteurs qui sont en dehors de son contrôle?*
Le climat et les conditions économiques.

Troisième leçon

1.—*Quels sont les facteurs affectant le revenu du cultivateur et qui sont sous son contrôle?*
La qualité de son sol et, partant, les rendements qu'il en obtient, les fléaux qui peuvent affecter ses végétaux et ses animaux (Seulement partiellement sous son contrôle), ses méthodes de travail et d'utilisation de sa main-d'oeuvre, sa connaissance des affaires, etc., etc.

2.—*En quoi consistent le revenu brut et le revenu net du cultivateur?*
Le revenu brut du cultivateur est la résultante du volume de la production de sa ferme multiplié par le prix de l'unité des divers produits qu'il vend multiplié par la marge de bénéfices entre le prix de vente et le prix de revient de ces produits.

3.—*Quel est l'item le plus important du coût de production des produits de la ferme?*
Le rendement des récoltes.

4.—*Ques sont les moyens d'abaisser les frais de production du cultivateur?*
a) En augmentant ses rendements végétaux et animaux; b) En accroissant son exploitation ou en substituant une entreprise plus payante à une moins payante; c) Enayant du système, de la méthode en général; d) En favorisant l'achat et la vente en coopération.

5.—*Quelle est l'importance relative des bons rendements des récoltes pour l'abaissement des frais de production?*
Ils sont le facteur le plus important.

Quatrième leçon

1.—*Pourquoi les rendements des récoltes ne sont-ils pas plus élevés dans l'Est du Canada?*
Climat et sol de qualité moyenne et méthodes culturales généralement peu adaptées aux caractéristiques de notre climat et de nos sols.

2.—*Quels sont les facteurs qu'il convient d'étudier pour en trouver l'explication?*
Le climat, le sol, nos méthodes culturales.

3.—*En quoi consiste les conditions de climat et quelle est leur influence sur la production des récoltes dans Québec?*
Les différentes conditions du climat sont la lumière solaire, la chaleur, la pluie, la gelée, la neige, le vent, etc et toutes ces conditions constituent un facteur très important dans la production de nos récoltes.

4.—*Les sols du Québec sont-ils d'assez bonne qualité pour la production de récoltes satisfaisantes et même abondantes?*
Oui.

5.—*Les méthodes de culture actuellement en usage sont-elles rationnelles et bien adaptées à la production d'assez bonnes récoltes sur les terres pauvres, médiocres ou même de fertilité moyenne?*
Généralement non.

Cinquième leçon

1.—*Est-il difficile au cultivateur d'appliquer la technique agricole une fois que des méthodes de culture appropriées ont été trouvées?*
Non, l'application de la technique agricole est assez simple.

2.—*En quoi consiste cette technique?*
La technique consiste en des méthodes de culture ou d'élevage appropriées à une région particulière.

3.—*Les rendements moyens des récoltes de grande culture obtenus par tous les cultivateurs, en général, et par les cultivateurs progressifs, en particulier, sont-ils élevés dans Québec?*
Non.

4.—*Les rendements moyens des récoltes sont-ils plus élevés dans l'Ontario?*
Oui.

5.—*A quoi attribuer la difficulté d'accroitre les rendements des récoltes?*
A l'évolution lente des méthodes de culture et au fait que le travail d'amélioration d'une ferme est un long procédé.

Sixième leçon

1.—*En quoi consiste la technique de la culture du sol?*
(Nous ignorerons cette question parce qu'elle est trop générale).

2.—*Doit-on considérer les méthodes actuelles de culture et de fertilisation du sol comme définitives ou sont-elles encore sujettes à amélioration?*
Elles sont toujours sujettes à amélioration.

3.—*Ques est le principe fondamental de la fertilisation du sol?*
Le sol arable est un organisme vivant.

4.—*A-t-on dans le passé tenu suffisamment compte du fait que le sol est un organisme vivant?*
Non, on l'a même trop de fois considéré comme un amas de matière minérale inerte.

5.—*Quelles sont les méthodes actuellement recommandées ou pratiquées pour l'assainissement du sol?*
Le drainage de surface, le drainage souterrain par tuyaux et le drainage par galeries souterraines.

6.—*En quoi consiste le drainage par galeries souterraines ou "mole drainage"?*
Des galeries ou canalisations souterraines sont pratiquées à une profondeur de deux pieds ou deux pieds et demi dans le sous-sol et des lignes de galeries sont faites à une distance de dix à douze pieds dans le sens de la pente naturelle du terrain.

7.—*Un sol riche en matière organique et en humus a-t-il autant besoin de drainage qu'un sol minéralisé et dépourvu d'humus?*
Non.

(Suite à la page 18)

ECHANTILLONS GRATUITS

ESTOMAC ACIDE INDIGESTION ET GAZ

dus à la suracidité gastrique

Soulagement rapide... Pas de diète sévère

Pourquoi souffrir ces terribles douleurs causées par la suracidité de l'estomac lorsque vous pouvez obtenir un prompt soulagement grâce aux COMPRIMES CANADIAN VON? Ce fameux traitement a été un bienfait incomparable pour des centaines de cas sérieux souffrant d'acidité d'estomac. Les COMPRIMES CANADIAN VON corrigent l'excès d'acidité et font disparaître cette sensation de gonflement tout en adoucissant l'irritation due aux acides.

Une diète pratique pour tous ceux qui prennent VON

... indiquant les aliments à éviter et ceux que l'on peut prendre. Rappelez-vous, les COMPRIMES CANADIAN VON ont soulagé des désordres dus à la suracidité de l'estomac, tels que gaz, gonflements, éructations, indigestions, excès d'acidité, brûlements d'estomac, douleurs après repas, estomacs sûrs, brûlures, perte d'appétit, perte de poids, manque de sommeil.

Voici une offre extraordinaire
Ne vous découragez pas!

Vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous. Vous recevrez tout ce qui est nécessaire pour faire un essai convaincant des COMPRIMES CANADIAN VON. Des échantillons avec direction complète vous seront envoyés à nos frais. Ne retardez pas!

ECHANTILLONS GRATUITS — POSTEZ LE COUPON

CANADIAN VON COMPANY
Dépt 550-F, Windsor, Ontario, Canada.
Veuillez m'envoyer des échantillons GRATUITS de COMPRIMES CANADIAN VON avec renseignements complets.
NOM _____
B. P _____ R. R. _____
COMTE _____ PROV. _____

■ *Les libéraux donnent aux étrangers;*
DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a octroyé pour l'habitation du colon

$329,605.92

EN HUIT MOIS

Du 1er avril au 30 novembre 1947, le ministère de la Colonisation a octroyé plus de trois cent mille dollars pour construire 490 maisons et pour en réparer 1,697 autres. L'hon. Maurice DUPLESSIS ne néglige rien pour assurer l'établissement stable et confortable des colons. — Sous l'Union nationale :

- **2,056 colons sont établis en huit mois,**
- **octrois généreux pour construire des maisons,**
- **politique favorisant l'établissement permanent.**

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société; les libéraux font des cadeaux de millions aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale.

Le vingt-deuxième Cours à Domicile de l'U.C.C.

Comment rendre une exploitation agricole plus profitable

Douzième leçon: La technique et les méthodes du travail du sol et de production des récoltes (suite)

Par Albert Gosselin, économiste à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture.

Dans les deux dernières leçons nous avons étudié sommairement un système de culture développé et mis à point en Angleterre par Robert Elliot, il y a une cinquantaine d'années, et connu sous le nom de Clifton Park System. Nous avons dit que ce système de culture, simple et facile, était très efficace pour l'amélioration des terres pauvres et médiocres qu'il n'est pas économique d'exploiter d'après les méthodes ordinaires. Nous avons noté que la clef ou le secret de ce système était l'emploi d'un mélange de graines fourragères contenant plusieurs espèces de graminées, de plantes à racines profondes et de légumineuses. Un tel mélange possédant des exigences et des qualités diverses contribue à produire un bon gazon qui enrichit le sol en humus pour les récoltes subséquentes et avant l'ensemencement en graines fourragères des prairies et pâturages, laissés ensuite en herbages pour au moins quatre ou cinq ans.

Elliot avait observé que les mélanges de graines fourragères ordinairement recommandés ou employés de son temps étaient composés en grande partie de ray-grass et de trèfle (rouge, alsike et blanc), et ne répondaient pas bien à l'idée qu'il se faisait d'un bon mélange de graines fourragères: c'est-à-dire d'un mélange de graines de plantes pouvant produire de bonnes récoltes en terrains médiocres, même durant de longues périodes de sécheresse. Un tel mélange doit nécesairement inclure des plantes aptes à produire un bon gazon ainsi que des plantes à racines profondes pouvant descendre dans le sous-sol pour y puiser la nourriture et l'humidité dont elles ont besoin et faisant défaut, en temps de sécheresse, dans les cinq ou six pouces de sol de surface; des plantes capables de désagréger le sous-sol compact et de l'enrichir de matière végétale et d'humus, tout en fournissant une grande quantité d'aliments pour le bétail. Elliot fait remarquer que, bien que plusieurs bons agriculteurs parmi ses contemporains avaient reconnu la valeur des principales plantes fourragères faisant partie de ses mélanges, très peu avaient appuyé sur l'importance des plantes à racines profondes comme moyen d'ouvrir le sol, de l'ameublir et de l'enrichir en humus.

Arthur Young (1741-1820) l'un des meilleurs agriculteurs de cette époque et auteur de plusieurs ouvrages sur l'agriculture fut l'un de ceux qui contribua le plus à propager les connaissances pratiques sur l'emploi des plantes fourragères peu connues jusque-là, notamment le dactyle, les fétuques, la chicorée, le trèfle jaune des sables (kidney vetch), l'herbe à mille-feuilles (Yarrow), la pimprenelle (burnet) etc.

IMPORTANCE DU RAY-GRASS DANS LES MELANGES DE GRAINES FOURRAGERES EN ANGLETERRE

Elliot rapporte les remarques de Curtis dans son livre "Practical Observations on the British Grasses" 1805, (Observations pratiques sur les plantes fourragères en Angleterre): "Le ray-grass", dit Curtis, "continue encore d'être la seule graine de plantes fourragères qu'on peut acheter pour ensemencer les prairies et les pâturages; pourtant tout cultivateur intelligent sait fort bien que cette plante ne convient pas à cette fin..." "En dépit des avantages que le ray-grass peut avoir, il ne semble pas y avoir de bonnes raisons d'exclure les autres plantes fourragères, — car il est fort peu probable que parmi la centaine d'espèces de plantes qui poussent à l'état sauvage dans ce pays (l'Angleterre) l'Auteur de la Nature en aurait créé une seule aussi appropriée pour le pâturage et le foin".

IMPORTANCE DU MIL AU CANADA

Il n'est peut-être pas hors de propos de faire ici les mêmes remarques en ce qui concerne la culture du mil dans l'Est du Canada, soit pour le pâturage, soit pour la production du foin. Il y a, en effet, 150 ans que ces remarques furent faites et, depuis ce temps-là, la science agricole est supposée avoir fait de grands progrès. On estime qu'il y a quelques 300,000 espèces de plantes connues dans le monde. Toutefois, le seul bon mélange de graines fourragères qu'on semble connaître dans ce pays (le Canada) est celui qui est composé de mil et de trèfles. M. Curtis continue ses remarques à ce sujet en disant: "En prenant pour acquis, alors, qu'il y a d'autres plantes fourragères supérieures au ray-grass sous plusieurs rapports, la question suivante nous vient naturellement à l'esprit—Comment se fait-il que ces plantes ne sont pas plus employées? A cela on peut répondre que le progrès dans toute science, mais plus particulièrement en Agriculture, est lent, et, peut-être, aucune classe d'hommes tient plus obstinément aux vieux préjugés que le cultivateur".

ROLE DU CONSEIL PROVINCIAL DES SEMENCES

A cet égard, nous ne sommes pas prêts à admettre que le cultivateur soit plus à blâmer que ceux qui sont chargés de le conseiller et de l'instruire. En effet, il existe au Canada, dans toutes les provinces, un Conseil Provincial des Semences. Tel que décrit dans le feuillet donnant la liste des variétés recommandées pour les récoltes de grande culture dans Québec, en 1947, "le Conseil Provincial des Semences est composé d'hommes intéressés aux questions agricoles et qui ont pour mission d'étudier les besoins de la province et de désigner les meilleures variétés de semences à être employées dans le Québec, ainsi que les sources où le cultivateur peut se les procurer.

"La plupart des récoltes de grande culture peuvent être obtenues de plusieurs variétés qui ont entre elles des caractères bien différents quant à leur rendement, leur qualité et leur adaptation. Quelques-unes d'entre elles seulement ont l'avantage d'être bien adaptées à toutes les parties de la province.

"Pour faire le choix des meilleures variétés le Conseil Provincial des Semences organisa, il y a plusieurs années, un comité spécial qui a consacré son temps à l'étude de ce problème. Ce comité est parfaitement renseigné sur les conditions qui existent dans les différentes parties de la province.

"Il a la coopération des fermes expérimentales et des écoles d'Agriculture où sont conduits des essais comparatifs des différentes variétés. La restriction du nombre de ces dernières s'impose aux points de vue de l'efficacité de la multiplication, de la distribution et de la mise sur le marché des semences".

Il est vrai que le travail de cet organisme consiste plutôt à indiquer les variétés que les espèces de plantes fourragères devant faire partie des mélanges, mais il nous semble qu'il appartiendrait aussi au Conseil des Semences de renseigner les cultivateurs sur les découvertes et les résultats d'expériences à ce sujet pouvant avoir une plus grande influence sur la production des récoltes fourragères que le simple choix des variétés de semences les plus recommandables.

MELANGES DE GRAINES FOURRAGERES RECOMMANDES DANS L'EST DU CANADA

Les mélanges de graines fourragères recommandés par le Conseil Provincial des Semences pour prairies et désignés sous les noms de mélange "A" et "B" sont respectivement composés d'environ 50 ou 55 pour cent de mil, 20 à 30 pour cent de trèfle rouge moyen, et 5 à 15 pour cent de trèfle d'Alsike. Le mélange "A" pour sols bien égouttés neutres contient en plus 25 pour cent de luzerne. La quantité de ces deux mélanges recommandée est de 13 livres à l'arpent soit 16 livres à l'acre.

Les mélanges "C" et "D" recommandés pour prairies suivies de pâturages pour deux ou trois ans sont aussi composés d'environ 50 pour cent de mil. Le mélange "C" pour sol à tendance acide contient 50 pour cent de mil, 20 pour cent de trèfle rouge moyen, 15 pour cent de trèfle d'Alsike et 15 pour cent de pâturain du Kentucky. Le mélange "D" pour terres franches ou fortes contient 48 pour cent de mil, 15 pour cent de trèfle rouge moyen, 8 pour cent de trèfle d'Alsike, 16 pour cent de luzerne et 13 pour cent de pâturin du Kentucky. Il est aussi recommandable d'ajouter une livre de trèfle blanc sauvage au mélange "C" là où il ne pousse pas naturellement. La quantité de ces mélanges à l'arpent ou à l'acre est la même que celle des mélanges "A" et "B".

Le mélange "A" peut être employé pour pâturages à court terme et sur sols neutres, de fertilité moyenne; la quantité recommandée est de 16 livres à l'arpent ou 20 livres à l'acre. Pour sols bas et humides on recommande le mélange Ladino suivant: Trèfle rouge moyen 30 pour cent, trèfle Ladino 15 pour cent, mil 55 pour cent. La quantité de ce mélange à employer est de 12 livres à l'arpent ou 14 livres à l'acre. Pour pâturage sur sols arides et climat sec on recommande le mélange Luzerne-Brome composé de 30 pour cent de luzerne, 50 pour cent de Brome, et 20 pour cent de mil à raison de 16 livres à l'arpent ou 20 livres à l'acre de ce mélange.

Il nous semble que, dans tous ces mélanges de graines fourragères, on fait une trop grande part au mil, dans l'Est du Canada, tout comme on a fait pendant longtemps, en Angleterre, une trop grande part au ray-grass, d'après les experts en la matière.

QUALITES ET DEFAUTS DU MIL

Le mil est sans doute une excellente plante fourragère — pour les chevaux particulièrement —et il est fort agréable de voir une belle prairie de mil pur, mais les cultivateurs ne travaillent pas pour Hollywood et il n'est pas toujours pratique de travailler pour se rincer l'oeil en agriculture. Il est beaucoup plus important de cultiver des plantes qui donnent une forte production de fourrage ou d'herbe pour le bétail et en même temps contribuent à améliorer le sol sous diverses circonstances ou conditions de climat—bonnes ou mauvaises.

Si l'on juge la valeur du mil comme plante fourragère d'après cette règle ou standard, on constate que le mil est une plante fort aristocrate et exigente sous maints rapports. En effet, le mil vient bien dans les terres franches et fortes pourvu qu'il y ait abondance d'humidité durant sa période de croissance, mais il ne pousse pas bien dans les sols légers et médiocres; il n'est pas résistant à la sécheresse, il est de végétation plutôt lente et ne donne pas beaucoup de regain. Sa valeur nutritive pour le bétail—à part les chevaux—est inférieure à la plupart des autres plantes fourragères. Parmi les qualités ou les avantages du mil on peut mentionner que la graine est moins coûteuse que celle d'autres graminées et elle est ordinairement propre et de bonne qualité germinative. Toutefois, si l'on obtient de faible récolte de mil dans beaucoup de terrains et dans les années sèches, le prix de revient du foin à la tonne ou à l'acre est plus élevé que celui d'autres récoltes dont le coût de la semence est plus élevé.

Si d'autres plantes telles que le dactyle et les fétuques étaient cultivées plus généralement au lieu du mil, on ne voit pas pourquoi le prix de la semence de ces plantes ne pourrait être abaissé au même niveau que le prix de la semence du mil.

Disons donc quelques mots des plantes fourragères faisant partie des mélanges employés par Elliot et qui sont peu connues des cultivateurs du Québec.

Dactyle peletonné (cockfoot ou Orchard grass).

C'est la plante fourragère que Elliot employait en plus grande quantité dans ses mélanges de plantes fourragères. La plupart des spécialistes en plantes fourragères de son temps, aussi bien que ceux d'aujourd'hui, admettent que, de toutes les plantes fourragères de la zone tempérée, le dactyle est celle qui combine le plus de qualités diverses. Il pousse bien dans la plupart des sols, il résiste très bien à la sécheresse, il est hâtif et pousse très vite au printemps; il donne un bon regain et il n'a pas d'égal en valeur nutritive, pourvu qu'il soit coupé à l'époque voulue, c'est-à-dire lorsqu'il est en fleurs ou même un peu plus tôt; il convient bien pour pâturages et forme un gazon épais et profond, particulièrement lorsqu'il est semé en mélange avec d'autres plantes.

La graine de dactyle est actuellement beaucoup plus cher que celle du mil pour la seule raison qu'on n'en cultive pas suffisamment, car il produit autant et même plus de graine que le mil dans des sols identiques. Alors on peut se demander comment se fait-il qu'une plante fourragère supérieure au mil à plusieurs points de

(Suite à la page 19)

La prière à Saint Isidore

L'Eglise a donné pour protecteur à la classe agricole saint Isidore. En ces récentes années, l'U.C.C. a obtenu de Rome que saint Isidore fût aussi reconnu comme son patron particulier et comme patron des cultivateurs de la province de Québec. A en juger, d'ailleurs, par les actions de grâces que publient nombre de correspondants en la "Terre de Chez Nous", il est évident que saint Isidore multiplie chez nous ses faveurs. Mais l'obtention de grâces suppose la prière antérieure. Un président de syndicat de la région de Rimouski suggere que nos séances s'ouvrent ou se terminent par l'invocation au patron des laboureurs. Il nous adresse la prière qui suit. Elle porte l'approbation de l'Ordinaire et se rapproche fort de l'oraison qu'on récite à la messe en l'honneur de saint Isidore. Il est à souhaiter qu'elle soit connue de tous.

PRIONS

O Dieu qui avez inspiré à saint Isidore l'amour du devoir, le détachement des biens de la terre et l'attachement aux biens spirituels, accordez-nous, par l'intercession de ce grand Saint, la grâce d'imiter ses vertus et de travailler à l'expansion de votre règne par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ansi soit-il.

Saint Isidore, patron des laboureurs. Priez pour nous.

Permis d'imprimer,
† Charles-Eugène Parent,
évêque-auxiliaire.
Rimouski, le 13 nov. 1947.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

Mme Léo Meunier, décédée à Iberville, le 24 novembre dernier à l'âge de 55 ans. La défunte était l'épouse de M. Léo Meunier, un membre du cercle de l'U.C.C. d'Iberville.

A ces familles éplorées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

Un abonné de Yamachiche désire remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par Son intercession, la guérison d'un animal.

Ste-Justine

(Dorchester)

Les membres du syndicat de l'U.C.C., de Ste-Justine, protestent contre le projet de loi permettant la mise au marché de la margarine comme substitut au beurre. Le marché du beurre étant l'un des principaux revenus de la classe agricole, l'introduction de la margarine serait fort nuisible aux cultivateurs.

Cette décision fut prise lors de la dernière assemblée de l'U. C. C., de Ste-Justine, tenue le 14 décembre dernier.

M. Arthur Carrier, maire de la paroisse et cultivateur, fut également choisi comme délégue pour assister au congrès de l'Industrie laitière qui a eu lieu au Palais Montcalm les 16 et 17 décembre.

Denise BIZIER,
secrétaire.

St-Modeste

(Rivière-du-Loup)

Lors de la dernière assemblée tenue le 22 décembre, à St-Modeste, sous la présidence de M. Alphée Castonguay, le syndicat de l'U.C.C. étudia "les moyens à prendre pour stabiliser les prix du porc et des animaux à boucherie."

L'on adopta aussi au cours de la réunion une résolution "par laquelle il est stipulé que l'on retiendra une fraction de sou sur chaque livre de viande vendue afin de financer l'entreposage de viande au cas où les prix de vente actuels deviendraient sujets à une baisse marquée".

Gérard Gendron, secrétaire.

Réponses...

(Suite de la page 16)

8.—Le brûlage de la matière organique à la surface du sol au moment du défrichement des terres peut-il servir d'explication au bas niveau de fertilité de beaucoup des sols de l'Est du Canada ?
Oui.

9.—Les tracteurs lourds et la charrue rendent-ils le sol plus compact ?
Oui.

10.—Les plantes à grosse racines profondes contribuent-elles à faciliter le drainage du sol et à augmenter sa fertilité ?
Oui.

Septième leçon

1.—Quelles sont les principales méthodes culturales recommandées pour la préparation du sol 1) pour semis de grain 2) pour semis de plantes sarclées ?
Pour semis de grain, la préparation ordinaire du sol consiste en ceci: labour d'automne, un ou deux disquages le printemps, hersage, semis puis hersage à finir; pour un semis de plantes sarclées, tout dépend de la nature du sol: dans les terres fortes ou franches, le labour d'été suivi de disquages et hersages est excellent; dans un sol plutôt léger, le labour de printemps donne d'excellents résultats; sur une terre argileuse, le labour d'automne s'est avéré le meilleur.

2.—Quelle est l'influence de la profondeur du labour sur le rendement des récoltes ?
Nulle.

3.—Le labour est-il nécessaire pour obtenir une bonne préparation du sol ?
Plusieurs bons techniciens prétendent que non, mais le sujet est encore controversé.

4.—Est-ce que les opinions sont unanimes sur la nécessité du labour en tant qu'opération culturale de base pour la préparation du terrain ?
Non.

5.—Quelle était l'opinion du célèbre agronome français P.-P. Dehérain en 1895 au sujet de la charrue comme instrument aratoire ?
Il prétendait que les charrues et les herses deviendraient des instruments du passé, et cela en moins de cinquante ans.

6.—Ed. H. Faulkner fut-il le premier à démontrer que la charrue n'est pas l'instrument aratoire le plus efficace pour la préparation du sol ?
Non.

Huitième leçon

1.—En quoi consiste l'assolement et la rotation des cultures ?
Dans l'alternance méthodique de différentes récoltes sur un champ.

2.—Quels sont les différents systèmes de rotation ?
Il y a la rotation simple et la rotation combiné.

3.—Quel est l'effet de la durée de la rotation sur le maintien de la fertilité du sol ?
L'effet peut-être assez considérable.

4.—Les rotations de trois et quatre ans sont-elles favorables à l'augmentation et au maintien de l'humus du sol ?
Non.

5.—La fertilisation des pacages permanents a-t-elle des inconvénients quant à la fertilité des sols de la rotation ?
Oui. si on ne fait pas pacager les champs de la rotation.

6.—Est-ce que les engrais inorganiques ou chimiques appliqués en fortes doses et sans beaucoup d'engrais organiques — fumier et compost — conviennent bien à la fertilisation d'un sol vivant ?
Non, il y a mieux avec un juste équilibre dans l'application des deux engrais.

Neuvième leçon

1.—Expliquez les méthodes suivies par trois cultivateurs de l'Ontario . .
(Voir le texte de la leçon)

2.—L'application de la fumure sur pâturage, un ou deux ans avant de cultiver des récoltes de céréales ou de plantes sarclées, est-elle une bonne pratique ?
Oui.

3.—La pratique de la semi-jachère est-elle à conseiller en terre légère ?
Oui, d'après l'auteur.

4.—Est-il nécessaire de semer à l'automne une plante dérobée (seigle ou vesce) après avoir travaillé le sol en été ?
Oui.

5.—Est-ce que les exemples cités dans cette leçon-ci confirment l'utilité de la jachère et la nécessité de la faire suivre du semis d'une plante dérobée en automne ?
Oui.

Dixième leçon

1.—Quelle est la différence entre la matière organique et l'humus ?
La matiere organique brute comprend toutes matières végétales et animales, à l'état vivant ou mort, tandis que l'humus est le résidu de la décomposition de ces matières.

2.—Qu'est-ce que la nitrification ?
C'est le changement de l'azote de l'humus en nitrates assimilables par les plantes.

3.—Quelles sont les conditions nécessaires à la nitrification ?
Il faut de l'humidité, de l'air, de la chaleur.

4.—La transformation de l'azote de l'humus se fait-elle rapidement ?
Non, c'est un processus plutôt lent.

5.—Quel est l'effet de la résistance de l'humus à l'action des ferments du sol ?
Le sol contient moins de nitrates pour les plantes.

6.—La trituration, la pulvérisation du sol favorisent-elles la formation des nitrates ?
Oui.

7.—Le travail du sol, par des méthodes diverses et à différentes périodes de l'année, exerce-t-il une bonne influence sur le rendement des récoltes ?
Oui.

8.—Quel est le système de culture connu sous le nom de "Clifton Park System" ?
C'est un système de culture pratiqué entre 1890 et 1910 par un agriculteur d'Ecosse, Robert H. Elliot.

9.—Ce système donne-t-il de bons résultats ?
Oui.

10.—Est-ce que les résultats obtenus par Ellot furent confirmés par les agronomes du temps ?
Oui.

Onzième leçon

1.—Le système de culture Elliot est-il reconnu aujourd'hui comme un bon système ?
Oui.

2.—Quelle est la clef du système Elliot ?
Elle consiste dans la durée de la rotation et le mélange de graines fourragères employé pour l'établissement des prairies et des pâturages.

3.—Quelles sortes de plantes employait-il dans ses mélanges de graines fourragères ?
Des graminées, des plantes à racines profondes et des légumineuses

4.—Donnait-il plus d'importance aux graminées et aux plantes à racines profondes qu'aux légumineuses dans ses mélanges ?
Oui.

5.—Comment expliquait-il le mystère du trèfle ou les causes des insuccès fréquents de cette culture ?
Par la pauvreté du sol en humus et par le pauvre sous-solage du sol.

6.—Pourquoi obtenait-il du succès avec la culture du trèfle quand ses voisins avaient souvent des récoltes incertaines et peu abondantes ?
Parce qu'il préparait bien son terrain en y incorporant beaucoup d'humus par la culture de plantes appropriées et en améliorant la structure et la texture de son sous-sol par la culture de plantes à racines profondes.

7.—Les engrais minéraux conviennent-ils aux légumineuses ?
Oui, mais ils ne sont pas suffisants à eux seuls.

8.—Que disait Dehérain à ce sujet ?
"Cette alimentation saline, c'est-à-dire celle des engrais minéraux, qui convient si bien aux graminées ne suffit plus à d'autres plantes de grandes culture, notamment aux légumineuses. Que leur faut-il dont de plus? De l'humus . . ."

9.—Les engrais azotés favorisent-ils la multiplication des microbes fixateurs d'azote de l'atmosphère ?
Non.

Douzième leçon

1.—Quelle était la principale plante fourragère employé pour les prairies et les pâturages en Angleterre au siècle dernier ?
Le ray-grass.

2.—Que pensaient certains agriculteurs progressifs et les spécialistes en plantes fourragères sur la valeur du ray-grass ?
Ils croyaient que ce n'était pas la meilleure plante fourragère qu'on pouvait trouver . . .

3.—Pourquoi Elliot employait-il dans ses mélanges le dactyle et d'autres graminées que le ray-grass ainsi que des plantes à racines profondes considérées comme des mauvaises herbes ?
Parce qu'il voulait des plantes aptes à produire un bon gazon dans des terrains médiocres et sujets à la sècheresse.

4.—Dans l'Est du Canada, quelle est la graminée fourragère principalement recommandée et employée dans les mélanges ?
Le mil.

5.—Le mil est-il trop largement employé dans les mélanges de graines pour prairies et pâturages au Canada, et pourquoi ?
Oui, surtout à cause de l'habitude acquise et des recommandations de groupements reconnus comme compétents.

6.—Quelles sont les qualités qui rendent le dactyle supérieur au mil comme plante fourragère sur la plupart des fermes du Québec ?
Il pousse bien dans la plupart des sols, il résiste très bien à la sècheresse, il est hâtif et pousse très vite au printemps; il donne un bon regain, convient bien pour les pâturages et forme un gazon épais et profond.

7.—Quelle est la principale raison pour laquelle le dactyle n'est pas plus employé dans les mélanges de graines fourragères ?
Parce qu'elle n'est pas suffisamment recommandée dans les mélanges de graines fourragères. Aussi son prix d'achat est-il très élevé car on en cultive pas suffisamment.

Convocations

DIMANCHE LE 18 JANVIER

Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Rivière Davy,
Rochebeaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Saint-Mathias,
Saint-Romain,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

LUNDI LE 19 JANVIER

Clerval, (Abitibi),
Notre-Dame-de-la-Paix,
Sainte-Irène de Laferté, (Abitibi),
Sainte Ursule.

MARDI LE 20 JANVIER

Saint-Camille, (Wolfe),
Saint-Honoré, (Chicoutimi),
Saint-Marcel, (Richelieu),
Saint-Stanislas de Kostka.

MERCREDI LE 21 JANVIER

Ancienne Lorette,
Arthabaska,
Danville,
Saint-Augustin, (Portneuf),
Saint-Charles, (Bellechasse),
Saint-Isidore, (Compton).

Notre-Dame-du-Sacré-Coeur

(Rimouski)

Voici le nouveau bureau de direction de l'U. C. C., de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur: L'aumônier demeure toujours M. l'abbé David D'Auteuil, ptre-curé. M. Alfred Dubé est élu président, M. J.-D. Langis, vice-président, et MM. Louis-Philippe Pineau, Antonio Parent, Albert Chiard, Armand Lauzier et Charles-Antoine Michaud, directeurs.

J.-Edmond LAUZIER,
secrétaire.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3 00 le gallon
Préparée intérieur et extérieur
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis
" E N O "
Attention nouvelle adresse
8614, avenue de l'Epée
MONTREAL

La coupole...

(Suite de la 1ère page)

priétaire de l'immeuble de la succession Gay. Des pourparlers prolongèrent les décisions finales. Ce ne fut que deux ans plus tard que John Molson céda le terrain occupé aujourd'hui par l'aide "Est" du marché. L'édifice d'alors était historique puisque sous le régime français, il servait de logement aux intendants de la Nouvelle-France.

En 1945, le 10 juin, Son Honneur le Maire James Ferrier présidait la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de l'édifice municipale. Le 24 juin 1846, l'une des salles du marché servait à la célébration de la fête nationale de la St-Jean-Baptiste. En 1850, dans la partie supérieure de l'édifice se tenait une exposition les 17, 18 et 19 octobre. Régates, bal, procession au flambeau, feu d'artifice, rien ne fut ménagé pour donner à cette première exposition au Canada tout l'éclat voulu.

A cette époque 1850, le maire Fabre donne les renseignements suivants concernant les dispositions des différentes pièces de l'édifice. "La partie "ouest" du premier étage est convertie en vaste halle et en bureaux qui seront occupés par le conseil municipal et ses employés. La partie "est" de l'immeuble servira de salle de concert. Elle aura 160 pieds de longueur et 46 pieds de largeur. Elle pourra recevoir 3,000 personnes. Une autre pièce dans le même aile de l'édifice sera utilisée pour des assemblées politiques.

En 1851, l'architecte John Browne termine l'aménagement et la décoration de l'édifice.

Le 24 janvier 1852, à deux-heures de l'après-midi, le maire Wilson préside la première assemblée du Conseil municipal dans le nouvel Hôtel-de-ville. Le 24 juin, 1852, procession de la St-Jean-Baptiste et le soir, bal et collation dans l'édifice municipal.

Et voilà esquissé en traits sommaires quelques notes historiques sur le vieux marché Bonsecours, une pièce vieille d'un siècle.

(Documentation puisée dans "Canadiana" et écrites par Feu M. E. Z. Massicote, le regretté conservateur des archives de Montréal, fervent de la petite histoire. Ces notes coïncidaient avec les fêtes de 1942, fête du troisième centenaire de Montréal.)

Durant le temps des fêtes, les voyageurs ont été encore nombreux sur nos chemins de fer. Grâce à une excellente organisation, les enfants eux-mêmes pouvaient entreprendre seuls d'importants déplacements. C'est le cas de la fillette que l'on voit ici présentant un long billet à l'une des barrières de la Gare Centrale du Canadien National à Montréal.

Problèmes...

(Suite de la page 9)

2 — Donner 1 livre de moulée pour chaque 2 livres de lait produites en haut de 10 livres.

UN EXEMPLE

Prenons le cas d'une vache de 900 livres environ qui fournit 30 livres de lait par jour avec un pourcentage de 4% de gras.

Pour entretenir sa vie et maintenir sa production, cette laitière devra manger chaque jour :

a) Environ 26 livres de fourrage sec.

b) Ou, si on a des succulents ou de l'ensilage à lui donner, on peut servir : 13 livres de foin et 39 livres d'ensilage ou 13 livres de foin et 5 livres de betteraves.

c) Comme elle donne plus de 15 livres de lait par jour, la quantité de moulée laitière nécessaire pour maintenir sa production sera de six livres :

30-15=15÷2.5=6

AUTRES DETAILS

Le pourcentage de matière fibreuse dans un mélange alimentaire ne devrait jamais excéder 12.

Pour les vaches laitières, il faut éviter la nourriture trop fine des grains ou des autres concentrés.

Les vaches ont besoin de sel dans leurs rations. En mélangeant environ 1% de sel à la moulée laitière on rencontre ainsi les exigences de la plupart des vaches dans ce domaine.

Il faut fournir de 4 à 5 livres d'eau pour chaque livre de lait produit. En moyenne, les vaches boivent de 12 à 15 gallons d'eau par jour, par animal.

Le Canada...

(Suite de la page 6)

te des sources extérieures de sucre, tandis que l'Afrique du Sud entend accroître sa production de 40,000,000 livres de sucre par année d'ici cinq ans. L'Australie a promis de généreux bonis à ses producteurs pour les trois années à venir. Aux Etats-Unis, la production locale fournira au marché domestique 1,800,000 tonnes de sucre (valeur brute) par année, pendant 5 ans.

En Europe, où la récolte a été idéale en 1947, la Roumanie, la Belgique, l'Espagne, le Danemark, la Suisse, la Hollande et la Turquie ont produit plus de sucre qu'en 1938. L'Autriche a doublé les prix de la betterave pour se mettre en mesure de rouvrir ses usines au cours de l'année. La zone britannique d'occupation en Allemagne a monté sa production à 10,000 tonnes en 1947. La Grèce projette la construction de 10 nouvelles raffineries. En Russie enfin, le plus grand pays producteur de betterave à sucre au monde, la récolte de 1947 aurait été six fois plus grande que celle de 1944-46 et de 30 pour cent supérieure à celle de 1938-39. On rapporte que les Soviets ont tracé un plan de 15 ans pour monter leur production à 7,500,000 tonnes, soit deux fois la récolte record de 1947.

L'Opinion rurale...

(Suite de la page 7)

d'enregistrement Torrens ou autre, et enfin si l'on considère en troisième lieu l'éveil continu des hommes de loi à l'évolution profitable de notre droit, il n'hésite aucunement à préconiser une prescription plus courte et opérant contre tous, comme remède à la base de nos lois surannées et à la simplification de l'examen des titres. Anisi modifié, notre droit civil garderait son caractère de lois françaises. Resterait encore à l'examinateur de titre l'obligation de recherches les droits des tiers pendant la période de vingt-cinq ans, et de remonter, s'il y a lieu, jusqu'à la source de tels droits de ces derniers.

Il a conclu en espérant que les confrères se chargeront de la solution à trouver à chacune des questions qui pourront simplifier nos lois dans le cadre de l'économie de notre droit.

Champions...

(Suite de la page 8)

nent une bien mauvaise direction."

Une coupe, emblème du championnat fut décernée aux deux gagnants par M. A.-H. MacLaurin, secrétaire-générale du "Canadian Council of Boys and Girls Club Work" d'Ottawa. Représentant "le Bulletin des Agriculteurs", M. Claude Choquette a remis à chaque champion un joli chèque et à M. Fabien Gaudet une coupe destinée au jeune éleveur du Québec le plu smériteant.

La demande de graine de luzerne

On estime la production de graine de luzerne en 1947 à 11 millions de livres, environ 3 millions de livres de plus qu'en 1946. A cause de la forte récolte de graine de luzerne aux Etats-Unis en 1947, la première demande des E.-U., pour la graine canadienne n'a pas été vive, mais avec un prix de soutien de 25c. la livre fixé en octobre par le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis pour la graine de luzerne du nord des E.-U., la demande pour la graine canadienne s'est raffermie. Cette graine est très appréciée aux Etats-Unis, et l'on prévoit que la récolte canadienne de 1947 égalera celle de 1946.

Mettez rapidement fin aux mauvaises toux, à un quart du coût habituel

Fait à la maison!
Pas de cuisson! Facile!

Des milliers de mamans ont réalisé qu'en préparant leur propre sirop contre la toux elles obtiennent un remède sûr et efficace. Elles emploient une recette à un quart du coût habituel tout en combattant véritablement la toux.

Chez n'importe quel pharmacien, procurez-vous 2½ onces de Pinex. Versez le contenu dans une bouteille de 16 onces et remplissez-la d'un sirop de sucre granulé. Le sirop se fait facilement avec deux tasses de sucre granulé et une tasse d'eau que vous agitez pendant quelques minutes jusqu'à dissolution. Pas de cuisson. (Ou vous employez du sirop de maïs ou du miel liquide au lieu du sucre). C'est très simple à faire et ça vous donne un remède excellent. Se conserve parfaitement et les enfants en aiment le goût. Son action rapide à détacher le flegme et à aider à dégager les voies respiratoires ainsi qu'à calmer l'irritation en ont fait un produit renommé par tout le Canada.

Le Pinex est un composé spécial d'ingrédients éprouvés sous forme concentrée, bien connu pour son action bienfaisante dans les irritations de la gorge. Votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfaites en tous points. (annonce)

"BUCHERONS"

COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE

scie à chaine motorisée

PRECISION

pour un seul homme

La nouvelle scie "PRECISION" modèle 1948 a plusieurs améliorations. Nouveau carburateur fixe. Nouveau magneto à haute étincelle, démarrage rapide. Nouveau filtreur à air—élimine la sciure—l'eau et la neige. Nouvelle chaine. Grande vitesse de coupe.
Six différents modèles sont fabriqués, tous utilisant le même moteur connu et fiable, marque "PRECISION" à 2 cycles, 3½ c.v. Refroidi à l'air. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais. Pesanteur variant de 44 à 52 lbs. selon la longueur de la barre guide. Plus de 3000 scies "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les Etats-Unis Commandez votre scie modèle 1948 dès maintenant. Livraison immédiate.

DETAILS COMPLETS SUR DEMANDE

Precision Parts Limited

2023-2025 rue Aylmer Montréal

AVICULTEURS — placez votre commande immédiatement. Différentes races de poussins et dindonneaux. Couvoir surveillé par les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. **Aucun réacteur, sélection rigide, qualité supérieure à prix régulier.**

Demandez notre liste de prix.

COUVOIR COOPERATIF DE VAUDREUIL

Gaston RINGUETTE, Gérant — Vaudreuil, (près de Montréal) Tél.: 530

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES, BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville — MONTREAL

Capacité 132,000 — Approuvé — Certifié — Réaction 0%

IL EST TEMPS DE PLACER VOTRE COMMANDE DE **Poussins**

RACES à votre choix : Aussi Poulettes de 2 ou 4 semaines

Plymouth Rock barrée
New Hampshire rouge
Light Sussex
Hybrides N-H x P.R.B.

COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE

Demandez nos liste de prix et circulaires
15 années de service — Qualité supérieure à prix régulier

Cours à domicile

(Suite de la page 17)

vue, ne soit pas plus recommandée dans les mélanges de graines fourragères employés dans l'Est du Canada? On pouvait avoir des raisons de préférer le mil pour l'alimentation des chevaux avant l'avènement des autos, des camions et des tracteurs à essence, mais depuis une vingtaine d'années, les conditions sont changées et il vaudrait la peine de modifier notre production fourragère en conséquence.

Questionnaire

1.—*Quelle était la principale plante fourragère employée pour les prairies et les pâturages en Angleterre au siècle dernier?*
2.—*Que pensaient certains agriculteurs progressifs et les spécialistes en plantes fourragères sur la valeur du ray-grass?*
3.—*Pourquoi Elliot employait-il dans ses mélanges le dactyle et d'autres graminées que le ray-grass ainsi que des plantes à racines profondes considérées comme des mauvaises herbes?*
4.—*Dans l'Est du Canada quelle est la graminée employée dans les mélanges?*
5.—*Le mil est-il trop généralement et trop largement employé dans les mélanges de graines pour prairies et pâturages au Canada, et pourquoi?*
6.—*Quelles sont les qualités qui rendent le dactyle supérieur au mil comme plante fourragère sur la plupart des fermes du Québec?*
7.—*Quelle est la principale raison pour laquelle le dactyle n'est pas plus employé dans les mélanges de graines fourragères?*

Ce puissant tracteur-déblayeur (bull-dozer), de marque "International P.O. 144", est la propriété de la Société Coopérative Agricole d'Amélioration des terres, de Trois-Saumons Station, comté de L'Islet. On lui confiera d'importants travaux d'aplanissement et d'épierrement, au printemps prochain, dans les paroisses de Saint-Jean-Port-Joli, L'Islet, Saint-Hubert et Saint-Eugène.

Les petites annonces

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
La TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses, de clippers toutes sortes, sur machine nouveau genre à l'huile et au carborundum. Coupe très durable comme neuve, réparations têtes lames neuves. Prix 75c la paire. S'adresser a LA Cie D'AIGUISAGE, St-Ours sur Richelieu, P.Q.

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses. Prix 45c la paire, rasoir 25c, ciseaux 15c. Prompt service. S'adresser à ARMAND PRECOURT, Pierreville, Yamaska, P. Q.

CONFIEZ-NOUS votre aiguisage de lames tondeuse à vaches, moutons, etc. Prix 45c set. Tout travail garanti. Essayez notre nouvelle usine! Adressez-vous à L'USINE D'AIGUISAGE No. 100, 230, rue Prince, Sorel, P. Q.

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 35c set sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile, 75c set. Garantie pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste, Rasoir, ciseau, moulins à viande, 25c. Essayez-nous. REPARONS — Têtes, tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire clippeur à manivelle clippeur électrique. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenades, travail. Consultez-nous. LAVEUSES "AIGUISERIE". Satisfaction, service garanti. L'USINE WILFRID FONTAINE & FILS, Pierreville, P. Q.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95. Williams, Raymond ou Eatons avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs, $20.95. Singer droites, $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longue au choix $32.95. Très récents $39.00, $42.00, $50.00. Machines à pièces pour cordonniers, $38.00, $42.00. Machines de tailleurs Singer $26.95, $32.95. Emballage en plus $1.00. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5.00 à compte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, SERVIETTES, SOUS-VETEMENTS — 500,000 lbs toujours en mains. Retailles pour tapis en soie — 22 lbs pour $1. Demandez notre liste. ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE à vendre à prix d'aubaines! Tous énumérés dans notre gros catalogue mallé gratuitement sur demande. Feuille de musique, livres d'instructions, recueils de chansons, accessoires de musique sont tous inclus. QUELQUE CHOSE POUR CHACUN — tout ce qu'il faut pour le musicien! Demandez aujourd'hui même notre copie gratuite. Ecrivez à RAY HAMERTON LTD., Dept. "L", Winnipeg, Manitoba, Canada.

UN DRIVE SAW, 1 corroyeur, 1 banc de scie d'ouvrier, 1 engin Bournival 1½ force, 1 engin Alpha De Laval pour trayeuse 3 forces, 1 engin Massey Harris neuf 2½ forces, 1 moulin à vent Lajoie 45 pieds de tour avec pompe complète. S'adresser à GEORGES LACOSTE, St-Césaire, Co. Rouville, P. Q.

AUBAINE. Quantité limitée de moteur 4 cylindres Gipsy Major de 125 chevaux-vapeur refroidis à l'air et étant très légers, ils sont adaptables sur autos-neige et sur yatchs. GARAGE SAINT-EUSTACHE, P. Q. Tél. 33.

PANTALONS de parachutiste en cuir doublé fourrure neufs, valeur $60. Vendrais $15. C. O. D. M. TURCOTTE, 6542-A, rue St-Dominique, Montréal.

GRANDE AUBAINE de lingerie, machines à coudre, marchandise à la livre à réduction. Demandez catalogue envoyé gratis. S'adresser à J.-ROSARIO FAUCHER, St-Zacharie, P. Q.

ANIMAUX A VENDRE

ANIMAUX à vendre: Verrats Yorkshire enregistrés et classés XXX âgés de 5 mois et plus. S'adresser à GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierreville, P. Q.

TAUREAU Holstein 2½ ans, très beau au prix du boeuf. S'adresser à FERME ARTHUR MUNK, Clarenceville, Co. Missisquoi.

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES
LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL, case postale Station Delorimier, Montréal.

EMAIL et Blanc Mat garanti $4.00 le gallon, transport payé. Adressez toute commande à TIP TOP PAINT CO., 1283, rue Wolfe, Montréal.

ATTENTION TRAPPEURS! — Merveilleuse méthode infaillible pour capturer les renards au collet, garantie 5 à 1 fois plus chanceuse qu'un piège. Ecrivez à: LOUIS ROY, Escourt Québec.

TRAPPEURS CULTIVATEURS, prenez 25 à 50 renards mensuellement, résultats immédiats. Secrets, drogues, colletz, s'obtiennent gratuitement chez L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie Yamaska, Qué. 4 sets de tendage expédiés sur demande. Incluez 0.10 pour dépenses.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99
SUPERBES COUVRE-LITS en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99 — ROBES D'INTERIEUR en chenille, grandeurs: petites, moyennes et grandes, d'une tissure serrée, dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty $5.39. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiés C. O. D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

TISSAGE A LA MAISON. Beau fil de chaîne blanc 2/10, fil de lin, laine filée blanche, linières et retailles jersey soie, blanches et couleurs, sacs vides sucre et farine en coton. Ecrivez à BOITE M, Succes Bonnatchee, Co. Montmagny, P. Q.

DIVERS

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier $15 chacun, pour roues arrière. $7.50 chacun pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue en commandant. NATIONAL RUBBER CO LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2.00. Expédié C.O.D si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

WELDERS:: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an. Idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

PANTALONS — HOMMES ET GARÇONS. Pantalon brun foncé ou clair tout laine pour hommes, avec ou sans pli, au choix et "zipper" — toutes grandeurs $4.75 franc de port. Argent avec commande ou $1 comptant, solde C. O. D. Pantalons de garçons $3. FEDERAL PANTS CO., 5107, boulevard St-Laurent, Montréal.

HOMMES DEMANDES

FAITES entre $35 à $60 par semaine dans votre propre commerce. VENDEZ A DOMICILE 250 nécessités garanties et assurez-vous des commandes répétées en visitant chaque famille une fois par mois. COMMISSION AVANTAGEUSE. Nos nombreux avantages vous font triompher de n'importe quelle compétition. DETAILS ET CATALOGUE GRATIS. FAMILEX 1600, rue Delorimier, Montréal.

MARECHAL FERRANT demandé pour ouvrage général à St-Eustache. S'adresser à F.-X. LADOUCEUR, sec., St-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P. Q.

MACHINES AGRICOLES

CAMION A VENDRE, 4 roues motrices, peu usagé, équipé. Charrue neuve et aile, aussi charrue en V pour tracteur et camion. S'adresser à V. LEDOUX MFG., 476 rue Brodeur, St-Hyacinthe, Qué. Tél: 1689R.

DEUX PLANTEURS neufs à patate, 2 arracheuses à patate, abreuvoir à vache, marque JUTRAS, charrue No 26-27 deux raies et charrue automatique pour tracteur Massey-Harris wagon sur pneus 6 X 16, batteuse avec souffleur, engin à gazoline 2 C. V. S'adresser à ARMAND CHAMPOUX, 36, rue Notre-Dame, Warwick, P. Q.

UN TRACTEUR Farmhall "H" avec chargeur hydraulique et charrue. — Un tracteur W.-12 "International" équipé d'un Bulldozer. — Engins International & Fairbanks-Morse. S'adresser à: LES INDUSTRIES AGRICOLES ENRG., 950 est, rue Duluth, Montréal.

MACHINES

ECREMEUSES "VIKING"
QUE VOUS AYEZ besoin de pièces de rechange, d'un dispositif électrique ou d'une écrémeuse neuve, vous pouvez vous les procurer chez votre agent local "VIKING". Nous fournissons une poulie à friction avec chaque dispositif et un pied bas avec chaque écrémeuse électrique. Renseignez-vous aujourd'hui même chez votre Agent ou écrivez-nous. SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED, 720-722 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

TRACTEUR de ferme usagé et neuf. 3 Cockshutt 70, un Massey-Harris 81. Tous sur pneus équipés avec lumière, poulie, démarreur. En très bon ordre. Aussi lieuses à grain usagées et neuves, sur pneus. GARAGE CARIGNAN, St-Esprit, Co. Montcalm, P. Q.

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés, etc. ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne, à JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.

AVONS MILLIERS de livres de coupons neufs sacrifiés à prix ridiculement bas pour la qualité. Lingerie et confection prix réduits. Machines à coudre à partir de $7 jusqu'à $75, remises à neuf. Demandez notre gros catalogue 1948 envoyé gratis à J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.

ON DEMANDE

AURIONS BESOIN 3,000 piquets de cèdre rouge de 4 à 6 pieds dans la terre et de 7 pieds de longueur. S'adresser à EMILE BELANGER, 260, Bois Franc, St-Laurent, Co. Jacques Cartier, P. Q.

COUVOIR RICHELIEU certifié, spécialisé dans la production du dinde, aucun réacteur, type "Broadbrest". Demandez nos prix et commandez le plus tôt afin d'être servi à temps. COUVOIR RICHELIEU, St-Blaise, Co. St-Jean, Qué.

AVICULTEURS: Commandez immédiatement vos dindonneaux au COUVOIR BLEURY. Etablissement responsable et reconnu comme spécialiste dans la production du dindonneau. S'adresser à COUVOIR BLEURY, Frères Maristes, C. P. 123, Iberville Qué.

SI VOUS DESIREZ faire de l'argent dans l'élevage du dinde il vous faut de bons sujets. J'ai encore quelques milliers de dindonneaux bronzés pour livraison au printemps. Commandez maintenant. FERME WHEATLAND, Wickham, Qué.

SI VOUS VOULEZ faire de l'argent dans l'élevage du dinde, il vous faut de bons sujets. J'ai encore quelques milliers de dindonneaux bronzés pour livraison au printemps. Commandez maintenant. FERME WHEATLAND, Wickham, P. Q.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacun. Chaque commande finie et retournée la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dept. "C. N." Station "E" Montréal.

AMATEURS
FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandeurs 3 cts. GRATIS agrandissement carte postale avec commande de 24 cts ou plus — Commande payable d'avance — ajouter cts frais postaux. JEAN ST-JACQUES, case 145, station Delorimier, Montréal.

POUSSINS

POUSSINS d'un jour garantis de race, et venant d'un troupeau soumis à l'épreuve du sang. Rock mélangés $13, aussi Rock barrés - New Hampshire Hybrid mélangés $13 le cent. Aussi poulettes et cochets ainsi que 5 autres races, tous à des prix raisonnables. GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ottawa, Ont.

LA PLUS HAUTE QUALITE de poussins R. O. P. bagués à l'aile, New Hampshires et Light Sussex, les premiers disponibles en Light Sussex au Canada. Aussi R. O. P. sujets issus de mâles, Light Sussex et N. H. X B. R. Pas de pullorose. Demandez notre liste de prix. SQUARE DEAL POULTRY FARM & HATCHERY, Prince William, N.-B.

ACHETEURS DE POUSSINS, assurez-vous de commander le nombre habituel de poussins pour la prochaine saison. Les producteurs qui sauront bien acheter seront certains de faire de gros profits de cette industrie. MONKTON POULTRY FARM est une ferme approuvée par le Gouvernement. Prenez avantage de notre escompte en plaçant votre commande à bonne heure. Demandez notre liste de prix 1948, notre catalogue en français ainsi qu'un livret de 40 pages gratis intitulé "Comment élever de meilleures volailles". MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

LE MARCHE DES oeufs et de la volaille sera en forte demande cette année. Cette nouvelle encouragera les éleveurs de volailles à se préparer maintenant à acheter les poussins BRAY pour 1948. Demandez notre liste de prix, faites votre choix et commandez aussitôt que possible. Avons aussi poussins naissants et quelques-uns en croissance pour prompte livraison. Communiquez avec notre couvoir BRAY le plus près de votre localité ou avec notre agent et directement à BRAY HATCHERY, 122, John N., Hamilton, Ont.

POUSSINS — POULETTES

IL Y AURA BEAUCOUP d'argent à faire en aviculture durant l'année 1948. Avec le niveau d'emploiement au Canada, nous escomptons que les oeufs et les volailles seront en grande demande durant l'année 1948. Pour réussir, il suffit: 1°—D'acheter de bons poussins 2°—De les bien soigner. Les poussins TWEDDLE sont de bons poussins (c'est ce que nous disent nos clients et ils doivent avoir raison puisqu'ils achètent depuis 24 ans). Commencez tôt en plaçant une commande à bonne heure. Catalogue gratis avec notre liste de prix. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE. Achetez les poussins de qualité Schummer, 10,000 reproducteurs soumis au teste et approuvés par le Gouvernement pour votre protection. R. O. P. de race, Leghorns blancs et aussi Rock Barrés, New Hampshires, Sussex et races croisées, avec garantie de vie de 21 jours, au prix le plus bas et plus pour votre argent. Un escompte sera accordé sur commandes placées à bonne heure. Catalogue et liste de prix gratis. SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ontario.

POUSSINS-POULETTES

L'ANGLETERRE a besoin de 80 millions de douzaines d'oeufs du Canada en 1948. Le prix des oeufs en janvier sera de 5c par douzaine plus haut que les oeufs du printemps 1947. Les prix d'automne commenceront le 1er septembre et seront 3½c de plus la douzaine de ce que nous payions cet automne et continueront jusqu'au 31 janvier 1949. Il y aura beaucoup d'argent à faire en 1948 dans l'élevage des volailles. Débutez avec de bons poussins, nous les vendons depuis 24 ans. Demandez notre catalogue et notre liste de prix. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

AVEZ-VOUS COMMANDE vos poussins? Les aviculteurs qui font de gros profits durant l'année songent à commander à bonne heure les poussins qu'ils élèveront. Il a été prouvé par les aviculteurs qui réussissent et les experts en recherches, qu'il est préférable de dépenser quelques sous de plus par poussins, car ils vous rapporteront 50c et même $1 de profit de plus par tête. Achetez les poussins TOP NOTCH cette année. Demandez notre catalogue et liste de prix. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ontario.

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorns blancs et Light Sussex. COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P. Q.

LES POUSSINS que vous achetez doivent vous rapporter beaucoup. Pourquoi perdre votre argent, nourriture et temps en achetant des poussins de qualité inférieure? Nous avons 20,000 poulettes de 4 semaines à vendre chaque mois. Aubaines sur cochets à votre disposition. Nos poussins naissants sont vendus moyennant une garantie de satisfaction de 3 semaines. Sussex X Hamp, Hamp X Rock, Leghorns, Rock Barrés, New Hampshire X Leghorn, Rock X Leghorn, Sussex et poussins New Hampshire soumis au double teste contre la pullorose et approuvés par le Gouvernement. Catalogue gratis. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

TOUTES LES RACES populaires offertes dans notre vente de poussins TOP NOTCH. Donnez votre commande à bonne heure, tout de suite si vous préférez, pour vous assurer d'une année profitable. Les poussins TOP NOTCH proviennent d'un troupeau approuvé par le Gouvernement. Nos clients nous reviennent d'année en année. Une commande maintenant vous protégera contre la hausse des prix, vous donnera droit au bénéfice du prix, advenant une baisse avant la livraison et vous assurera d'avoir la race désirée au temps spécifié. Demandez notre catalogue et liste de prix. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ont.

REMEDES

ACCES DE BILE, constipation, foie engorgé causent fatigues maux de tête douleurs aux côtés rhumatisme, insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les pilules VELAX. Satisfaction ou argent remis. Par la poste 0.50 cts. Agence NERVITAL enrg., Station Delorimier, case 3 Montréal 34, P. Q.

ETES-VOUS CREVES? Nouveau lève-poids patentés, tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements HAND-LOCK PRODUCTS 146 King St. East, Kitchener, Ont.

MERVEILLEUSE TISANE, préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin du foie, de la peau. $1.25 la boîte. MONASTERES DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Que.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Une méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Ths-Ls GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcir, purifier le sang, faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix de $0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec. Pharmacies Brunet et Livernois. Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P.Q.

REMEDES

VER SOLITAIRE. Les vers intestinaux sont souvent la cause de mauvaise santé chez les humains à tout âge. Personne en est immunisé. Pourquoi ne pas savoir si vous n'en souffrez pas? Détails intéressants gratis! Ecrivez à MULVENEY'S REMEDIES, Dept. LT, Spécialistes, Toronto 3, Ont.

TERRES A VENDRE

BONNE TERRE à vendre de 100 acres, 70 en culture, le reste en bois. Pour plus de détails écrivez à J.-L. SAVOIE, Dupuy, Abitibi, P. Q.

TERRE de 207 acres, pas de roches, sucrerie, verger, 2 grappes, poulailler, bonne maison 1½ mille de la Gare de Kingsey. A vendre avec ou sans roulant. Prêt agricole. S'adresser à WILFRID BOSSE, R. R. No 2, Tingwick, Co. Arthabaska, P. Q.

BONNES TERRES à vendre à Ste-Lina, Alberta. Cultivateurs avec grosse famille peuvent s'établir facilement. Paroisse catholique et française. Ecole du village dirigée par le soeurs Ste-Croix. Pour plus amples détails, s'adresser au Curé E. H. DELISLE, Ste-Lina, Alberta.

TERRES DEMANDEES

PETITE FERME DEMANDEE près Montréal, dans ou près village, bien bâtie et bien organisée, électricité et eau courante. S'adresser à CASIER 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

La Fédération...

(Suite de la page 12)

dront pas moins de 60% sur tous les examens recevront un Certificat attestant qu'ils ont suivi un Cours sur les Caisses Populaires.

9 — **Encouragement précieux:** Ce concours est fortement encouragé par notre Archevêque ainsi que par nos deux évêques qui y voient un excellent moyen de formation pour la jeunesse.

10 — **Adresse:** Toute correspondance devra être envoyée à l'adresse suivante:

La Fédération des Caisses Populaires Acadiennes,
Caraquet, N.-B.

73e assemblée...

(Suite de la page 12)

occupe dans le monde des affaires, le désignaient particulièrement à ce poste dont il n'a pas accepté sans hésitation les lourdes responsabilités."

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président du Conseil; M. C.-E. Gravel, président de la Banque; M. Charles Laurendeau, c.r., vice-président; l'honorable Jacob Nicol, vice-président; M. L.-J.-Adjutor Amyot, l'honorable C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Auguste Desilets, c.r., l'honorable J.-M. Dessureault, M. A.-J. Major et M. Léo G. Ryan.

Ecole...

(Suite de la 1ère page)

Mercredi, le 28 janvier, le R. P. J. Cousineau, S.J.

Jeudi, le 29 janvier, dans l'avant-midi, M. Louis Pasquier, agronome; à 2 h. 30 p.m., le Dr Marc Bergeron; à 4 h. 30 p.m., le R. P. St-Arnaud, S.J.

Vendredi, le 30 janvier, M. le chanoine Armand Malouin.

Samedi, le 31, M. Léopold Paquin.

Dimanche, le 1er février, journée de la coopération.

Lundi, le 2 février, dans l'avant-midi, M. Th. Belzile; dans l'après-midi, M. R. Brisson.

L'horaire suivant sera en vigueur durant des cours: lever, 6 h. 30; messe, 7 h. 00; déjeuner, 7 h. 30; diner, midi; souper, 6 h. 30; soirée, cercle d'étude.

Provision d'engrais suffisante au pays

Bien que les besoins mondiaux d'engrais dépassent de beaucoup à l'heure actuelle la production mondiale totale, les approvisionnements canadiens pour 1948 sont passablement satisfaisants.

Comme le Canada produit beaucoup d'azote, il devrait pas manquer de nitrate d'ammoniaque, de sulfate d'ammonium, de phosphate d'ammoniaque et de cyanamide 16-20. On prévoit qu'on aura besoin d'un total d'environ 350,000 tonnes de superphosphate pendant l'année et il semble qu'on en aura assez pour fournir cette quantité.

Les approvisionnements de potasse seront probablement satisfaisants, car les producteurs américains se sont déjà engagés par contrat à fournir 70 p. 100 des besoins canadiens, tandis que la France fournira les autres 30 p. 100.

"Le Val des Ombres"

Nouvelle inédite

Par Claude Déry

(Tous droits réservés)

(suite du chapitre précédent)

Jean se dirigea vers l'atelier, sortit du bureau! Une bouffée d'air surchauffé le replongea dans le marasme du mécanique, ses pieds s'empêtrèrent, ses jambes s'alourdirent. Une pointe de douleur lui perfora le côté, lui zébra les reins. Jean s'arrêta;

—"C'est cureux . . . "mâchonna-t-il j'travaillais dix fois plus que ça sur ma terre, j'ai jamais senti que mon coeur allait se briser comme ça!

Toute son énergie combattive qui l'avait guidé depuis son départ de la Beauce croulait maintenant devant les malheurs qui le harcelaient sans répit. Jean secoua la tête, et reprit lentement sa marche. Il fallait prévenir le patron. Le patron? mais il était là devant lui, une main dans la poche de son pantalon, les lunettes devant les yeux, le visage flasque, sans réflexe.

—"Alors? . . . " demanda-t-il.

Jean releva les yeux et répliqua;

—"Faut que je parte . . ."

—"Oh?"

—"Ma femme . . ."

—"Ça ne va pas??"

—"Non! ça ne va pas! Oh! plus j'y pense plus je m'aperçois que j'ai eu tord de venir icite en ville! J'ai fait venir le docteur, mais c'est de l'air qu'il lui faut, pis de la bonne... la grande air, pas celle qu'on respire icite. Malgré toute la misère qu'on endurait là-bas, malgré les sueurs, on avait le sourire et la santé . . . Aujourd'hui, j'suis pas plus avancé. Pas de sourire, pas de santé, pas d'argent. C'est pire que jamais!

—"Faut pas désespérer!" glissa le patron, d'une voix qui devenait plus amicale. "Je comprends ta situation! C'est un nuage noir qui passe, mais ça passera! Tu peux retourner chez-toi! J'espère que tout ira bien, puis que tu nous reviendras" continua le patron en posant sa main sur l'épaule de l'ouvrier. Jean salua et la gorge serrée, crispée comme dans un étau, il s'éloigna lentement d'abord, puis de plus en plus rapidement.

Dès qu'il eut atteint la rue, l'air torride de la ville le brûla. Il traversa la chaussée aspergée d'ombres, tourna à droite, à gauche, serrant et crisnant ses doigts dont les ongles pénétraient dans les chairs des paumes et murmura:

—"Non! c'est pas possible! Mon Dieu! c'est pas possible!"

Oh! pourquoi ce ciel d'azur? ce bleu saphirique infini? au-dessus de lui? Pourquoi cette joie rayonnante versée par un soleil trépident? pourquoi cette nature tiède de juillet? Pourquoi ces fusions de cris d'enfants autour de lui? Pourquoi ce rire, véritable cascade de cristal, ce rire de fillette blonde? Et pourquoi ses yeux clairs, ses joues roses, d'adolescentes? Et pourquoi allaient-ils deux par deux elle et lui, jeunes et heureux? Pourquoi croyait-on à l'éternité de l'amour et du bonheur?

Oh! mensonges, déceptions, mirages!. . .

Tout croulait, tout se perdait, en ce moment! Tout se perd! et les souvenirs heureux du passé s'écrasent, se flétrissent, s'effilochent et s'effacent devant le présent où s'effrondrent les avalanches du malheur où chutent les pluies interminables des contradictions. Tout se perd devant le martyre de l'heure. Tout se perd, même le bonheur...

Et pourtant, Jean ne voulait pas. Non! tout n'allait pas finir ainsi, aussi crûment, aussi bêtement. Et le passé? Car il avait existé le passé, le passé dans la Beauce, le passé sur le lopin de terre, le passé dans le val des ombres. Aujourd'hui? les heures noires d'ennui! de dégoût! de découragement! d'incertitudes! Aujourd'hui! les nuits de cauchemars, les nuits sans sommeil, l'affaissement du moral. Jean avait tout apporté, car il vivait d'espérance parce qu'il avait cru voir la lumière en versant son regard et ses désirs vers la ville. Il avait tout supporté jusqu'à ce jour, parce qu'il se sentait épaulé par elle. A deux, ils avaient tenu bon à travers tous les orages. Leur vie avait connu le chemin du vrai bonheur, mais lui, l'homme, n'avait pas su l'apprécier ce bonheur si simple, cette vie libre dans la campagne, le vrai bonheur, bonheur qu'i' n'avait pas compris mais qu'il regrettait amèrement aujourd'hui, bonheur qu'on n'obtient qu'au prix de sacrifices, d'attente et de patience, mais aussi de prières et d'amour, à deux, elle et lui, Marie-Anne et Jean, ils s'étaient lancés dans la vie avec un coeur débordant d'espérance. Ils ne craignaient rien! Ils avaient la jeunesse et l'avenir devant; ils avaient la foi, l'espérance et l'amour qui les consumaient au dedans, et la source de la joie, malgré les sueurs, les fatigues et parfois les larmes, la source de la joie coulait dans leur âme, lumineuse, intarissable.

Et Jean regrettait l'abandon de la terre. Là-bas, sur la petite ferme, dans leur maisonnette grande comme la main, le bonheur et le soleil leur avaient souri. Aujourd'hui, trois mioches gambadaient pâles et fluets, trois mioches se pressaient autour de la table où Marie-Anne, toujours souriante, servait de son coeur et de ses mains, les petits affamés. Souvent, Jean l'avait remarqué, la mère se privait elle-même pour donner aux chérubins ce qu'ils désiraient.

Elle disait alors à Jean: "Pourvu qu'ils soient heureux!..."

Oh! ce coeur de maman!

Marie-Anne. . .

Elle souriait lorsqu'il entrait de l'ouvrage au crépuscule. Elle souriait dans le soleil qui se tapissait derrière le Cap, elle souriait les jours de pluies torrentielles. Elle souriait toujours et se blottissait dans ses bras, près de lui, comme une enfant, qu'il fut trempé de sueurs ou d'orages. Elle avait gardé son âme de fermière, ses habitures d'autrefois. Dans ces trop courts moments, Jean songeait malgré lui au val des ombres. Oui! là-bas, il avait connu la vraie vie! la vie bonne, intime, heureuse, la communion de son âme à lui, et de son coeur à elle. Et leurs regards, invariablement se croisaient, s'attiraient, puis se eposaient sur la marmaille qui poussait, piaillait. Et leur coeur connaissait à cette minute, la fierté de la paternité, de la maternité et le bonheur du devoir accompli.

Mais voilà que tout-à-coup, Marie-Anne s'alitait. La maman pâlissait comme un lis tendre qui s'affaisse soudain, ploie le satin clair de son calice vers la fange, et expire en plein midi. Expirer? Oh! non! Jean ne voulait pas! ne pouvait pas! Et ses pas se précipitaient sur le ciment.

.....

La ruelle. . .

La ruelle sans soleil, la ruelle plongée dans l'ombre, mais brûlante, pesante, lourde. La ruelle baignée de misères, de fumée, de saletés. La ruelle, le goufre des pleurs secrètes, de la détresse voilée . . .

La ruelle; un charbonnier guidait son cheval en jurant; quelques enfants en guénilles patogeaient, les pieds nus, dans une flaque d'eau noire et boueuse; au fond d'une cour misérable, une femme grasse aux cheveux ébouriffés, balayait son perron crasseux; deux commères, perchées aux fenêtres, dilapidaient les caractères de tous les voisins de la rue; des chats fouillaient dans une poubelle renversée et plus loin, une clôture de métal, des pôteaux auxquels s'arqueboutaient mille fils téléphoniques et télégraphiques, des hangars monstres qui couvaient des monceaux de charbon, la fumée noire, épaisse, volupteuse qui panachait le firmament et s'échappait par torrents des locomotives qui sifflaient et soufflaient de toute la puissance de leurs poumons d'acier, la sirène des cargos qui rentraient ou quitaient le port.

Jean avait la nausée.

Pour celui qui a déserté son coin du pays, il existera toujours une vision de cette campagne douce, calme, paisible et reposante qui l'invitera à revenir conquérir le vrai bonheur.

Ce qu'elle avait eu raison, la mère DesForges! Ce qu'elle avait eu raison Marie-Anne! Mais Jean n'osait plus penser! Il se rappelait le silence fréquent de Marie-Anne, le soir. Elle ne parlait plus. Jean savait, comprenait. Il y aura toujours sur terre des secrets que l'esprit ne voudra pas dévoiler, des pensées que le cerveau travaille sans toutefois vouloir les extérioriser, des idées merveilleuses que l'âme numaine conserve jalousement. Jean savait! Il avait déjà sonder le coeur de Marie-Anne. Il avait découvert des trésors qui tiennent d'une philosophie toute simple, la plus simple qui soit, et la plus sûre, parce qu'elle irradiait ce que le bon sens et le coeur dictaient à la raison.

Marie-Anne avait eu raison!

.....

Jean poussa la porte...

Les trois petits le virent entrer, se figèrent sur place. La mère DesForges s'arêta un moment de coudre, puis reprit ses travaux en murmurant:

—"Elle dort! Faut pas la déranger!"

—"Craignez rien, grand'mère!" reprit l'homme en se laissant tomber sur une berçante. Le silence reprit son règne.

Pris d'affection soudaine, Jean souleva dans ses bras le petit dernier le garda prisonnier contre sa poitrine, et les larmes s'échappèrent une à une sur ses joues. Les heures coulèrent une à une. Au souper, Jean ne prit rien. Il se contenta de boire une tasse de café fort, puis revint s'asseoir dans la berçante. Le crépuscule embrouilla le firmament de mille teintes des plus multicolores, puis la nuit surgit langoureuse, presque torride.

Jean regarda autour de lui. La mère DesForges avait couché les petits. Personne à qui parler, il était seul avec le poêle de fonte, une table nue, quelques chaises, un buffet et la lampe qui jaspillait dans la mansarde des jets de rouille et tout près . . . la chambre, voilée par des rideaux verts, une chambre double où deux lits endormaient toute la misère et la déception humaines, un lit gris où sommeillaient trois angelots aux cheveux longs et cendrés, un lit blanc où se plaignait un coeur de femme.

Marie-Anne ne dormait plus! Elle ne pouvait plus! Elle ne voulait plus! Et pourtant ses paupières lasses de fatigues et de labeurs soutenus, demandaient le repos, s'abaissaient d'elles-mêmes, mais Marie-Anne ouvrait les yeux et tendait l'oreille. . .

Des pas maintenant frappaient le plancher, lentement. . . des pas hésitaient, des pas s'immobilisaient. . .

Et la quiétude revenait planer de nouveau, silence peuplé de visions où s'entredéchiraient les souvenirs d'hier et les réalités du présent.

Elle a penché la tête vers le lit gris; elle a regardé avec extase les trois chérubins qui se baignaient dans la clarté mystérieuse de l'innocence, que la fée des songes soutire de la vie et qui sourient dans leur candeur naïve aux gambades du lendemain, aux rayons cascadant d'un soleil estival furibond, chérubins qui ignorent tout des traces de la vie, de ses douleurs voilées, de ses misères qui rampent sans relâche et ravagent les courages les mieux trempés, les volontés les plus fermes, les vies les plus robustes et même les coeurs les plus généreux.

Elle plongeait dans l'ombre, l'ombre de la nuit. . .

Elle aurait voulu bannir de son esprit ces essaims noirs qui s'abattaient sur elle, la mère, l'épouse, la femme. Mais la vie était là avec sa kyrielle de difficultés, avec ses litanies de déceptions, ses chaines de souffrances.

Et lui... Jean, son homme, il était là aussi, derrière les plis du rideau vert, dans l'Asperges des rayons blafards de la lampe. Il était là, debout, les poings serrés, rivés aux hanches, les lèvres pincées, les épaules affaissées comme sous les vents furieux se courbe la faible tige du roseau, le cerveau brisé sous la misère qui les tenaillait tous et les tenaient en suspend au-dessus du désespoir. Il était là, debout, immobile, devant les carreaux qui s'ouvraient sur la vallée de la nuit devant le mur de la ville, devant l'ombre, cet écran sombre, déchiré de milliers de points lumineux, lucarnes et fenêtres, affiches et néons. Il était là: le val des ombres, le vrai val des ombres! le val de la nuit! le val de la misère! Il était là! Jean le découvrait tout à coup.

Il avait cru rencontrer la lumière en s'échappant des côteaux verdoyants de la Beauce; il avait cru fuir l'ombre en s'exilant loin du patrimoine ancestral; il avait cru s'affranchir des liens de la misère en renonçant à sa vocation de semeur, de moissonneur; il avait cru, pauvre fou, pauvre coeur blasé! Il avait tenu le bonheur, l'avait rejeté pour cette lumière factice de la ville, pour ces promesses miroitantes.

Au fond de ses prunelles, le feu était éteint. Le brasier que le courage alimentait depuis le jour où il s'était laissé gagné par le mirage, depuis le jour où il s'était élancé dans la vie avec la volonté de la vaincre, de la mâter, avec le désir et l'ambition d'amasser, d'accumuler... le brasier semblait s'être consumé. Même son coeur ne percevait plus cette chaleur combattive, cet instinct de survivance, cette poussée qui dirige l'être humain dans la grande offensive qu'est la vie!

Oh! la vie!

Jean se mordit les lèvres de dépit, quitta brusquement le spectacle du quartier avec une rage sourde qui grondait au plus intime de son ôtre, revint lentement vers la chambre, mais parut hésiter, comme un coupable qui doit comparaître devant son juge. Il s'arrêta même, abaissa sa main, pencha le front. Une voix faible murmura:

—"Je t'attends. . ."

Elle l'attendait! Attendre! le mot était simple et pourtant cachait tellement d'affection et d'amour que Jean perçut une fusion de joie jaillir dans son âme. Aussitôt, il redressa ses épaules, reprit contenance, souleva la portière et pénétra dans la pièce plongée dans l'obscurité.

—"Je peux faire de la lumière, si tu veux. . ."

—"Non. . .", reprit Marie-Anne, en tendant les mains pour cueillir celles de son homme. "La lumière aveugle souvent! On se comprendra mieux dans le noir! Viens! Assieds-toi, ici, près de moi! Je suis tellement heureuse que tu sois là! Ne pense plus à rien! Oh!... je sais la vie est dure, mais il y a encore de l'espoir! Tout n'est pas fini! tout n'est pas perdu!"

—"Ce coup de téléphone, cet après-midi, m'a tellement bouleversé, chaviré. J'ai eu tellement peur... tu ne peux pas savoir!"

—"Ce n'est qu'une faiblesse, la chaleur, et puis. . ."

—"Ne parle plus! Je sais!"

—"Je t'écoutais tout à l'heure!"

—"J'ai parlé?" demanda Jean tout surpris.

—"Non, tu n'as pas parlé. . . et pourtant j'ai tout compris. Quand un homme marche. . . lentement... qu'il s'arrête, quand il s'enferme dans le silence, face à la nuit, que ses yeux cherchent dans le noir, que son front se couvre de sueurs, c'est que le cerveau travaille, c'est que le courage lui manque parfois, c'est que le coeur saigne souvent! J'ai tout entendu... j'ai tout compris. . ."

—"Tu as compris... quoi?"

—"Oh! que tu regrettais peut-être. . . notre petit coin de la Beauce?"

—"Marie-Anne!..."

L'exclamation fut jetée avec un élan de détresse! Jean se pencha sur le corps brûlant de fièvre, l'encercla dans ses bras, le pressa contre lui. . . Minute de silence où tout le poids de l'affection mutuelle s'unissait pour bannir les heures lourdes du présent.

—"C'est vrai!..., reprit Jean, "tu as tout entendu! tout compris! Oh! j'ai été fou, fou de croire qu'un jour je pourrais tenir entre mes doigts des richesses, qu'on peut compter, qu'on peut empiler, fou de croire que ma vie d'habitant, de fermier, de semeur, de moissonneur, n'était pas la plus belle sur terre! fou de partir, de tout lâcher, de tout abandonner! fou de croire au mirage de la ville... Aujourd'hui! c'est vrai, je regrette! et je me sens très coupable. . . mais. . ."

—"Il y a encore dans la Beauce, un coin qui nous tend ses bras... un coin qui est à nous. . . qui nous appartient, un coin où déjà nous avons connu le bonheur, Jean!"

—"Notre petit coin... là-bas!"

—"Alors, il faut partir, Jean!"

—"Oui, faut partir!" Jean fronça les sourcils, puis la sérénité baigna son front! Jamais l'homme n'avait senti autant d'espoir dans son coeur! "Partir..." assura-t-il. "Faut partir pour retrouver ce qu'on a perdu! abandonné! pour trouver le bonheur! Faut guérir, aussi...."

—"Je guérirai, Jean. Oh! c'est pas le coeur qui refuse de battre, tu sais, c'est l'âme qui s'ennuie! qui s'ennuie de son carré de ciel bleu, des grands vents, de l'air pur, c'est le coeur qui s'étourdit dans le bruit de la ville! pour oublier les larmes, c'est le cerveau qui tremble! Toi aussi, tu es malade, Jean! d'une maladie que les docteurs ne peuvent pas guérir! le mal de la terre... Nous autres, on est fait pour ça... la terre! C'est toute notre vie! c'est tout le bonheur de notre vie! Faut le comprendre! C'est quand on l'perd c' bonheur-là, de posséder bien à nous, à la terre et tout ce qui a dessus, qu'on perd la santé et la joie de vivre! Le val des ombres! c'est ici, dans la ville! là-bas... il y aura toujours un rayon d' soleil le matin dans l'air frais, toujours la rosée, toujours du ciel bleu au-dessus de nos têtes, toujours du pain sur la table, toujours d'la joie dans les yeux des petits, toujours du bonheur dans notre coeur. C'est ça le bonheur! le vrai bonheur pour nous autres! Jean, le val des ombres n'existera plus là-bas, ce sera le val de la joie et de l'amour, d'un amour le plus grand, le plus beau, n'est-ce pas Jean, l'amour, le nôtre, et celui de la terre".

Marie-Anne releva ses yeux embués de larmes de joie et murmura:

—"Embrasse-moi, Jean! nous avons retrouvé le bonheur!"

Claude DERY

(Tous droits réservés)

La hausse...

(Suite de la page 3)

dit, tandis que nous achetons au comptant. Il nous faut en subir les avatars, bon gré, mal gré.

Il appartien maintenant à ceux qui nous ont mis en pareil pétrin de nous en tirer avec le moins d'accros possible. Quant aux cultivateurs, ils sont en droit d'exiger qu'on les laisse vivre sur leurs terres sans pour cela empêcher les autres de vivre décemment.

Bernard BERUBE

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 6 janvier 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC
Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

No 1—	36½c
No 2—	36c
No 3—	35½c

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 29 décembre 1947 inclusivement
(SUPPLEMENT — Remise finale)

No 1 pasteurisé	66¼c
No 2 pasteurisé	65¼c
No 3 pasteurisé	64¼c

Semaine finissant le 5 janvier 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67½c
No 2 pasteurisé	66½c
No 3 pasteurisé	65½c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme.

Une amélioration dans la demande et une offre plus limitée ont contribué à raffermir les prix.

Selon l'Office National de la Statistique les stocks de beurre de beurrerie en entrepôts au Canada le 1er janvier 1948, se totalisaient à 43,576,821 livres comparativement à 44,$78,193 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 501,372 livres sur 1947.

En décembre 1947, la production canadienne de beurre de beurreries s'est établie à 79,000 livres de plus qu'en décembre 1946.

Lundi matin, le 12 janvier, les transactions entre grossistes pour le beurre No 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de 68½c la livre.

FROMAGE

La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947, est permise sur notre marché domestique.

Les arrivages sont peu abondants et la demande est active au prix actuel.

VOLAILLES VIVANTES:

Poulets à rôtir.

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLLAILES ABATTUES

Poulets.

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stables.

Poules

L'offre est modérée. La demande s'est améliorée et les prix sont stables.

Dindes

L'offre est abondante. La demande est limitée et les prix ont un peu fléchi.

Montréal et Québec

OEUFS:

Les arrivages sont abondants et excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

La COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC par J.-E. Lussier.

Viande de cheval sur le marché

Pendant les huit premiers mois de 1947, on a expédié 6,000 chevaux abattus et 1,400 chevaux de trait aux Etats-Unis. On a expédié 5,000 chevaux vivants en Belgique pour l'abattage. Les salaisons qui produisent de la viande de cheval en boîtes et marinée pour l'exportation ont abattu 46,000 chevaux pendant les neuf premiers mois de 1947. En plus de remplir les contrats de l'UNRRA, on a expédié 8 millions de livres au Régime de secours post-UNRRA et pour l'Aide aux enfants pendent 1947.

Le marché des animaux vivants

A—	28.50—28.75
B1—	28.10—28.35
B2—	27.85—28.10
B3—	27.50—27.75
C—	26.50—26.75
D—	26.25—26.50
Légers	26.60—26.85
Lourds	26.00—26.25
Extra lourds (196-215 lbs)	23.50—23.75
Extra lourds (216 lbs et plus)	19.50—19.75
Blessés (à leur valeur)	
Demi castrat	22.00—22.25
Truie	18.00
Verrâts castrés en vie	10.00—11.00
Verrâts castrés abattus	14.00—15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 janvier 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	22.00—23.00
Bon	20.00—21.00
Moyen	18.00—19.00
Commun	13.50—14.00
Veaux d'herbe	10.00—11.50

Vaches

Choix (type à boucherie	11.50—12.00
Bonne	10.00—10.50
Moyenne	9.00— 9.50
Commune	7.50— 8.00
Très commune	6.00— 7.00

Moutons

Bons	9.00
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	16.00—16.50
Commun	12.00

Taures (Type à boucherie)

Choix(type à boucherie	14.50—15.00
Bonne	13.50—14.00
Moyenne	12.00—12.50
Commune	8.50— 9.00

Taureaux (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	11.50—12.00
Bon	10.00—11.00
Moyen	9.00— 9.50
Commun	8.00— 8.50

Bouvillons

Choix	16.00—16.50
Bon	14.50—15.00
Moyen	13.50—14.00
Commun	9.00—11.00

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Pesanteur chaude	Prix net
Semaine finissane le 8 janv. 1948	
A —140 à 170 lbs	28.50
B-1—135 à 175 lbs	28.10
B-2—125 à 134 lbs	27.85
B-3—130 à 185 lbs	27.50
D —120 à 185 lbs	26.25
Légers—119 lbs et moins	26.60
Lourds—186 à 195 lbs	26.00
Extra lourds 1— 196 à 215 livres	23.50
Extra lourds 2— 215 livres et plus	20.50
Semi-castrats	21.25
Truies	20.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait entier

Choix—80 lbs et plus	28c
Moyens	23c à 25c

Engraissés au lait écrémé

Bons	23c
"De champ"	17c à 20c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

(Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c

BELIERS

Choix—32 lbs à 55 lbs	30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

10c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—Choix 450 lbs et plus	28c
Taures—Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	23c
Vaches moyennes	19c à 21c
Vaches communes	16c
choix 500 lbs et plus	20c à 23c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

Le marché des produits avicoles

A Montréal. 130 est rue St-Paul
Semaine finissant le 8 janvier 1948 inclusivement

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	31½c
B—	29½c
C—	27½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	30½c
B—	28½c
C—	26½c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—5 lbs et plus	37c
B—5 lbs et plus	35c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	35c
B—5 lbs et plus	33c
C—5 lbs et plus	27c

PRIX NETS — F.A.B. — Montréal

Poules abattues

A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	21c

Poules vivantes Toutes races sauf Leghorn

A—	26½c
B—	24½c
C—	22½c

Race "Leghorn"

A—	17½c
B—	16c
C—	14½c

OIES ABATTUES

A—	32c
B—	30c
C—	27c

JEUNES DINDES ABATTUES

Mâles

A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES

Mâles	Femelles
Moins de 17 livres	
A—17 lbs et plus 40c	
B—17 lbs et plus 38c	
C—17 lbs et plus 35c	

Jeunes dindes vivantes

Mâles	Femelles
A— 35c	A— 35c
B— 33c	B— 33c
C— 31c	C— 31c
Coqs vivants 13c	

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	16c
Autres races, 5 lbs et plus	18c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	42c
A—Moyens	40c
B—	33½c
A—Poulettes	36c
C—	23½c

... N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Le marché des produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	42c
B—Moyens	40c
B—	32c
A—Poulettes	36c
C—	22c

CHAPONS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	36c

Les oeufs à 53 — 54 Marché Champlain
Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest

POULETS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

Semaine finissant le 18 janvier 1948 inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie sur pesanteur et classification après l'abattage

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Poulets abattus "sélectionnés"

A—5 lbs et plus	34c
B—5 lbs et plus	31c
C—5 lbs et plus	27c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	26c
B—5 lbs et plus	24c
C—5 lbs et plus	20c

Vieux coqs abattus

A—5 lbs et plus	18c
B—5 lbs et plus	16c
C—5 lbs et plus	11c

Jeunes dines abattues

A—	42c
B—	40c
C—	35c

Dindes abattues

Vieilles femelles	Vieux mâles
A— 38c	A— 37c
B— 36c	B— 35c
C— 31c	C— 29c

CHAPONS ABATTUS "Sélectionnés"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

OIES ABATTUES

A—	26c
B—	24c
C—	19c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

Le "Gentleman . . .

(Suite de la page 7)

d'achat n'embarrassera certainement pas.

Parmi les dernières découvertes de la science, l'insémination artificielle, la consanguinité sauront l'intéresser au plus haut point et l'aideront à former un troupeau hors pair et modèle.

De plus le gentilhomme fermier trouvera dans l'agriculture repos et délassement. Il sauvegardera peut-être sa santé qu'il était à perdre dans la ville

Il aura à jouer un rôle social. Il jouira d'une renommée de connaisseur et devra, parce qu'il est plus à même que tout autre de le faire, aider ses semblables. Il se fera au besoin le porte-parole de ses concitoyens auprès des autorités compétentes.

Soyons donc aux écoutes de Radio-Canada, lundi soir prochain, pour suivre ce débat qui ne manquera certes pas d'intéresser toute la classe agricole. L'heure du rendez-vous? 7h.30 p.m. Le Programme? "Le Choc des Idées."

La semence du trèfle rouge

La production de semence de trèfle rouge en 1947 a été de 5,197,000 livres, soit environ la moitié de la quantité recommandée à la Conférence agricole fédérale-provinciale de 1946. Cette semence canadienne est très appréciée dans les pays européens et aux Etats-Unis. Environ, 1,500,000 livres devraient être disponibles pour l'exportation.

La production de semence de trèfle d'odeur en 1947 a été de 9,870,000 livres, environ 2 millions de livres de moins qu'en 1946, mais comme les besoins nationaux de cette semence ne se montent qu'à environ 2 millions de livres, il y aura environ 7 millions de livres disponibles pour l'exportation.

TEMPERATURE

Au pays, nous jouissons depuis le début de l'hiver d'une température vraiment étonnante. Nous avons eu quelques jours de froids assez vifs mais en somme aucune tempête fâcheuse ne fut signalée. Toutefois, le manque de neige dans la plupart des régions canadiennes cause quelques ennuis. On dit qu'à plusieurs endroits tout particulièrement à Ottawa, les conduites d'eau menacent de geler; à Granby, l'on craint une disette d'eau; dans les campagnes, en général, les puits sont d'un niveau inférieur à celui des années passées.

Si nous jetons un regard sur les données de l'almanach, il est plus que probable que nous goûterons bientôt à la rudesse des tempêtes de neige et des bises nordiques. Du 12 au 22 janvier, le froid se maintiendra et les neiges couvriront nos prairies.

Sachons donc regarder la neige avec un coeur heureux. C'est la joie qui semble tomber perle à perle du firmament. Mais dans notre joie souvenons-nous aussi que la neige et le froid surtout sèment beaucoup de tristesse dans maints foyers. Ayons donc dès le début de cette nouvelle année une pensée pieuse et charitable pour les pauvres et miséreux.

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 13 au 17 janvier, tempête et froid.
Les 18 et 19 janvier, modérément froid.
Du 20 au 22 janvier, menaçant.

LE MONDE RURAL

Du 12 au 15 janvier, plus froid.
Du 16 au 18 janvier, tempêtes de neige.
Du 19 au 22 janvier, froid modéré.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 18 au 24 janvier, 7.35 heures a.m.
Coucher: du 18 au 24 janvier, 4.49 heures p.m.

LES LUNES DE JANVIER ET DE FEVRIER

Premier quartier, le 19 janvier, à 6.32 heures a.m.
Pleine lune, le 26 janvier, à 2.11 heures a.m.
Dernier quartier, le 1er février, à 7.31 heures p.m.
Nouvelle lune, le 9 février, à 10.02 heures p.m.

Définition du Nationalisme

Etre nationaliste, ce n'est pas haïr ce qui n'est pas de la nation, ou vouloir faire disparaître les autres éléments d'un pays. Etre nationaliste, c'est avoir la fierté de sa race, c'est vouloir par son travail, par son savoir, par une éducation supérieure mériter le succès et se rendre digne de la considération générale.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile du P.-Edouard	**$2.35 à $2.50**
Blanches du Nouveau-Brunswick	**$2.35 à $2.45**
"Blis Triumph" du N.-Brunswick	**$2.10 à $2.15**
Blanches du Québec	**$2.15 à $2.25**

Le rendement des bêtes à cornes après l'abattage

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec Limitée.

Le rendement des bêtes à cornes ou la pesanteur de la carcasse par rapport au poids vif n'est pas toujours bien interprété par les expéditeurs et plusieurs d'entre eux sont souvent portés à le sur-évaluer. C'est ainsi qu'ils estiment les bovins sur pieds à un prix trop élevé par rapport à celui de la carcasse.

Si une vache rapporte 11c sur pieds, cela ne veut pas dire que ce prix corresponde à 22c abattue; elle pourra coûter 25c abattue si son rendement n'est que de 44%, et cela en ne comptant pas la peau. Cela veut donc dire qu'il faudrait la vendre au moins 25c abattue pour obtenir autant que 11c sur pieds. La grande méprise, c'est que l'on évalue la pesanteur abattue des bêtes, à part les communes, ordinairement à 50% du poids vil, quand en réalité elle est loin d'être aussi élevée. En fait il n'y a presque pas dans les arrivages locaux de vaches qui actuellement donnent un rendement de 50%. Le rendement varie plutôt de 35% à 48% suivant leur qualité. Or plus le rendement est bas, plus la carcasse coûte cher.

Ici il faut faire remarquer que le pourcentage que représente la pesanteur de la carcasse par rapport au poids vif des bêtes à cornes est influencé par bien des facteurs dont l'on ne tient pas toujours assez compte dans certains milieux. Ainsi, il varie suivant les catégories de bovins. En général, les vaches donnent moins de rendement que les taures et et celles-ci moins que les bouvillons et les taureaux. Ensuite, il y a aussi la race, le type, le poids et la conformation qui influent aussi sur le rendement de l'animal vivant sans parler du fini de l'état de chair. Un bovin de type laitier ne donne généralement pas un aussi bon rendement qu'un animal de type à boucherie à qualité égale. Un animal maigri rend moins bien qu'un autre plus gras. Enfin, si l'animal est pesé vide ou plein, il y aura encore une différence marquée dans le rendement, mais en général, c'est la conformation et le fini qui influent le plus sur le rendement en chair comestible. Ainsi, un sujet de forme rectangulaire ayant le dos, les reins et les quartiers de derrière bien remplis, donnera une carcasse plus pesante qu'un autre d'égal poids sur pieds, mais ayant l'abdomen trop développé, le dos et les fesses grêles.

A part cela, il y a aussi la saison de l'année qui peut changer le apport entre la pesanteur abattue et le poids vif des bêtes à cornes. Ainsi, les animaux qui nous arrivent à la fin de l'été et au début de l'hiver, alors qu'ils sont en réclusion complète, parce que tant qu'ils sont au pâturage ils ont les intestins plus libres et ils ne se remplissent pas autant en arrivant sur le marché car ils ne mangent pas de foin, tandis qu'en hiver ils prennent plus de nourriture; certains acheteurs évaluent cette différence jusqu'à 3%.

Voici maintenant un tableau indiquant le rendement approximatif des bêtes à cornes suivant leur catégorie et leur qualité, pour la période du mois de décembre.

VACHES	
Mise en conserve	35%-37%
Communes	38%-40%
Moyennes	42%-44%
Bonnes	46%-48%
Choix	49%-50%
BOUVILLONS	
Communs	44%-46%
Moyens	48%-50%
Bons	50%-52%
Choix	53%-55%
TAURES	
Communes	40%-43%
Moyennes	44%-45%
Bonnes	47%-48%
Choix	49%-51%
TAUREAUX	
Légers et communs	45%-46%
Moyens	46%-47%
Bons	49%-5
Choix	52%-53%

Il ne faut pas oublier que ces chiffres sont pour la saison actuelle et qu'ils peuvent varier pour certains individus. De plus ces rendements, qui représentent plutôt une moyenne pour chaque catégorie de bétail mentionnée plus haut, devaient être de 2% à 3% plus élevés il y a quatre ou cinq mois, comme nous l'avons déjà noté.

Quoi qu'il en soit, nous croyons que ces chiffres pourront aider nos expéditeurs à comparer les prix du marché pour les animaux vivants à ceux qu'on leur offre pour la carcasse. Pour avoir une idée de la valeur correspondante de celle-ci, ils n'auront qu'à diviser le prix courant de l'animal par le rendement indiqué plus haut suivant la classe à laquelle il appartient.

Faire son...

(Suite de la page 4)

les réalisations, de mieux prévoir les améliorations à apporter, d'exercer un meilleur jugement à la lueur de tous les enseignements apportés par une bonne méthode de conduite des affaires.

Un budget bien fait inspire confiance et permet à tout le monde de travailler sur un terrain moins dangereux et plus intéressant. Tous les membres sont donc responsables de l'équilibre du budget. Cependant, c'est aux directeurs et au gérant que revient la tâche de faire les calculs avec le plus de précision, car c'est sur eux que repose la plus grande responsabilité. Ils devront donc reviser, à la lumière des années antérieures, les différents item compris dans les dépenses, soit les frais directs ou les frais d'administration.

Les premiers sont assez difficiles à comprimer. Quant aux seconds, nous croyons qu'il y aurait possibilité de les étudier attentivement et de les comprimer le plus possible. C'est en faisant un budget qu'on trouvera dans quelle mesure on peut comprimer les dépenses avec l'aide des membres et eux-mêmes. Ces derniers contribueront à la diminution des dépenses, ou encore ils se plieront volontiers aux mesures prises en vue d'augmenter les revenus par l'augmentation des charges sur les transactions. Aujourd'hui plus que jamais, doit-on porter une attention toute particulière aux budgets. On doit prévoir, car plus que jamais on doit savoir où l'on va. On ne doit pas craindre de mettre les membres au courant de la situation générale de l'économie domestique. La concurrence est très dure et un peu partout les charges ont tendance à augmenter. Il faut que l'affaire soit suivie de près afin d'obéir régulièrement aux fluctuations. Il faudra prévoir et non plus attendre à la fin de l'année pour découvrir les résultats.

On devra convaincre ses membres et leur faire bien comprendre le pourquoi des suggestions afin qu'en assemblée générale, ou en d'autres temps, les membres acceptent généreusement les plans préconisés pour stabiliser les revenus ou pour équilibrer la marche de l'entreprise.

La responsabilité de l'administration de nos coopératives devient de plus en plus lourde et importante avec l'ampleur grandissante de ces mêmes coopératives. La fonction de directeur dans ces entreprises n'est pas une sinécure. On doit donc prendre toutes les mesures nécessaires pour rendre la tâche plus facile aux administrateurs, et le calcul du budget, au début de l'année, à la lumière du bilan de l'année précédente, est une excellente mesure pour aider les directeurs de coopératives à prévoir et à contrôler, comme au gérant à exécuter, car administrer, qu'est-ce que c'est, si ce n'est prévoir, exécuter et contrôler.

Maurice HARDY, Agronome.

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le service provincial de l'Horticulture de Québec, le 12 janvier 1948.

BETTERAVES: moyennes, $1.50 à $1.75; grosses, $1 pour 50 lvs.
CAROTTES: lavées, $2 à $2.25; non lavées, $1.75 pour 50 livres.
CHOUX: $6 pour 50 livres.
NAVETS: lavées, $1.50 à $1.75; non lavés, $1 pour 50 livres.
OIGNONS: $3 à $3.25 pour 50 livres.
PANAIS: lavés, $2.25; non lavés, $2 le minot.
PERSIL: de serre, $1.50 la douzaine de paquets.
POIREAUX: gros, 75c; moyens, 50c; petits, 25c à 35c la doz.
TOMATES: de serre, Légaré, 30c à 32c la livre.

RADIO

"Le "gentleman farmer": ce que l'agriculture lui doit; ce qu'il doit à l'agriculture". Voilà le sujet choisi pour l'émission du 19 janvier du programme "le Choc des Idées" (Radio-Canada, réseau français, à 7 h. 30 p.m.), M. Hermas Lajoie, agronome, secrétaire général de l'Association dse Eleveurs de bétail Holstein, résumera ce que le gentilhomme fermier doit à la science agricole (découvertes scientifiques et mécaniques), méthodes d'élevage) et au métier d'agriculteur (le repos et le délassement). Le cultivateur amateur a, par contre, un rôle social à remplir envers ses concitoyens, sa province, son pays et son Dieu.

M. H.-L. Guilbert, homme d'affaires et cultivateur amateur, énumérera, à son tour, les services rendus par le cultivateur amateur à la science agricole et à l'agriculture.

Ce dernier s'efforce d'appliquer les nouvelles méthodes et souvent d'en démontrer l'efficacité aux autres, et à ses propres frais. Sa ferme est souvent une bonne source de bétail souche où les cultivateurs peuvent s'approvisionner, comme un endroit où ils peuvent apprendre à modifier leurs procédés de culture pour leur plus grand bénéfice.

Ce sont là les points de vue qui seront expliqués en détail aux équipes d'étude du "Choc des Idées".

LE REVEIL RURAL

Au Réveil Rural (Radio-Canada, tous les jours, à 12 h. 30 p.m.), on peut écouter, chaque samedi, une conférence intitulée "Tour de France", par le commandant Lucien Beaugé, professeur à l'Ecole supérieure des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Lundi le 19 janvier, les conseils agricoles de la Semaine, par M. Georges-Noël Fortin, agronome. Mercredi le 21, M. Pierre-Emile Roy, agronome, parlera de mécanique agricole.

Jeudi le 22 janvier, M. Jean-Charles Magnan, chef du service de l'Enseignement agricole, prononcera une causerie sur l'établissement des jeunes agriculteurs.

A CHLT, SHERBROOKE

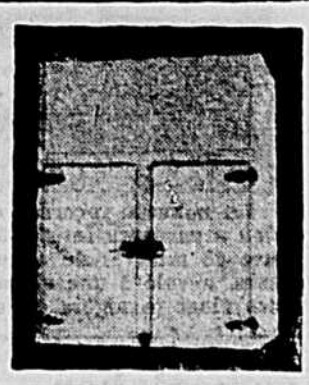
Lundi 19 janvier, (CHLT, 1.00 p.m.), causerie de M. Paul Gervais, agronome: "Les plantes fourragères".

A CHNO, SUDBURY

Nous rappelons à nos abonnés du Nord de l'Ontario que la division française du poste CHNO donne un programme agricole quotidien, en collaboration avec le Service de l'Information agricole du ministère de l'Agriculture de Québec.

REFRIGERATION COMMERCIALE

LIVRAISON IMMEDIATE à travers TOUTE LA PROVINCE



REFRIGERATEUR 23 pi. cubes à deux températures. Aussi même appareil à capacité supérieure, tel que 28, 43, 47 et 62 pi. cubes.

VENTE, INSTALLATION et SERVICE

de tous genres d'appareils frigorifiques pour:

- **LAITERIES**
- **BEURRERIES**
- **FROMAGERIES**
- **BOUCHERIES**
- **RESTAURANTS**
- **HOTELS**
- **ENTREPOTS**
- **etc., etc...**

renseignements gratuits

20 ANS D'EXPERIENCE

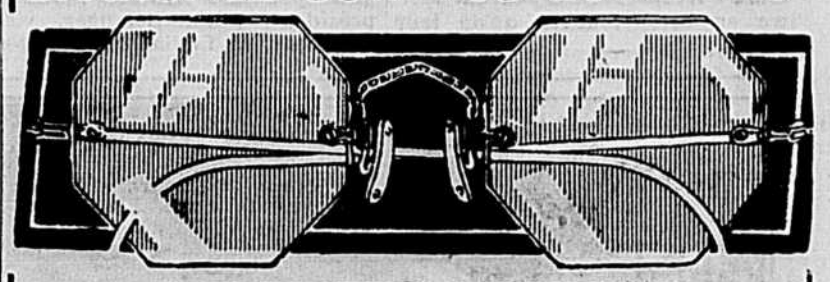
Ecrivez Venez · Téléphonez

FRIGO

1290 Jean-Talon E. TA. 7236
MONTREAL

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique dès Fermières, 515, avenue Viger. Montréal, P. Q.

EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos jolies lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, de lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille.

$2.98

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récents modèles pour aussi peu que $2.98.

Garantie de remboursement
Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.
Dépt. 17-F, 273, rue Yonge,
TORONTO, ONT.

Coupon Gratis
VICTORIA OPTICAL CO. AY-17
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes sujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.
Nom _____ Age ____
Adresse _____ Prov. ____

Un nouveau record a été établi récemment par Air-Canada lorsqu'un "North Star" à régime de pression a parcouru les 2,345 milles qui séparent Vancouver de Montréal en 6 heures 45 minutes, soit 1 heure 48 minutes de moins que le record précédemment établi. Le nouveau "North Star" illustré ci-dessus, a volé à une altitude moyenne de 20,000 pieds et à une vitesse de 342 milles à l'heure sans que les vingt passagers et les six membres de l'équipage aient été le moindrement incommodés. .....

Augmentation de salaires

La Cie Price augmente les salaires de ses ouvriers à Price, Matane et Rimouski.

Des augmentations de salaires pour un montant global de près d'un demi-million de dollars viennent d'être accordées par la Compagnie Price Bros Ltd aux employés de ses scieries de Rimouski, Price et Matane. La nouvelle transmise sur les journaux fut annoncée à la suite d'une entrevue entre les représentants de la compagnie et du syndicat catholique de l'industrie du bois.

Tous les ouvriers recevront donc une augmentation de $1.20 par jour. Le salaire minimum du journalier est fixé à 67 sous l'heure, ce qui porte son salaire hebdomadaire à $40.20. Cette augmentation est la plus importante que les syndicats concernés aient jamais obtenue pour leurs membres. Elle sera en vigueur du 1er mai 1948 au 1er mai 1949.

La Compagnie était représentée par MM. Hector Cimon, C.-M. Christensen, Alex Murray, E.H. Gunter et Léopold Hamel. La fédération nationale du bois ouvré du Canada Inc. était représentée par MM. Emilio Duchesne, président, et F.X. Légaré, agent d'affaires; le syndicat de Rimouski par MM. Louis Longchamps, président, Alcide Soucy et Edouard Larouche; le syndicat de Matane par MM. Léopold Vésinat, président, Adrien Paradis et Léopold Boulay. M. Lucien Rioux assistait aux délibérations.

Bonne récolte de pois en Australie

Certaines régions de l'Australie connaîtront cette année une récolte de pois sans précédent. Alors que la récolte normale se chiffre à environ 1,500 livres par acre, les fermiers en récoltent cette année de 2,000 à 4,000 livres. On cite même une étendue de 12 acres qui a rapporté 5,500 livres de pois l'acre.

Malheureusement, les stocks de fer-blanc sont minces et les metteurs en conserve ne peuvent mettre en boite tout ce qu'on leur offre.

Nous laissons perdre annuellement plus de 50,000,000 de tonnes de bois

L'hon. Wilfrid Bovey proteste contre ce gaspillage. — Il demande qu'on forme l'opinion publique au sujet de nos forêts et qu'on établisse plus d'écoles forestières.

Parlant aux membres du Club Rotary, à leur diner hebdomadaire, l'hon. Wilfrid Bovey, de l'Université McGill, a déploré l'inexistence d'une opinion publique, dans le Québec, au sujet de l'importante ressource qu'est l'industrie forestière. "A moins, dit-il, que quelque personne ou quelque organisme ne prenne l'initiative de former l'opinion publique, on le regrettera vivement dans cinquante ans."

Il a demandé l'établissement dans la province de Québec d'"écoles forestières où l'on enseignerait non seulement les matières relatives à la forêt mais d'autres sujets généraux. Les meilleurs gradués de ces écoles pourraient ensuite s'inscrire à des écoles forestières supérieures ou dans des facultés de l'université."

"Si nous mettons à part notre agriculture, a-t-il ajouté, notre industrie forestière produit en temps normal la plus grande partie de la valeur nette de notre production totale, et notre industrie de la pulpe et du papier est notre meilleure source de dollars américains." Mais notre politique forestière est bien déficiente.

GASPILLAGE

L'hon. Bovey continuait: "Le gaspillage qui se fait dans la coupe et l'utilisation du bois est presqu'incroyable. On n'utilise que 35% des coupes de bois de pulpe; on gaspille 80% des coupes de bois de chauffage. En somme, il se perd, chaque année, dans le Québec plus de 50,000,000 de tonnes de bois. Ceci comprend les dégâts causés par les insectes et les incendies."

CONSERVATION

Nous ne connaissons pas assez nos forêts et nos essences forestières. Le conférencier explique que "selon un rapport de M. Risi, chef de laboratoire des Produits forestiers de Québec, l'on peut utiliser le bois pour 143 opérations différentes". Puis il souligne: "La préservation et l'utilisation de nos forêts ne tient qu'à une chose: la conservation, c'est-à-dire l'usage avisé de nos ressources."

LES BUCHERONS

"Nous n'avons jusqu'ici fait aucune tentative pour organiser une existence même passable à nos bûcherons. Il y aurait profit à organiser des villages avec écoles, institutions, églises et coopératives dans les régions forestières, amélioration qui aurait de bons effets moraux et économiques."

EDUCATION

"Notre système d'éducation dans les régions forestières a besoin d'une révision complète" — affirme M. Bovey. "Il est de toute nécessité que l'on instruise des besoins de la forêt, ceux à qui l'on concède des terres à bois et qu'on s'occupe activement du reboisement et de la plantation d'arbres. Il est nécessaire de regarder deux mille ans en avant, parce que c'est la seule façon dont nous préserveront notre héritage."

La Fédération de Québec-est demande qu'on adopte le drapeau fleudelisé

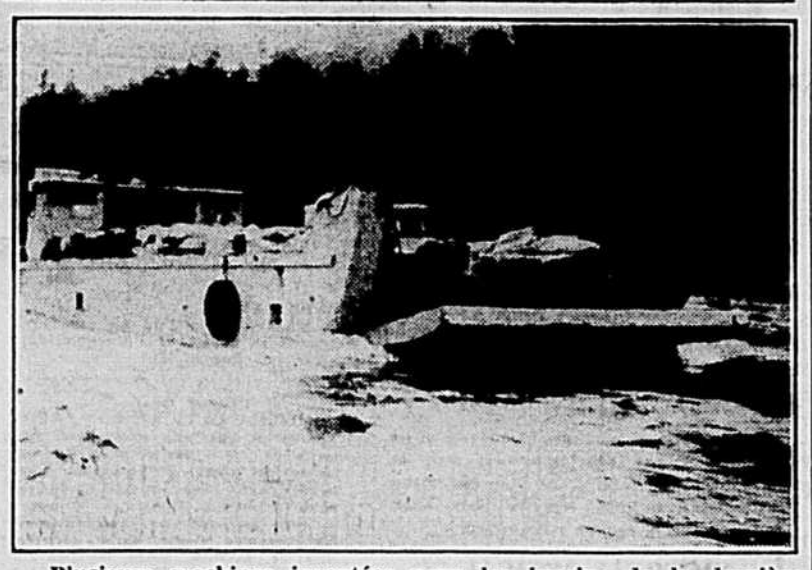
Les membres de la Fédération de Québec-Est de l'Union catholique des Cultivateurs viennent d'adresser à l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, et à l'honorable Adélard Godbout, chef de l'Opposition, une résolution signée par MM. Aurèle Pelletier, président, Félix Bélanger, vice-président, et Louis-Georges Dion[illegible], secrétaire, et dont voici la teneur:

'Les membres de la Fédération de Québec-est de l'union Catholique des Cultivateurs, comprenant les comtés de Lévis, Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska et une partie de Dorchester, ayant été mis au courant, par la voie des journaux, qu'une motion pour faire donner un drapeau officiel à la province de Québec, optent à l'unanimité en faveur du drapeau Fleurdelisé, encore désigné par quelques-uns sous le nom de Drapeau de Carillon.

Tous nous connaissons les bons sentiments que vous avez manifestés envers la classe agricole et votre patriotisme éclairé. Nous ne savons pas les raisons pour laquelle ce drapeau n'a pas été choisi à la session de l'an dernier, mais nous avons pensé que vous [illegible]riez voulu connaître les sentiments de la population sur le sujet à choisir. Nous avons donc cru bon de vous faire plaisir en vous mettant au courant de notre désir unanime répété de nos différents syndicats.

Nous croyons sincèrement que ce choix est aussi le vôtre et que vous vous rendrez à notre désir dès cette session de janvier 1948.

Veuillez croire, cher et honorable monsieur, aux sentiments les plus respectueux des cultivateurs et de la Fédération de Québec-Est."



Plusieurs machines inventées pour les besoins de la dernière guerre servent maintenant à des oeuvres de paix, au développement des industries du pays. Voici une barge d'invasion qui est utilisée, dans le district de Baie Comeau, Côte-Nord, pour le "portageage" des provisions aux divers camps de bûcherons.

La mécanique et nos forêts

Des expériences poursuivies à Forestville reçoivent une publicité extraordinaire.

Que faut-il penser des modes nouveaux d'exploitation forestière en train de se développer dans la province de Québec et qui impliquent un déploiement de machineries comme nos forêts n'en ont jamais encore vu? Jusqu'à quel point la machine y réduira-t-elle l'embauchage, comme cela s'est produit dans l'industrie en général et aussi en agriculture? Voici, en tout cas, un communiqué qui donne une tranche de l'opinion exprimée par quelques membres importants de la presse canadienne ou américaine.

Une innovation dans l'exploitation forestière que l'on a mise au point dans la province de Québec attire actuellement une belle publicité à notre province, et démontre une fois de plus que dans ce domaine, comme dans tant d'autres, Québec ouvre la voie.

Il s'agit des méthodes de mécanisation forestière perfectionnées par l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Limited dans ses concessions au nord de Forestville, sur la côte Nord du Saint-Laurent. Des reportages publiés par la radio, le film et les grands journaux et revues s'accordent à signaler que ce nouveau mode d'exploitation présente de multiples avantages et qu'il entrainera assurément une amélioration considerable des conditions de vie du bûcheron.

Le "Financial Post", important journal financier de Toronto, dans un article long de plusieurs colonnes, démontre qu'à Forestville, on donne l'exemple à toute l'industrie canadienne, et que la mécanisation constituera une véritable révolution dans la vie du travailleur en forêt.

Dans trois émissions, dont l'une sur son réseau français, l'autre sur le réseau anglais, et la troisième dirigée sur ondes courtes vers l'Europe et la Grande-Bretagne, Radio-Canada a mis en vedette la transformation des conditions d'existence du bûcheron déjà en cours à Forestville.

La célèbre revue américaine "Time" envoya aussi son représentant sur la côte nord et a publié un reportage d'envergure où était mis en valeur ce fait que la mécanisation forestière assurera au bûcheron un travail ininterrompu durant toute l'année.

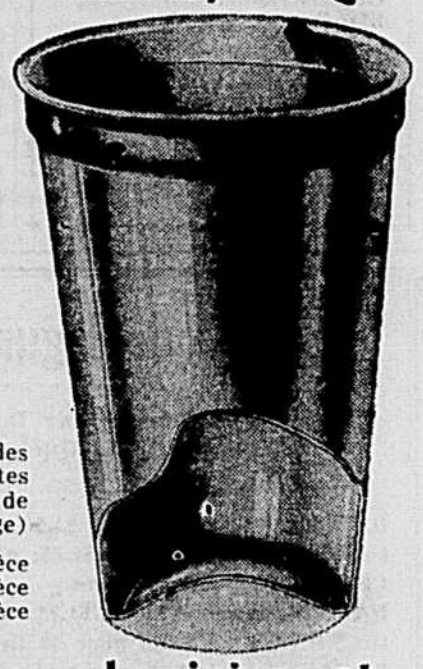
Les actualités filmées "Fox Movietone" et "Universal News reel" distribuent actuellement par toute l'Amérique des prises de vues filmées a Forestville même.

Enfin, les quotidiens et hebdomadaires de la province de Québec font aussi largement écho à ce nouveau progrès de notre industrie forestière qui ouvrira [illegible] nôtres des carrières nouvelles, permettra aux ouvriers forestiers de s'établir avec leurs familles près de leur travail et de jouir de conditions de vie que ne permet pas le mode conventionnel d'exploitation forestière.

POUR LES RHUMES des BRONCHES
RIEN POUR BATTRE
BUCKLEY'S MIXTURE

ON EST BIEN MIS
dans un
COMPLET
MARQUE FORTERESSE BRAND

Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique, Québec

L'HOIR INC. - LEVIS, P. Q.
Aluminium
et
Acier Inoxydable
Nous fabriquons et vendons directement aux consommateurs:
Chaudières en aluminium pour sève d'érable
2 gals. capacité — 49c pièce
1½ gal. capacité — 39c pièce
Nous avons aussi d'occasion des chaudières irrégulières (petites imperfections n'ayant pas de conséquences sur le bon usage)
2 gals capacité — 35c pièce
1½ gal. capacité — 30c pièce
1¼ gal. capacité — 25c pièce

Les produits en aluminium et acier inoxydable L'HOIR Inc.
LEVIS, QUEBEC.